

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

LE DEVOIR

Montréal, samedi 14 mars 1942
REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : 89-3361
SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES
Administration : 89-3361
Rédaction : 89-2984
Gérant : 89-3361

Disent-ils "oui", disent-ils "non" ?

A l'été de 1941, M. King eut un jour, lors de son voyage dans l'Ouest, quelques allusions au fait que peu de temps encore avant la déclaration de guerre du Canada, le 10 septembre 1939, l'entente entre ses ministres quant à la participation du pays au conflit d'Europe n'existait pas. L'accord vint, finalement, à la suite de promesses réciproques, par les ministres des provinces anglaises, de ne point parler de conscription pour l'outre-mer, et par les ministres québécois de se rallier à l'idée de participation volontaire à la guerre, pourvu qu'il n'y eût pas de conscription. Tel fut le compromis accepté dans le ministère. C'est à la suite de cela que M. Lapointe prononça les paroles que l'on sait, le 9 septembre 1939, paroles qu'on ne rappellerait jamais trop souvent. Elles se lisent ainsi : "La province entière de Québec, — et je parle ici avec toute ma responsabilité et la solennité que je puis donner à mes paroles, — ne voudra jamais accepter le service obligatoire ou la conscription en dehors du Canada. J'ai encore plus loin. Quand je dis 'toute la province de Québec', je veux dire que telle est aussi mon opinion personnelle. Je suis autorisé par mes collègues de la province de Québec dans le cabinet... à déclarer que jamais nous ne consentirons à la conscription, que nous ne serons jamais membres d'un gouvernement qui essaiera d'appliquer la conscription et que nous n'appuierons jamais un tel gouvernement. Est-ce assez clair?"

Lorsqu'il prit cet engagement, M. Lapointe ne parlait pas pour son compte. Il parlait en tant que chef libéral de la province de Québec. Il le dit sans équivoque. Il mit nommément en cause ses collègues québécois du ministère: MM. Dandurand, Cardin et Power. Et M. King se liait contre la conscription, avec tous ses ministres de langue anglaise. Depuis, on sait ce qui s'est passé, où nous sommes rendus, où M. King nous a conduits, ce qu'il va nous demander au plébiscite du 27 avril.

M. Lapointe, hélas! est mort en novembre 1941. M. Dandurand vient de mourir, cette semaine même. M. Lapointe a tenu parole et respecté ses engagements. M. Dandurand est mort avant qu'il ait eu le plébiscite. MM. Cardin et Power restent seuls des quatre qui formaient aux côtés de M. King la majorité, le rempart québécois. Que vont faire, que vont dire MM. Cardin et Power, maintenant que MM. Lapointe et Dandurand ne sont plus dans la politique, mais dans l'éternité?

aux Communes. M. Saint-Laurent y était entré, mais sans entraînement politique préalable. Il y entra surtout à cause de sa qualité de grand juriste, apte à faire pièce, aux Communes, au subtil M. Meighen, et capable de le mater. M. Casgrain allait prendre sa retraite, las et blasé de la politique active. Quant à M. Dandurand, il était âgé, et s'il était de bon conseil, il avait passé l'âge du combat. M. Cardin se crut-il forcé de rester, autant pour rendre service au Québec libéral, au Québec tout court, que par fidélité envers M. King? On le pense. Ce qui est vrai, c'est que les successeurs éventuels de l'ancien groupe compact des ministres québécois de 1939 ne montent pas vite à l'horizon. Crise de personnes; et surtout crise d'hommes, à une heure des plus critiques...

Avant 1939, M. Cardin avait été des plus tièdes envers la participation du pays à toute nouvelle guerre européenne. Il y a là-dessus des textes clairs, trop nombreux, trop longs pour qu'on doive les citer aujourd'hui. Ne rappelons que pour mémoire cette explication tant que laconique déclaration formelle de M. Cardin une fois devenu participationniste, mais qui dit, le 8 octobre 1939, à Saint-Denis, au cours de l'élection provinciale: "La conscription n'existera pas. Si elle existe, c'est que nous ne serons pas là. Elle n'existera pas, aussi longtemps que nous serons là" (journal du 9 octobre 1939). Les textes analogues d'engagements aussi formels abondent, dans les comptes rendus des discours de M. Cardin, en 1939 et en 1940. Pour l'heure, ce que l'on a raison de souhaiter, c'est que M. Cardin explique, pendant les prochaines vacances de Pâques, les raisons qu'il y aurait de nous fier à M. King sur la question de la guerre et de la conscription; et les raisons valables, — si M. Cardin en voit, — de donner un mandat en blanc, de signer un chèque blanc à M. King, ainsi qu'à tout gouvernement susceptible de succéder à M. King.

M. King, en effet, ne demande pas le mandat en blanc que pour son gouvernement à lui, — et ce serait déjà fort imprudent d'aller le lui consentir à lui-même. M. King demande "de libérer le gouvernement de toute obligation résultant d'engagements antérieurs restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire". "Le gouvernement", c'est tout gouvernement fédéral à venir, le gouvernement à une époque indéterminée, quel qu'il soit. M. King n'est pas du tout assuré, malgré son excellente santé présente, de gouverner le pays jusqu'après la guerre. "Libérer le gouvernement" — ce sera donc libérer tout gouvernement fédéral canadien, n'importe quand, faire confiance d'avance à n'importe quel ministre à venir. Ceux qui ne pensent qu'au gouvernement King, — M. Cardin paraît être de ceux-là, — croient-ils que M. King est immortel, éternel même? Si, demain, il y allait avoir, à Ottawa, un gouvernement Ilsley, un gouvernement Ralston? Tout est possible. Que M. Cardin réfléchisse. Il verra, — s'il ne le sait déjà, — quelle imprudence nous commettrions tous d'aller signer un mandat en blanc à quelque gouvernement à venir que ce soit: tant à celui de M. King qu'à celui de n'importe lequel de ses collègues, dont MM. Ralston et Ilsley. M. Cardin mettra des noms lui-même: il sait bien que nombre de ses collègues sont conscriptionnistes, ou gens que les circonstances mèneraient tôt ou tard à la conscription inclusive. Et nous irions leur faire délibérément confiance, sachant tout cela?

"Si l'Australie tombe, les Amériques sont exposées aux attaques" (M. Curtin)

Billet du soir
Les employés et la Fédération

Comme on le sait, la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises va lancer, de nouveau, demain, sa grande offensive annuelle. Cette dixième campagne débute dans des circonstances particulières: les nombreux appels faits au cours de l'année pour soutenir l'effort de guerre du pays rendent beaucoup plus ardue la tâche de la Fédération. Celle-ci doit tendre la main immédiatement après le gouvernement qui a refusé de faire souscrire près d'un milliard de dollars lors de son récent emprunt national. Mais la guerre, faut-il le répéter, ne saurait nous dispenser d'accomplir nos obligations ordinaires en temps normal. Les oeuvres fédérées ont les mêmes besoins et, en certains cas, des exigences nouvelles nées de la guerre. Pour le maintien de ces oeuvres, la Fédération a besoin de \$11,500, soit le même objectif que l'an dernier. S'il ne faut pas nous montrer trop optimistes, nous pouvons tout de même prévoir que la campagne sera couronnée de succès, si on en juge par le travail intense déjà accompli dans les arrondissements paroissiaux, dans la section des noms réservés et parmi les écoliers. Il semble que le seul danger réside dans la section des employés où la sollicitation va avec lenteur. Ce n'est pas étonnant quand on sait que les petits salariés ont déjà eu, malheureusement, à contribuer pour leur oeuvre de guerre (timbres et certificats d'épargne, emprunts, etc.) D'autre part, en certains cas, les salaires ont été augmentés, ce qui rétablit l'équilibre. Les employés sont soumis, tout comme les gros salariés, à la loi de la charité. Ils doivent faire leur part avec générosité. Leur geste n'en sera que plus méritoire. Et si l'on peut leur suggérer un exemple, qu'ils songent à l'enthousiasme montré chaque année dans les écoles, par les tout petits qui amassent leurs sous péniblement au cours de l'automne et de l'hiver afin d'être en mesure de contribuer à la campagne de charité. N'est-ce pas là presque de l'héroïsme?

Les petits salariés ne voudront pas, j'en ai la conviction, se laisser dépasser en générosité par des enfants; ils donneront une part de leur salaire bimensuel ou hebdomadaire, selon le cas, aux chefs d'équipe qui les solliciteront au nom des malheureux. Ceux qui ne connaissent ni le chômage ni les privations de toutes sortes qu'il apporte avec lui, doivent attirer les bénédictions du Ciel sur leurs foyers, en faisant très large la part du pauvre. Ils ont prouvé, lors du dernier emprunt de guerre qu'ils savent du devoir. Ils ne voudront pas dérober, dans le cas de la campagne des Oeuvres canadiennes-françaises, car l'on compte particulièrement sur eux pour le succès final.

Lucien DESBIENS

Bloc notes

Le blasphème dans les camps militaires

Il y a déjà bien des années que, dans notre province, la Ligue du Sacré-Coeur a commencé sa campagne, qu'elle continue du reste avec vigueur, contre le blasphème. D'aucuns ont prétendu parfois que cette campagne était mal désignée, que ça n'est pas contre le blasphème, le vrai blasphème, qu'elle est dirigée, parce que le blasphème ne se commet pour ainsi dire pas, mais contre le juron. A la manière dont certains s'y prennent pour jurer, à la rage quasi diabolique qu'ils y mettent, le juron, dans leur bouche, prend pourtant l'importance du vrai blasphème. L'intention blasphématoire n'existe peut-être pas chaque fois, mais les formes extérieures sont pour le plus observées. Le vocabulaire des sauteurs, si ceux-ci voulaient vraiment être blasphémateurs, n'aurait pas à se modifier. Et les sacreurs d'habitude, cela ne paraît pas faire de doute, ne peuvent pas ne pas s'arrêter à penser à l'odieuse de leur langage. S'il n'y a pas, chaque fois, intention de blasphème, le langage blasphématoire n'en existe pas moins. Et c'est très laid, hideux même.

Avertissement du premier ministre d'Australie aux Etats-Unis

Perte probable du croiseur australien "Perth" et de la corvette "Yarra"

CANBERRA, Australie, 14 (C.P.) — Le premier ministre de l'Australie, M. John Curtin, a averti aujourd'hui les Etats-Unis dans un discours radiodiffusé que l'Australie est le dernier bastion entre la côte ouest de l'Amérique et les Japonais. Si l'Australie tombe, dit-il, les Amériques sont exposées aux attaques. M. Curtin s'est adressé directement au peuple des Etats-Unis en disant qu'il est convaincu que le président Roosevelt se rend parfaitement compte de la gravité de la situation dans le Pacifique.

MELBOURNE, Australie, 14 (C.P.) — Le premier ministre John Curtin a annoncé aujourd'hui la perte probable du croiseur australien "Perth" de 6,830 tonnes et de la corvette "Yarra" de 1,060 tonnes. Les deux vaisseaux de guerre avaient survécu à la bataille de la mer de Java, puis ils avaient quitté un port javanais pour rentrer en Australie: ils n'ont pas donné de leurs nouvelles depuis. Le "Perth" portait un équipage de 682 hommes et la "Yarra" un équipage de 151 hommes. On craint qu'ils aient tous perdu la vie.

Un héros montréalais: Pierre Le Moyne, chevalier d'Iberville

Troyes à la baie James, il s'en va d'un pas infatigable et d'un bras hardi nettoyer tout le pourtour de cette baie. En un mois, l'ouvrage est accompli: les trois forts anglais sautent. D'Iberville est nommé commandant général de tous les postes du Nord.

En 1680, il est à Ville-Marie où il prend part à une expédition chargée de donner une leçon aux Anglais du Sud; raquettes aux pieds, la petite troupe remonte le Richelieu, les lacs Champlain et Saint-Sacrement, suit l'Hudson et, après avoir accompli au-delà de 300 milles en 18 jours, parait devant le poste de Corlar qu'elle surprend en pleine nuit et détruit de fond en comble.

Les troupes russes reprennent petit à petit. Se prémunir contre le typhus, voilà qui est bien; le conseil de la Pravda au gouvernement stalinien vaut son pesant d'or, c'est-à-dire son pesant de prophylaxie. Mais si le typhus est à redouter, combien plus l'est, dans notre cas, le danger de la contamination communiste, danger d'autant plus grand maintenant que les hasards de la guerre ont fait pénétrer la Russie dans le camp des démocraties. Ce sont les autorités de chez nous qui doivent toujours se souvenir.

Emile BENOIST

Le carnet du grinceux

Sherman a ainsi qualifié la guerre: War is hell. L'Ottawa Journal prétend que le général américain n'a pas connu de guerre qui soit comparable à la nôtre — à raison des restrictions de la liberté individuelle que celle-ci apporte.

Pendant la guerre civile, personne à Washington n'a jamais dit à Sherman qu'il ne pourrait porter de veston croisé, ni de gilet croisé, ni plus d'un bouton à ses manches, que le veston ne devrait pas avoir plus de 29 1/2 pouces de long et que la longueur intérieure des jambes de pantalon (sans botte) ne pourrait dépasser 35 pouces.

De même il n'a jamais entendu dire que les femmes de sa famille devraient porter des loupes au-dessus du genou; il n'a jamais senti passer sur lui la lourde main de Donald Gordon, Lincoln, qui a essayé bien des choses avant de triompher, n'avait pas de contrôleurs de ce genre.

Ce qui revient à dire que nous avons nos petites dictatures intérieures. Ce dont on ne se plaint pas du reste à condition que leurs décrets ne souffrent pas d'exception. Quand tout le monde a tort, tout le monde a raison; quand tout le monde est restreint, tout le monde est libre — ou du moins est aussi libre que le voisin.

Le Journal prétend que quant à économiser, il faut économiser à fond. Au lieu de rogner le pantalon pourquoi ne pas aller tout de suite à la culotte obligatoire?

Le Journal la réclame, ose la réclamer. En quoi il prouve son ignorance politique, sa méconnaissance du symbole de la démocratie, le drapeau des libertés populaires.

GAZETTE DES TRIBUNAUX

par Paul SAURIOL

Hypothèque consentie, sans considération, par des insolubles — Le syndic à la faillite avait raison d'écarter cette réclamation hypothécaire — Des arrérages de salaire de 22 ans

Arrêt de la Cour d'appel, 27 février 1942. Dossier no 2021 (C.S. 71 faillites) L.-A. Plourde, requérant appelant, r. A. Lamarre, ex qualifié, intimé. Appel révisé.

M. le juge Boyer, de la Cour supérieure, siégeant en matière de faillite, a entendu la cause, et par jugement du 9 janvier 1941, a rejeté la requête de M. Plourde et confirmé la décision du syndic. Le juge notait que Lamontagne et Ganin étaient deux ignorants qui signaient tout ce que Plourde leur demandait de signer; et que Plourde, comptable, gérait le commerce pour les deux propriétaires, à Senneville, depuis 22 ans, tenait les livres, etc.

M. Plourde a appelé de ce jugement, et l'appel a été entendu par M. le juge Gailpeault, Walsh, Saint-Jacques, Barclay et Bertrand (ad hoc), qui ont rejeté l'appel. Voici des extraits des notes de M. le juge Saint-Jacques:

M. la préférence de l'appelant, c'est qu'il aurait été l'emploi des faillis pendant une période de vingt-deux ans, moyennant, d'abord, un salaire de \$50 par mois, porté plus tard à \$65 par mois, et dans les dernières années qui ont précédé la faillite, à \$85 par mois. Il était le commis, le teneur de livres, administrateur, en réalité le factotum des deux faillis qui ne paraissent pas avoir d'instruction et qui s'en rapportaient entièrement à leur employé.

L'appelant soutient que pendant toute cette période, il ne prenait chaque mois dans la caisse de ses patrons qu'une partie de son salaire, et que lors de la faillite, il lui était réellement dû une somme de \$9,200. A proprement parler, il ne fonde pas sa réclamation sur une obligation hypothécaire qui lui aurait été consentie par les faillis le 10 novembre 1939...

"Le salaire du demandeur, s'il n'a pas été payé, était sujet à la prescription stipulée par l'article 2262 C.C."

"La prétendue obligation hypothécaire sur laquelle l'appelant fonde sa demande, et qui lui a été consentie, ne fait aucune mention d'une créance de salaire. Il y est simplement dit que les débiteurs reconnaissent s'être endettés envers l'appelant pour une somme de \$9,200 qu'ils ont reçue avant ce jour et dont ils donnent quittance. Il n'y a pas de la part des débiteurs reconnaissance d'arrérages de salaire, de renonciation à la prescription acquise et d'engagement de payer ces prétendus arrérages de salaire."

"L'appelant joint à cette réclamation celle de \$85 pour son salaire 'durant le mois qui a précédé la cession autorisée'. Il ne parle pas des onze autres mois qui pourraient compléter l'année avant la cession. Il faut donc en déduire qu'il a été payé pour cette période, ou qu'il s'est payé à même la caisse de ses patrons."

"Cette obligation hypothécaire... pour laquelle il demande d'être colloqué à même le produit de la vente des biens des faillis ne peut, à mon avis, trouver aucun fondement dans la preuve. Il est vrai que cet acte notarié a été signé par les patrons quelques mois seulement avant leur faillite. Pourquoi ont-ils consenti à apposer leur signature sur cet acte d'obligation? Ils disent qu'ils n'en ont rien compris, se rapportant entièrement à la confiance qu'ils avaient en leur employé..."

"Je conclus donc, comme la Cour supérieure, que l'appelant n'a pas établi la base ou la considération de cet acte d'obligation qu'il invoque comme le fondement de la réclamation produite entre les mains du syndic."

M. le juge Gailpeault: "L'appelant était... en vérité commis factotum des deux associés... L'en d'eux, Lamontagne, ne s'occupait à peu près pas du magasin où l'on faisait un commerce général, tandis que Ganin s'est éloigné de ses affaires dès 1936 alors qu'il est devenu malade. C'est Plourde qui seul s'est occupé des achats et des ventes, des affaires de banque, du salaire des associés, de son propre salaire, qui en fait constituait tout à son gré et d'après son propre jugement. Il nous dit que tout d'abord son salaire fut arrêté à \$50 par mois, ce qui est admis des faillis, puis, sans qu'il y ait reconnaissance de ces derniers, il soutient que subséquemment ce salaire fut porté à \$65 par mois, puis, plus tard encore, à \$85 par mois. 'Pendant les premiers six mois comme au cours des derniers six mois précédant la faillite, Plourde aurait été payé intégralement de tout ce qui lui était dû. Il était autorisé à se verser lui-même tout le salaire auquel il avait droit. Il nous dit qu'en dehors des époques ci-dessus il n'a jamais reçu son traitement au complet, ne percevant que ce qu'il lui fallait pour acqui-

ter le prix de sa pension et le coût de marchandises achetées au magasin pour ses fins personnelles, laissant chaque mois à son crédit une balance de salaire non payé... De 1922 à 1927, c'est \$1,500 qui se seraient accumulés pour salaire et qui seraient démontrés par un billet promissoire à douze mois en date du 31 mars 1927. A noter amplement que dans ce compte au montant de \$9,256.07, il entre une somme de \$2,289.37 pour intérêts... 'Les faillis n'ont jamais su qu'ils étaient endettés pour salaire ou autrement envers Plourde; ce dernier ne leur a jamais produit le moindre compte; il ne leur a jamais fait demande de paiement. Il donne pour prétexte qu'il ne les voyait pas souvent au magasin, qu'il n'avait pas le temps de leur causer de l'affaire. Pourtant, il admet que Ganin, jusqu'à 1936, pour le moins, allait au magasin une dizaine de fois par semaine, que Lamontagne se tenait pratiquement chaque jour dans la même bâtisse..."

"Les faillis avaient au frère de l'un d'eux, Joseph Ganin, une somme de \$9,200, suivant obligation hypothécaire qu'ils lui avaient consentie le 7 janvier 1925 pour \$8,000 et le 26 septembre 1927, pour \$1,200. Le 28 septembre 1934, Joseph Ganin transportait cette créance de \$9,200 à un nommé William Garson, et le 25 septembre 1935 s'était procuré moyennant emprunts de la banque et sur polices d'assurance-vie le montant de \$2,140 accepté du créancier, il le remettait à Plourde pour acquitter l'obligation."

"Chez le notaire, quelqu'un fit la remarque qu'il valdrait mieux que Garson transportât ses droits et sa créance à un autre que les faillis pour empêcher les créanciers de suspecter la bonne foi des parties, et c'est alors que le transport de Garson si lui-même avait payé de ses deniers, ce qui n'était pas la situation."

"Plourde, dans l'un de ses témoignages, nous dit qu'il s'était fait faire le transport pour se protéger contre tous arrérages de salaire qui lui étaient alors dus. Sa déclaration ne tient pas debout devant les faits prouvés. Il ne pouvait d'ailleurs, à cette date du 25 septembre 1935, lui être dû une somme de \$9,200."

"On sait au surplus que le salaire des commis engagés au mois, c'est le cas de Plourde, est prescrit par une année. (2262 C.C.)... '... le 10 novembre 1939, les faillis sous menace, nous disent-ils, d'être mis en faillite, consentaient à la Banque Canadienne Nationale une garantie hypothécaire pour la somme de \$8,827.47... Il ressort du dossier, et si la preuve n'est pas expressément faite de déduire que l'on a payé pendant six mois pour ne pas précipiter la faillite, pour donner une couleur de validité aux actes sus-mentionnés. Dans l'obligation hypothécaire du 10 novembre 1939 des faillis à Plourde, il est reconnu qu'il existe une hypothèque antérieure en faveur de la Banque Canadienne Nationale pour une somme de \$8,827.47..."

"Au témoignage de Ganin... on lit que Plourde ne voulait pas abandonner le transport de Garson, moyennant paiement de la somme de \$2,140, deniers des faillis, sans avoir une autre garantie. Comme je l'ai dit, Plourde était le seul à connaître véritablement l'état des faillis. Il les savait insolubles lors de l'hypothèque du 10 novembre 1939; le billet promissoire de 1927 prescrit à sa face même, les prétendus arrérages de salaire qui seraient la considération de l'hypothèque, s'ils existaient, aussi prescrits, comment en venir à une autre conclusion que celle à laquelle s'est arrêté le juge de la Cour supérieure?"

"Si les faillis, dans leur témoignage, disent vrai, et leurs déclarations ont l'apparence de la sincérité, ils auraient été victimes d'un supercherie. L'hypothèque aurait été donnée sans considération. S'ils se sont entendus avec Plourde avant leur faillite pour priver les créanciers de leurs droits, ils ont été partie à une fraude que les tribunaux ne doivent pas contenancer, et les créanciers ne sont pas tenus par les engagements frauduleux des faillis."

"En faisant des calculs plus précis qu'il serait fastidieux de transcrire ici, on en vient à la conclusion qu'avec la meilleure volonté du monde il ne pouvait être dû, en acceptant le témoignage de Plourde, la somme de \$9,200 y compris les intérêts comme arrérages de salaire le 10 novembre 1939."

"Au surplus, comment Plourde, pendant dix-huit ans, aurait-il pu faire des dépôts en banque pour plusieurs centaines de dollars, faire des achats d'actions dans les compagnies minières, vivre, et ne toucher qu'une partie d'un salaire minime? La réclamation me paraît être entièrement fantaisiste. D'après toute la preuve, l'hypothèque qui n'a pas vu la créance, n'a pas été une véritable reconnaissance de dette de la part des faillis."

"Je conclus donc, comme la Cour supérieure, que l'appelant n'a pas établi la base ou la considération de cet acte d'obligation qu'il invoque comme le fondement de la réclamation produite entre les mains du syndic."

M. le juge Gailpeault: "L'appelant était... en vérité commis factotum des deux associés... L'en d'eux, Lamontagne, ne s'occupait à peu près pas du magasin où l'on faisait un commerce général, tandis que Ganin s'est éloigné de ses affaires dès 1936 alors qu'il est devenu malade. C'est Plourde qui seul s'est occupé des achats et des ventes, des affaires de banque, du salaire des associés, de son propre salaire, qui en fait constituait tout à son gré et d'après son propre jugement. Il nous dit que tout d'abord son salaire fut arrêté à \$50 par mois, ce qui est admis des faillis, puis, sans qu'il y ait reconnaissance de ces derniers, il soutient que subséquemment ce salaire fut porté à \$65 par mois, puis, plus tard encore, à \$85 par mois. 'Pendant les premiers six mois comme au cours des derniers six mois précédant la faillite, Plourde aurait été payé intégralement de tout ce qui lui était dû. Il était autorisé à se verser lui-même tout le salaire auquel il avait droit. Il nous dit qu'en dehors des époques ci-dessus il n'a jamais reçu son traitement au complet, ne percevant que ce qu'il lui fallait pour acqui-

Ille centenaire de Montréal

(suite de la première page)

che cargoison de fourrures et passe en France. Là, sa renommée, qui grandit, lui obtient une entrevue du ministre de la marine et... deux voiliers. Mais dès contretemps l'empechement d'agir cette année-là.

En 1693, le voilà capitaine de frégate. Il remporte en exécutant d'autres navires pour sa conquête du Nord; car, depuis son départ, tous les forts de la baie James sont retombés au pouvoir des Anglais. Le jeune capitaine se promet de faire payer cher à ces derniers leur audace. Sur les deux vaisseaux qu'il vient d'obtenir du roi il traverse l'Océan, fait escale à Québec où il embarque une centaine de Canadiens ainsi que deux de ses plus jeunes frères et cingle à toutes voiles vers la baie d'Hudson."

Dès son arrivée, il commande l'attaque du puissant fort Nelson. Celui-ci se rend presque aussitôt, mais le jeune commandant a la douleur de perdre son frère cadet, de Châteauguay, blessé à mort dès les premiers coups de feu. C'est déjà le troisième des fils de Charles Le Moyne qui donne son sang pour la patrie canadienne."

En 1696, d'Iberville en est à sa cinquième campagne. Le ministre de la marine le charge de s'emparer du fort Pentagoit et de l'île de Terre-Neuve. En deux jours, le premier objectif de la campagne est rempli avec succès, le deuxième devait prendre tout l'hiver. La conquête de Terre-Neuve fut d'une difficulté inouïe. Tous les postes de l'île, à l'exception de deux, tombèrent aux mains du hardi conquérant. A la fin de l'hiver les 110 Canadiens de d'Iberville avaient fait plus de 700 prisonniers, tué 200 ennemis, brûlé toutes les habitations et, chose à peine croyable! ils ne comptaient que deux blessés."

La campagne de Terre-Neuve se poursuivait encore quand, au printemps, arrive de France une escadre de cinq vaisseaux avec l'ordre d'aller reprendre le fort Nelson tombé au pouvoir des Anglais. D'un bond d'Iberville s'embarque sur son vaisseau amiral, le Pélican, qui droit au nord, pénètre dans la baie où attendent trois voiliers anglais. Il est seul, mais qu'importe! Il est là, lui, le capitaine invincible; la partie devient donc égale. Mais non! la partie n'est pas égale; le combat, c'est lui qui le mène maintenant; il a divisé ses adversaires et voici qu'il les rencontre un à un: le Hampshire reçoit au passage une telle bordée qu'il sombre sous voiles avec tout son équipage; le Hudson Bay, voyant venir la foudre, s'empresse de se garantir en aménageant son pavillon blanc; quant au Dehring, il fuit à toute vitesse et s'échappe dans les brumes de la baie."

Cette glorieuse victoire assurait à la France la possession de toute la baie d'Hudson. D'Iberville, lui, ne devait plus revoir ces lieux témoins de ses nombreux exploits. Le ministre lui propose de répéter au sud ses héroïques campagnes du nord et voilà le jeune Canadien qui part pour la Louisiane. Il y fera trois voyages au cours desquels il découvrira les bouches du Mississippi, explorera ce fleuve jusqu'aux Natchez, fondera Biloxi et Mobile. Puis, en 1705, devenu capitaine de

vaisseau et chevalier de Saint-Louis, il propose au roi la conquête des petites Antilles anglaises. Ce sera sa dixième et dernière campagne. Ayant sous ses ordres une escadre de onze navires, le Canadien se dirige vers l'île de Nièves, l'attaque par surprise et en moins de deux jours emporte d'assaut tous les postes. Le butin dépasse quatorze millions. Au sommet de la gloire et du prestige, commandant d'une flotte de seize navires montés par deux mille hommes bien armés, d'Iberville va enfin réaliser le rêve de toute sa vie: la conquête de la Nouvelle-Angleterre. Son plan de campagne est déjà établi: il va fondre sur la flotte anglaise de Virginie, l'anéantir, puis, l'un après l'autre, il cueillera les ports de la côte, de la Caroline à Terre-Neuve, en passant par New-York et Boston..."

Hélas! un terrible accès de fièvre le saisit sur son vaisseau à la Havane et la mort vint arrêter en plein élan le chef d'escadre qui avait rêvé de faire la conquête du continent américain. C'était le 9 juillet 1706."

Ainsi tomba, vaincu pour la première fois et par la mort seule, à quarante-cinq ans, le glorieux capitaine Le Moyne d'Iberville, Canadien et Montalésien."

Soldat sans peur, marin hors pair, chef prestigieux, explorateur et organisateur de génie, d'Iberville vécut en patriote passionné et en chrétien exemplaire. Tous les hommes qu'il amena avec lui dans ses nombreuses campagnes s'accordent à louer son honnêteté et sa piété. Sur son vaisseau ou à son campement, la messe se disait régulièrement ainsi que la prière du soir. Et sa mort, il voulait qu'elle pût servir d'exemple à tous ses rudes compagnons."

La postérité lui a décerné les titres les plus glorieux. Elle l'a appelé: "the first great Canadian", "le premier de nos héros canadiens", "le Cid canadien", "le Chevalier des mers", "le plus grand de nos soldats et le plus illustre de nos marins", etc. De lui tout récemment encore, l'abbé Groulx disait: "En Pierre Le Moyne, sieur d'Iberville, reconnaissons le plus grand des fils de la Nouvelle-France, celui qui peut-être eut du génie: le jeune homme prodige, en tout cas, qui avait comme l'intuition des choses de guerre!"

O Montréal, jadis terre de foi et d'héroïsme, en ces jours de doute national et en ces heures de désespérance française, souviens-toi de la mâle leçon d'énergie et de confiance que te donne encore ton glorieux fils, Pierre Le Moyne, chevalier d'Iberville!"

Richard ARES, S.J.

Trois morts dans un incendie, Boulevard Saint-Laurent

Trois femmes ont perdu la vie et sept autres personnes, dont trois pompiers, ont reçu des blessures plus ou moins graves, dans un incendie qui a éclaté vers la fin de l'après-midi dans la fabrique de la Manhattan Cap Manufacturing Co., au no 3666, boulevard Saint-Laurent. Deux des victimes ont trouvé la mort dans les flammes alors que la troisième victime et certains des blessés ont sauté du troisième étage, dans un moment de panique.

Les personnes décédées sont: Mme Médor Lachance, née Laliberté (Alexina), 34 ans, 5446, 10e avenue, Rosemont; Mme Roger Halley, née Bélanger (Simone), 24 ans, 763, Desnoyers; Mlle Marie-Christine Joly, 35 ans, 3533, est, rue Sainte-Catherine.

Il y aura probablement enquête dès cet avant-midi, sur cette tragédie. Il y avait une trentaine d'employés dans l'immeuble au moment de l'incendie. Les dommages matériels sont considérables.

On ne connaît pas la cause de cet incendie qui nécessita de très alertes. Mais il est établi, toutefois, qu'il n'y a pas eu d'explosion et que c'est dû à une panique si les blessés sont nombreux. Il semble que tous, en effet, à l'exception des trois pompiers, sautèrent du troisième étage sur le sol par crainte d'être asphyxiés."

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

LE PRINTEMPS APPROCHE... ET NOS MARCHANDISES PRINTANIERES sont maintenant AU GRAND COMPLET. N'attendez pas davantage! VENEZ CHOISIR VOTRE PALETOT DE PRINTEMPS et votre NOUVEAU COMPLET parmi notre vaste assortiment. Bonin. "OU L'ON S'HABILLE BIEN" 901 est, rue Ste-Catherine (coin St-André)

Coup d'oeil sur les arts en Nouvelle-France

Par Gérard MORISSET, 1 vol. in-16 de 171 pages, orné de 32 gravures hors-texte. Ce livre est le complément essentiel de tout ouvrage sur l'histoire de la province de Québec. Dans une langue à la fois simple et précise, l'auteur aborde l'étude de notre architecture, de notre sculpture, de notre peinture, de notre ferronnerie et de nos arts appliqués — et cela, des débuts de la colonie jusqu'à nos jours. Les 32 gravures qui ornent le livre de M. Morisset sont presque toutes inédites.

EXAMEN DE LA VUE PAUL-E. Talbot. Optométriste. 6761 St-Hubert, CA. 7616. A St-Jérôme, 330 St-Georges, Tél. 171

LA PATRIE, Fleuriste. Service télégraphique partout. Radio-programme C.H.L.P. le jeudi entre 12.15 et 12.30 h. Serre chaude attenante au studio. 168 STE-CATHERINE EST. PL. 1786-87. J.-B. BRULE, prop.-kwianien. Prés. Ass. Fleuristes de M.

PHOTO et CINEMA. 16% 8%. CONSTATEZ. L'étendue de nos services. Location: Films silencieux et parlants 16 ou 8 m/m. Programmes choisis. Livraison rapide. Choix considérable: Articles de Cinéma; Articles de Photos. Service de réparation sur toutes sortes d'appareils. L.R. VIALA, B. Ph. Tout en Photos et Cinéma. 1276, Demontigny est - Montréal. Téléphones: AM. 1189-1180

Papier d'emballage Serviettes de papier Sacs de papier Papier de toilette Mac Gregor Paper Bag Co. Inc. 451, rue St-Sulpice, Montréal. Succursale à QUEBEC. A MacGregor demandez si c'est fait de papier. Lancaster 2274-5

C. MARTIN Enr. Assortiment complet de bandages herniaires, bas élastiques, béquilles, chaises roulantes, etc. APPAREILS ORTHOPÉDIQUES — MEMBRES ARTIFICIELS — CORSETS POUR DIFFORMITÉS. 48 et 50, rue Croix - Montréal. Dép. 21 — Tél.: HARBOR 3727. PAS DE SUCCURSALE

Dépôts du DEVOIR. Est. x-devant l'adresse indique que le dépositaire livre à domicile. STE-MARGUERITE-MARIE x-2394, rue Bordeaux Tél. FR. 3165. Joseph Doucet x-1881, rue Ontario Tél. CH. 6100. Edouard Quintal x-1980, rue Dorion Tél. AM. 9009. J.-E. Lupien 2272, rue Dorion Tél. CH. 0563 Miles Reeves. CONSERVER CETTE LISTE.

L'enseignement secondaire. SOMMAIRE DE FEVRIER. In Memoriam: Mgr Amédée Gosselin, Lucien-J. Talbot, prêtre; Pédagogue: Les principes philosophiques de la cathédrale, II, C.-E. Roy, prêtre; Ce que nos élèves doivent savoir de notre milieu: la carte physique et économique du Canada, B. Brouillette, 20, l'agriculture, G. Filion; Variétés: Comment présenter le mariage aux jeunes, B. Verville, O.F.M.; La grande pitié des professeurs de chimie, J. Legault, C.S.C.; Quatre romans de l'Avant-garde, H. Bernard; Didactique: Explication française: Les Anciens Canadiens, E. Bégin, prêtre; L'anglais au baccalauréat, H. M. Lebel; Bibliographie: Bibliographie française et canadienne: Léopold Bourassa, L'âme japonaise; François Hertel, Axe et parallèles; Pierre Daviault, Traduction; J.-M. Gauvreau, Artisans du Québec; Guy Sylvestre, Situation de la poésie canadienne, par E. Bégin, prêtre; Livres reçus à la rédaction. Au comptoir 25s., par la poste, 30s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

AVIS DE MEDECINS. "Les subluxations vertébrales constituent la CAUSE des dérangements physiques. Cette CAUSE peut être corrigée par les déplacements de l'épine dorsale donnés par les mains habiles du chiropraticien compétent". Dr. G.-H. PATCHEN, médecin de New-York. "Des nerfs pincés (impinged) sont la VRAIE CAUSE des maladies; l'ajustement chiropratique constitue la façon la plus scientifique d'enlever ce pincement". Dr. Wm. ASULEY, médecin de Tipton, Iowa. "LA COLONNE VERTEBRALE a, plus que tout autre facteur, à faire avec le maintien de la santé d'une part ou la présence de la maladie d'autre part". Dr. Alfred WALTON, médecin de Philadelphie. "Du moment qu'un déplacement vertébral se produit, de ce moment même la maladie se développe". PALMER. "La chiropratique constitue un mode SCIENTIFIQUE de corriger la VRAIE CAUSE des maladies". Dr. N.-A. LYLE, médecin de Logansport, Indiana. Un choc physique ou nerveux — une chute — un effort brusque et violent — une naissance difficile — une parturition (accouchement) laborieuse — des contractions subites de muscles longeant la colonne vertébrale, provenant d'intoxication (léger empoisonnement) produite par du surmenage, de la suralimentation ou des maladies fébriles communément appelées scarlatine, grippe espagnole, rougeole, fièvres typhoïdes, coqueluche, etc., sont autant de CAUSES DE DEPLACEMENTS DE VERTEBRES. Ces DEPLACEMENTS DE VERTEBRES engendrent des PRESSIONS ou PINCEMENTS des nerfs à leur sortie de la colonne vertébrale, et PARALYSENT ainsi la transmission normale du courant vital aux membres et aux organes qui en dépendent. C'est cette DIMINUTION DE COURANT VITAL AUX PARTIES DU CORPS DUE AUX PINCEMENTS DES NERFS QUI SIGNIFIE MALADIES QUELLES QUELLES SOIENT ET A QUELQUE DEGRE QUE CE SOIT A CES MEMES PARTIES. Un nerf pincé par une vertèbre déplacée est cause de troubles aux organes mentionnés ci-dessous. Cerveau, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge, Bras, Coeur, Poumons, Foie, Estomac, Pancréas, Rate, Reins, Intestin grêle, Gros intestin, Organes génitaux, Membres inférieurs. FAITES CORRIGER LE MAL A SA RAISON. Nos AJUSTEMENTS (replacements) SCIENTIFIQUES CHIROPRATIQUES des vertèbres déplacées, enlèvent LES PINCEMENTS DE NERFS; le courant normal de vie est restauré dans les parties malades et la santé s'ensuit. SATISFACTION ASSUREE. 4553, RUE SAINT-DENIS. CHIROPATICIEN DIPLOME DE PALMER 1928. Tél.: HARBOR 7524

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS. Imprimés en gravés. Liste des prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée. 430, Notre-Dame est. Montréal. Tél.: BELAIR 3361

CELEBRONS LE 3ème CENTENAIRE 1642 1942 DE MONTREAL

URGEL BOURGIE, Limitée. Incorporée par Lettres Patentes de la Province de Québec au capital de \$150,000. ASSURANCE FUNERAIRE ET DIRECTEURS DE FUNERAILLES. Taux en conformité avec la loi des assurances sanctionnée par le Parlement de Québec. Dépôt de \$25,000.00 au Gouvernement — Salons mortuaires à la disposition du public SERVICE JOUR ET NUIT

Service de deuil. Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience. SALONS MORTUAIRES SERVICE D'AMBULANCE GEO. VANDELAC. FONDEUR EN 1890. G. Vandela, Jr. — Alex. Gour. 120 EST, RUE RACHEL, MONTREAL. BELAIR 1717

CALENDRIER. 3e mois MARS 31 jours. MARS 1942. Dim Lun Mar Mer Jeu Ven Sam. 1 2 3 4 5 6 7. 8 9 10 11 12 13 14. 15 16 17 18 19 20 21. 22 23 24 25 26 27 28. 29 30 31. (P.L., D., O., S., N., 16, PO 24)

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA \$6.00
(Sauf Montréal et la banlieue)
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

TEMPS PROBABLE
NEIGE OU PLUIE

Les restrictions sur la vente de l'essence

Importante ordonnance affectant environ 1,600,000 propriétaires de véhicules-automobiles et des milliers de propriétaires d'autres moteurs

Ottawa, 14 (D.N.C.) — M. C. D. Howe, ministre des munitions et approvisionnement, annonce que les autorités ont signé une ordonnance qui restreindra la vente de l'essence aux propriétaires d'environ 1,600,000 véhicules automobiles et de plusieurs milliers de moteurs de bateaux et de moteurs fixes.

Rendue par M. G. R. Colterelle, régisseur des huiles, et approuvée par M. B. C. Berkenshaw, président de la Commission de contrôle des industries en temps de guerre l'ordonnance sur le rationnement de l'essence couvre 12 pages de papier ministériel et comprend environ 5,000 mots. C'est certainement l'ordonnance la plus compliquée que la Commission de contrôle des industries en temps de guerre ait jusqu'ici rendue. Il a fallu deux mois pour la préparer. Il a fallu consulter un grand nombre de personnes et de groupes intéressés, de même que les représentants des forces armées du Canada et des Alliés.

C'est la partie la plus facile de la transaction. Le prochain échange de coupons se fait entre le vendeur et le dépôt de gros qui fournit le vendeur. Jusqu'au 1er avril le vendeur verra ses réservoirs se remplir sans qu'il ait échangé de coupons. Après le 1er avril, le vendeur fera parvenir au dépôt de gros, au moins deux fois par mois, tous les coupons en sa possession. A la fin de l'été, le nombre de coupons qu'il aura remis devra correspondre au nombre de gallons d'essence reçus. Toutefois, pour tenir compte de l'évaporation et des pertes possibles, les deux chiffres devront correspondre à 1 1/2 % près. Au dépôt de gros les coupons seront classifiés sous le nom de chaque vendeur.

Lorsqu'on les reçoit des vendeurs ils doivent être dans des enveloppes imprimées à cette fin. On joindra tous les renseignements nécessaires sur l'inventaire de la station de service et ces renseignements devront correspondre au total des coupons que possède le dépôt de gros et au total des livraisons faites à la station de service. Le responsable du dépôt de gros doit ouvrir un certain nombre des enveloppes pour vérification mais il doit les conserver pour les mettre à la disposition de l'enquêteur du régisseur des huiles. Si la vérification révèle une disparité il y aurait immédiatement enquête et le vendeur sera appelé à rendre compte. En vertu de l'ordonnance, une station de service peut être cadencée et son propriétaire condamné à \$5,000 d'amende ou à 5 ans d'emprisonnement ou aux deux peines à la fois.

SAINT-JACQUES M. Onésime Gagnon à l'école Cherrier

Les autres orateurs qui parleront en faveur de M. Omer Côté demain après-midi

M. Onésime Gagnon, député de Matane, ancien ministre des Mines dans le gouvernement de l'Union Nationale, et chef intérimaire de l'opposition, a l'Assemblée législative, à Montréal, en faveur du candidat Omer Côté, dans le comté de Saint-Jacques, et en faveur des différents candidats de l'Union Nationale aux élections complémentaires du 23 mars.

M. Gagnon parlera en faveur de M. Côté, à l'école Cherrier demain après-midi, à 2 h. 30. Le soir, il parlera à la radio, poste CKAC, de 10 à 10 h. 30. A l'assemblée de l'école Cherrier, ont été M. Gagnon et M. Côté, adresseront la parole: M. Henry-L. Auger, ancien député de Saint-Jacques, et ancien ministre de la Colonisation; M. Paul Beaulieu, nouveau député de Saint-Jean; M. Roméo Lorrain, député de Papineau, et autres. L'école Cherrier est située à l'angle des rues Cherrier et Saint-Hubert.

Deux autres cargos torpillés

Washington, 14 (A.P.). — Le département de la marine des Etats-Unis a annoncé hier soir le torpillage de deux autres cargos au large de la côte atlantique. Le communiqué officiel dit qu'il s'agit d'un petit navire marchand américain torpillé dans la mer des Antilles et l'autre, un petit navire marchand norvégien torpillé au large de la côte est des Etats-Unis. On apprend par ailleurs que le navire norvégien a été coulé par deux torpilles successives au large du Delaware-Maryland mardi soir dernier, que le capitaine du navire et probablement cinq autres hommes de l'équipage ont péri. L'autre victime des sous-marins ennemis serait le Texan, de 7,005 tonnes, coulé au large de la côte cubaine; les 47 hommes de l'équipage ont été sauvés si trois d'entre eux sont blessés.

Aux obsèques de M. Dandurand

Les obsèques de M. Raoul Dandurand ont lieu ce matin à 11 heures, à Saint-Viateur d'Outremont. S. Ex. Mgr Charbonneau officiera. Les porteurs d'honneur seront MM. Mackenzie King, P.-J.-A. Cardin, C. G. Power, Louis Saint-Laurent, C. G. Ballantyne, James-H. King, Philippe Roy, Georges Parent, Adélar Godbout, C.-P. Beaulieu, M. T. Taggart Smyth et A.-B. Wood.

La R.A.F. survole le nord de la France

Londres, 14 (A.P.). — De nombreuses escadrilles de la Royal Air Force ont survolé tout le nord de la France, de la frontière belge à Paris, pendant la journée d'hier. Une formation de bombardiers a attaqué les cours ferroviaires de Hazebrouck, entre Armentières et Saint-Omer, et d'autres formations ont pilonné les régions côtières de Boulogne et de Calais. L'expédition contre Hazebrouck a donné lieu à des combats aériens au cours desquels les aviateurs anglais ont descendu huit chasseurs allemands en perdant eux-mêmes cinq chasseurs. Un sixième appareil allemand n'est pas rentré d'une autre mission.

Le "Queen Mary" torpillé selon Rome

Rome (d'après des émissions italiennes), 14 (A.P.). — La radio italienne fait dire, aujourd'hui, "à des cercles maritimes de l'Argentine", que le paquebot britannique Queen Mary a été torpillé et très endommagé il y a plusieurs jours après avoir quitté Rio-de-Janeiro avec 10,000 soldats "de l'Amérique du Nord". La radio italienne ajoute que le Queen Mary a tenté d'atteindre la base britannique des îles Malouines. (Le département de la marine américaine à Washington a dit qu'il n'avait reçu aucune information à ce sujet. On sait que les navires de l'axe lancent souvent des nouvelles de ce genre en vue d'obtenir des informations relativement aux mouvements des navires et des troupes.)

Alerte aux avions à Paris

New-York, 14 (A.P.). — La radio suisse a signalé, ce matin, que Paris avait eu une alerte aux avions d'une heure, de 11 h. à minuit, hier soir, mais elle a ajouté que rien n'indiquait que des bombes soient tombées sur la capitale de la France.

Pas de vente de bière après 7 heures

Ottawa, 14 (C.P.). — Le premier ministre du Québec, M. Adélar Godbout, a dit lors d'une interview hier que l'Assemblée législative provinciale amendera probablement la loi des liqueurs de façon à prohiber la vente de bière dans les épiceries et autres magasins "spéciaux" après 7 h. du soir au lieu de minuit, comme à présent. Le premier ministre a dit que les épiceries et propriétaires de magasins spéciaux ont demandé que la prohibition de la vente de la bière soit appliquée plus tôt que minuit et ajouta: "Nous les ferons probablement fermer à 7 heures".

Raid australien contre un aérodrome

Melbourne, 14 (C.P.). — Le ministre de l'air annonce, aujourd'hui, que des bombardiers australiens ont raidé un aérodrome japonais à Rabaul, île de la Nouvelle-Bretagne, et ont lourdement endommagé des avions ennemis sur le sol.

A OTTAWA M. Lacombe n'a pu prendre la parole

Son nom n'était pas inscrit sur la liste des députés préparée par les whips

Ottawa, 14 (D.N.C.). — La Chambre des communes a encore discuté du prix du blé hier après-midi. M. John Diefenbaker, conservateur de Lake Centre, a profité de l'occasion pour dire qu'il ne devrait pas y avoir d'élections générales en Saskatchewan, non plus que dans les autres provinces, au moment où la guerre prend une tournure critique. On ne devrait pas diviser la population alors que l'Empire livre ses plus grandes batailles.

M. Ligouri Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, seul membre du parti Canadien à la Chambre des communes, a tenté hier inutilement de porter la parole. L'embarras causé à M. Lacombe tenait du fait que son nom n'était pas inscrit sur la liste des députés qui devaient parler sur le sujet discuté, liste préparée par les whips des partis. Il se leva au même temps que M. Harry Leader, député libéral de Portage-la-Prairie; celui-ci déclara qu'il céderait volontiers sa place à M. Lacombe si on lui donnait l'assurance qu'il ne perdrait pas son tour. Sur ce point, le président de la Chambre déclara qu'il perdrait en effet son tour s'il cédait ainsi sa place.

Immédiatement après le discours de M. Leader, M. Lacombe eut à défendre de nouveau son droit de parole contre M. J.-A. Marshall, député créditiste de Camrose, mais le président déclara qu'il avait vu M. Marshall le premier.

Alors le député de Laval-Deux-Montagnes rappela que les règlements de la Chambre ne tenaient aucun compte de la liste d'orateurs préparée par les whips des divers partis politiques. Le président Glen répondit qu'il n'avait pas l'intention d'accorder de préférence aux partis, mais qu'il aurait à exercer son droit s'il ne pouvait pas s'en tenir aux listes préparées par les whips. Il ajouta que si un député désirait proposer que M. Lacombe eût la parole, il mettrait la question au vote. La chose ne fut pas faite, M. Lacombe déclara qu'il était prêt à en appeler de la décision du président mais qu'il n'aurait pas les cinq députés requis en pareille circonstance.

"Je n'ai pas à défendre le député qui cherche à capter l'oeil du président", déclara M. Hanson, chef de l'opposition, "mais mon sens inné de la justice me dit que cette procédure n'est pas tout à fait droite". D'après lui, les listes d'orateurs dressées par les whips peuvent avoir leur utilité, mais elles peuvent aussi empêcher un député d'exercer son droit à la parole.

Le ministre des Pensions, M. Ian Mackenzie, intervint pour dire que M. Lacombe avait été averti qu'il aurait la parole lundi prochain.

De toutes façons, l'incident a été regrettable.

M. Godbout au marché Saint-Jacques

M. Adélar Godbout, premier ministre de la province, parlera à Montréal, lundi soir, au marché Saint-Jacques, au cours d'une assemblée en faveur de M. Claude Jodoin, candidat libéral officiel dans le comté de Saint-Jacques.

M. Perrier à la radio

Lundi soir, M. Hector Perrier, secrétaire de la province, prononcera une allocution à la radio, poste CBF, de 8 heures à 8 heures 30, au sujet des quatre élections provinciales partielles en cours.

M. Hanley se retire dans Sainte-Anne

Pendant son discours, hier soir, M. Thomas Guerin, candidat libéral officiel dans le comté de Montréal-Sainte-Anne, a appris que M. Frank Hanley, conseiller municipal et candidat libéral indépendant dans le même comté, se retirait de la lutte en sa faveur.

M. Guerin a immédiatement communiqué la nouvelle à l'auditoire et a remercié M. Hanley de ce "geste vraiment libéral". M. Guerin ouvrira hier soir sa campagne électorale dans Sainte-Anne l'appuyant dans cette lutte MM. W. J. Hushion, sénateur; M. Frank Connors, conseiller législatif; T. Healy, député fédéral de Sainte-Anne.

L'Orchestre de New-York

L'Orchestre philharmonique de New-York, dirigé par John Barbirolli, présentera à son concert de demain, à 3 h. p.m., à CKAC, la Symphonie espagnole pour violon de Lalo (avec Zino Francescatti comme soliste), la 4e symphonie en mi mineur opus 98, de Brahms, et l'ouverture King John, de Tede-

Un obus antiavion endommage un gratte-ciel new-yorkais

NEW-YORK, 14 (A.P.). — Un obus antiavion tiré par accident a fait partir un coin de l'un des gratte-ciel de New-York, l'"Equitable Building" en plein centre du quartier financier de Wall Street. L'obus a frappé la maçonnerie entre les 37e et 38e étages, donné lieu à une alarme générale dans le quartier, mais il n'a heureusement pas fait de victimes. Il s'agissait d'un canon antiavions automatique dont le mécanisme faussé a tiré huit coups: les sept autres obus sont tombés dans la rivière de l'Est.

72 Canadiens internés par les Japonais

Dominicains, Ursulines, Soeurs du Bon-Pasteur, Frères des Ecoles chrétiennes, Soeurs Dominicaines, Franciscaïns, Sulpiciens

Ottawa, 14 (D.N.C.). — Le ministre des Affaires extérieures a été notifié par l'ambassade de l'Argentine à Tokio que soixante-douze Canadiens, dont les noms suivent, ont été internés par les autorités japonaises. Toutes ces personnes sont connues comme étant des missionnaires, sauf M. Down et Mlle Lareau. Aucun renseignement supplémentaire n'a été reçu, mais le ministère des Affaires extérieures tente d'obtenir un rapport complet sur le traitement accordé aux internés dans les camps au Japon.

Ordre des Dominicains: Joseph Gâté, Philippe-Auguste Reid, Paul-Maurice Bissonnette, Gabriel Derouin, Joseph Tarte, Léo-Paul Martineau, Albéric Dionne, Georges Larose, Maurice Pouliot, Rosario Lebel, Louis-Philippe Deslauriers, Dominique Doyon, Raoul Gagnon, Bernard Trahan, Roger Hébert, Arthur Forget, Martin Veillet, Georges Groleau, Louis-Paul Lamarre, René Pichet, Gabriel Couture, Réginald Cloutier, Elzéar Lemay, Joseph Landry.

Ordre des Ursulines: Juliette Bossé, Hedwige Girard, Marguerite Angers, Gabrielle Châteaufort, Marie-Anne Groleau, Pauline Germain, Albertine Ross, Suzanne Martin, Roland Deschamps, Marguerite Paquet.

Soeurs du Bon-Pasteur: Corinne Boucher, Thérèse Desjardins, Marguerite Deslères, Elodie Lanoue, Reine-Aimée Mongeon, Corona Paquette, Aurore Poirier, Ursule Starnaud, Thérèse Sénécal, Laurette Viau.

Frères des Ecoles chrétiennes: Omer Ruel, John Sheehy. Soeurs Dominicaines: Olivette Amyot, Rose Cloutier, Stéphanette Côté.

Pères Franciscaïns: Pierre-Baptiste Charbonneau, Roméo Cormier, Ubaldo Gourtin, Clément Lépine, Jean-Berchmans Prévost, Marien Bonin, Roch Carpentier, Ernest Casgrain, Michel Charette, Maxime Schiller, Emilien Tétrault, Fernand Filion, Denis Handfield, Prudent Monfette, Calixte Simard, Pierre D'Alcantara Moreau.

Sulpiciens: Charles Prévost, Henri Robillard, Jacques Trudel, Gaston Aubry. United Church du Canada: Ella Ledard.

Inconnus: Eliane Lareau, Edward Down.

Attaques britanniques au-dessus du Reich

Berlin (d'après des émissions allemandes), 14 (A.P.). — Des bombardiers britanniques ont fait "des attaques harassantes au-dessus du nord-est de l'Allemagne" la nuit dernière, rapporte aujourd'hui D. N.B. L'un des bombardiers a été abattu.

M. Noseworthy à Montréal

Le député J.-W. Noseworthy, copartisan, élu dans le comté de York-Sud contre M. Arthur Meighen, chef conscriptionniste, parlera à Montréal le 18 mars, dans l'auditorium du High School de Montréal, angle des rues Sherbrooke et McGill. Son sujet est le suivant: Tendances significatives de la démocratie canadienne. M. Noseworthy est un instituteur de carrière, étant chef du département de l'anglais, au Vaughan Road Collegiate, à Toronto, au moment de son élection. Il est membre de la League for Social Reconstruction, sous les auspices de laquelle se tient l'Assemblée. David Lewis, d'Ottawa, secrétaire national de la C. C. F., parlera aussi.

Les Néerlandais poursuivent leur résistance

Melbourne, 14 (A.P.). — Le lieutenant-gouverneur des Indes orientales néerlandaises, M. Hubertus J. Van Mook, a révélé, aujourd'hui, que les troupes néerlandaises continuent à livrer des combats importants aux Japonais, à Pava, à Sumatra et à l'île Célebes.

"Nous sommes encore, dit-il, en communication par radio avec Sumatra et espérons faire des contacts additionnels avec Java". Il a ajouté que la résistance des Pays-Bas pourrait bien continuer indéfiniment.

A QUEBEC Vif débat autour du bill sur les droits de successions

Les contrats d'impressions

Québec, 14 (D.N.C.). — L'Assemblée législative a adopté hier, en deuxième lecture, huit bills privés et en troisième lecture, sur division, le bill modifiant la loi de la chasse et le bill modifiant la loi de la liquidation volontaire des compagnies à fonds social.

Le principal débat de la journée s'est engagé autour du bill modifiant la loi sur les droits de successions. Ce bill a pour objet de permettre de conclure avec le gouvernement fédéral et les gouvernements d'autres provinces des arrangements réciproques pour l'échange de renseignements relatifs à la perception des droits sur les successions.

En l'absence du premier ministre, le trésorier de la province, M. Mathewson, a dirigé les forces ministérielles alors que M. Onésime Gagnon dirigeait l'opposition. Celui-ci a dit que le bill sur les successions consacrait un principe dangereux, qu'il est une main-mise de plus du gouvernement fédéral sur le provincial, qu'il est un nouveau pas vers la centralisation. La troisième lecture du bill est finalement remise à la prochaine séance.

On passe alors à l'étude du bill abrogeant la loi pour réduire à 3 p. c. le taux d'intérêt en matières provinciales. M. Gagnon rappelle que la loi qu'on veut abroger a été passée par l'Union Nationale en 1936 et qu'elle a permis à la province de réaliser des économies substantielles, de faire baisser le taux de l'intérêt. La troisième lecture du bill est ajournée à la prochaine séance.

La Chambre étudie ensuite le bill modifiant la loi de l'instruction publique. Les deux principales dispositions de ce bill ont pour objet d'accorder aux femmes le droit de vote et d'éligibilité en matière scolaire et de substituer à la définition d'occupant une définition de propriétaire identique à celle du code municipal. M. Gagnon ne s'oppose en principe ni à l'une ni à l'autre, mais il soutient qu'il n'a jamais vu une loi de camouflage de ce genre. La troisième lecture du bill est remise à la prochaine séance.

La Chambre vote ensuite en troisième lecture le bill abrogeant la loi concernant l'impression des rapports des départements, alors que sous l'Union Nationale, par mesure d'économie on se contentait le plus souvent de rapports au mimeographe. M. Gagnon affirme que la loi n'a d'autre but que celui de distribuer des contrats d'impression. Il demande au gouvernement qu'il a l'intention de donner des contrats. M. Mathewson répond que ce sera aux meilleurs imprimeurs qui soumettront les plus bas prix. M. Gagnon rétorque qu'il est heureux de constater que le gouvernement donne des contrats à l'Action catholique et demande si le Devoir aura aussi sa part. M. Mathewson dit que l'on prendra la chose en sérieuse considération.

La R.A.F. bombarde Cologne et la France

Londres, 14 (C.P.). — Le ministère britannique de l'Air annonce, aujourd'hui, que des bombardiers de la Royal Air Force ont laissé tomber "une grande masse" de hauts explosifs sur la ville de Cologne, sur le Rhin, la nuit dernière. Les bombes britanniques ont allumé plusieurs incendies considérables dans la ville allemande qui, comme on le sait, est un centre ferroviaire et maritime important. Quatre bombardiers britanniques sont disparus au cours de ces raids.

L'enquête sur les hôpitaux

Québec, 13. — MM. Henri Groulx, ministre de la Santé, et Edgar Rochette, ministre du Travail, ont indiqué hier après-midi, dans une déclaration aux journaux, quelles sont les responsabilités de la Commission d'enquête sur les hôpitaux, dont la juridiction s'étend à toute la province, non seulement aux institutions d'hospitalisation sous l'assistance publique, mais à toute institution privée en matière de conditions de travail.

La Commission enquêtera sur la situation économique — revenus, dépenses, actif et passif — institutions qui reçoivent, traitent, gardent ou hébergent des personnes en exécution de la loi de l'assistance publique ou de la loi des aliénés; sur les conditions de travail desdites institutions et dans les institutions privées d'hospitalisation.

Elle présentera un rapport sur les moyens à prendre pour augmenter les revenus ou réduire les dépenses desdites institutions d'assistance publique, et suggérer un ou plusieurs amendements à la loi, dans ce sens; suggérer les améliorations possibles aux conditions de travail des employés; suggérer les modifications possibles dans la répartition des charges de l'assistance publique et pour améliorer la situation générale des conditions d'hospitalisation dans la province.

Le général Wavell expose ses plans pour la défense de l'Inde orientale

Nouvelle-Delhi, 14 (C.P.-Reuters)

Le commandant des forces anglaises dans l'Inde, le général sir Archibald Wavell, a exposé hier ses plans pour la défense de l'Inde orientale. Il entend utiliser des corps d'armée mobiles et une aviation qui soit en mesure de se porter de la défensive à l'offensive. Il a laissé entendre que l'armée russe d'Extrême-Orient constitue un pistolet braqué sur le cœur du Japon.

Le général Wavell a dit que l'on fait tous les efforts possibles pour établir de nouvelles lignes de communication avec l'armée anglaise de Birmanie, que la chute de Rangoon a presque isolée des arsenaux de l'Inde. La perte de Rangoon, dit-il, est plus grave à certains égards que celle de Singapour parce qu'elle

approche les Japonais de l'Inde et menace de couper les communications entre Anglais et Chinois. Le commandant de l'Inde a dit qu'il voit que les Japonais attaqueraient le nord de la Birmanie afin de couper les communications avec la Chine et d'obtenir des bases pour organiser une attaque contre l'Inde. A une telle offensive, dit-il, nous opposerons toute la résistance possible. Nous prenons également toutes les mesures possibles pour combattre le péril d'une invasion japonaise de l'Inde par mer en constituant des flottilles de navires marchands armés pour patrouiller la côte, en renforçant notre aviation et nos forces navales régulières et en organisant des corps d'armée mobiles qui pourront contre-attaquer l'ennemi partout où il se présentera.

Conseil municipal

Quelques changements préconisés au système d'administration — Codification de la charte

Le conseil municipal a continué hier l'étude du rapport de la commission de neuf membres au sujet du régime d'administration de Montréal.

Au début de la réunion, M. J. Omer Asselin a donné les chiffres du deuxième emprunt de la ville pour l'hôtel de ville. Lors du premier emprunt, les fonctionnaires municipaux avaient souscrit \$38,000. Pour le deuxième emprunt l'objectif avait été fixé à \$60,000, il a été largement dépassé puisque les souscriptions ont atteint la somme de \$130,300. En plus de ce total, l'Association de bienfaisance des pompiers a souscrit \$25,000; l'Association de bienfaisance de la police a souscrit aussi \$25,000; et le Fonds de pension des fonctionnaires a souscrit \$100,000. Cela fait un total de \$280,300 de la part des fonctionnaires, à part la souscription de la ville elle-même au montant de \$700,000. Le président a félicité les fonctionnaires de ce beau résultat.

Les conseillers ont donné plusieurs avis de motions. M. Gaudin a annoncé qu'il proposera la formation d'un corps consultatif de citoyens pour aviser l'Office d'initiative économique, analogue à celui qui existe auprès du service d'urbanisme; il demandera aussi au conseil de demander que le maire et les membres de l'exécutif ne puissent pas être en même temps députés à Ottawa ou à Québec. Les conseillers ont vu dans cette dernière motion une fleche contre M. Marler, qui est candidat libéral officiel dans Westmount-Saint-Georges.

Dans le rapport sur l'administration de la ville, le conseil a accepté les projets d'amendement suivants: que le terme d'office du conseil soit de trois ans à partir du prochain terme; que les six conseillers qui représentent la ville à la Commission métropolitaine avec le maire et l'auditeur, ne soient plus les membres de l'exécutif, mais six conseillers choisis en dehors du comité.

On a rejeté par un vote de 21 à 16 une clause qui comportait le pouvoir pour le conseil de destituer le comité exécutif par un vote des deux tiers des membres. Au cours du débat, M. Asselin a annoncé que la charte de Montréal vient d'être réimprimée. On ne l'a pas refondue, mais on l'a codifiée, on a classifié à leur place les amendements; on a fait sauter une partie des clauses qui ne s'appliquent plus; on a cependant gardé de quelques anciennes clauses, celles qui se rapportent à l'ancien mode d'administration, avec l'indication que cela n'est pas en vigueur aujourd'hui.

On n'a pas voulu procéder maintenant à la refonte proprement dite parce que c'est un travail coûteux, et qu'on ne sait pas encore si le nouveau mode d'administration demeurera en vigueur, ni si le projet de refinancement sera adopté. Quand la question sera refinancée, on aura un mode d'administration permanent, alors la ville fera une refonte. Tout le monde est en faveur, mais ce n'est pas encore le moment. Le nouveau volume est bien moins volumineux que l'ancien, et il permettra de retrouver beaucoup plus facilement les renseignements qu'il fallait jusqu'ici chercher dans une série de statuts.

Hommage au sénateur Raoul Dandurand

"Les directeurs et les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès général, regrettent le décès du très honorable sénateur Raoul Dandurand, ministre d'Etat; ils désirent rendre hommage au dévouement que cet éminent homme d'Etat canadien a déployé, en maintes circonstances au bénéfice de ses compatriotes et signaler en particulier l'intérêt considérable qu'il a su éveiller en France sur le compte de notre pays ainsi que le prestige qu'il a assuré au Canada en contribuant à son évolution constitutionnelle vers la souveraineté par l'établissement de relations diplomatiques avec plusieurs des plus importants pays de l'Europe, de l'Asie et des deux Amériques".

Hommage au docteur Joseph Gauvreau

Les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, réunis en congrès au Monument national, le 12 mars, rendent hommage à M. le Dr Joseph Gauvreau.

Ils se souviennent qu'il a un jour participé à la direction de la Société nationale des Canadiens français en qualité de vice-président et qu'il s'y est fait remarquer par son sens aigu des réalités, son patriotisme éclairé et par sa ferme volonté de supprimer chez ses compatriotes de langue française tout ce qui tendait à les affaiblir et à les diminuer à leurs propres yeux.

Ils offrent leurs sincères condoléances à Mme Gauvreau, à tous les membres de sa famille et à M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'École du Meuble, à Montréal.

Vient de paraître: Aux origines de Montréal

par l'abbé Georges THUOT
Volume de 140 pages.
Au comptoir 75c.
Par la poste 80c.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Ainsi va le monde... LE JOURNAL

La structure économique de guerre des Soviets

Comment est présentée organisée la vie économique de l'U. R. S. S. — Détails nouveaux et d'un extrême intérêt

La résistance et les développements sur le front russo-allemand le mettent en vedette. Nous ne possédons pas de données précises sur l'importance des effectifs en présence, l'étendue des engagements et les pertes subies.

Le même journal publie une anecdote amusante sur la découverte et le développement de l'industrie pétrolière de la région de Bakou. En 1895, peu de temps après son couronnement, le tsar Nicolas II entreprit l'inventaire des richesses de son immense empire.

importance primordiale, n'avait donc été envahie, à l'exception de Nikolaïev. Cette conquête allemande prive évidemment la flotte de la mer Noire de toutes ses unités en construction; il lui reste cependant les docks et les arsenaux de Sébastopol, pour lui assurer les réparations éventuelles qu'elle exigerait.

se rendre ensemble à Bakou. Ils tombèrent dans une région qui n'avait certes rien d'agréable. Il y régnait une atmosphère d'attente, de prospecteurs d'or; des aventuriers du monde entier y cherchaient du pétrole. Un ingénieur suédois, du nom de Nobel, y avait beaucoup de succès; le frère de l'inventeur de la dynamite et le fondateur de ce prix qui porte son nom.

P. A. ASSELIN ET SES FILS F-O-U-R-R-U-R-E-S Une impression d'exclusivité, voilà bien ce que donnent à chacune de celles qui les portent les fourrures de haute distinction, étiquette Asselin. — Ce qui, à coup sûr n'a pas de prix.

de l'église et du monastère. Sur la place, un dominicain espagnol parla. Il parla de la France du Maréchal, grande dans ses malheurs, grande dans son effort. Il parla de la fraternité des deux vieilles nations catholiques, qui sortent l'une et l'autre de dures épreuves, pour s'aimer. Ce sont des paroles nouvelles, en Espagne. Le vent, qui continuait de souffler (nous étions à 1823 mètres) avait balayé les brumes. Le ciel resplendissait maintenant. Le soleil réchauffait les coeurs, — comme l'espoir.

Craines et ambitions japonaises Bulletin hebdomadaire du Service central d'Information des Antilles françaises (26 février 1942): On n'a pas oublié qu'avant le déclenchement des hostilités dans le Pacifique, une opinion aussi répandue aux Etats-Unis qu'en Grande-Bretagne consistait à prédire l'écroulement de tous les grands centres urbains nippons sous les bombes aériennes dès le premier jour du conflit.

"Catholique, es-tu social?" par le R. P. Georges-Henri LEVESQUE, O.P., directeur de l'Ecole des Sciences Sociales de Laval. Tel est le titre du quatrième CAHIER de l'Ecole des Sciences Sociales: Politiques et Economiques de Laval.

Un pèlerinage français en Espagne

Pèlerinage dans tous les sens du mot, car si la visite à un sanctuaire en était l'objet principal, elle offrait l'occasion d'un contact avec cette terre de beauté où ont fleuri quelques-unes des merveilles de la civilisation de l'Occident.

terre inculte. Mais d'énormes meules en plein air dressent un rassurant démenti à l'apparence de ces étendues désertiques. Où sont les villages? On ne les voit guère, non seulement parce qu'ils sont rares, mais aussi parce que les murs crénelés des maisons, leurs toits de tuiles rouges de soleil, les font tout pareilles à la terre elle-même et aux mamelons contre lesquels elles sont adossées.

Il nous restait l'Escorial, vision magnifique, édifice harmonieux, à la fois église, monastère, palais, collège, panthéon royal, et qui fut vraiment la "grande oeuvre" de Philippe II, réalisation d'une grande pensée. Il faut d'abord se débarrasser l'esprit du cliché romantique de la morne Escorial, conception d'un roi sinistre et morose.

C'est pourquoi les Américains se livrent à l'installation de bases aériennes dans les îles Aléoutiennes et qu'ils exercent sur la Russie une forte pression pour que, sans toucher aux rapports établis actuellement par le pacte de neutralité russo-nippon, tout soit préparé au Kamchatka et en Sibirie afin que, le jour venu, des attaques gigantesques sur le centre de l'archipel nippon puissent avoir des conséquences dévastatrices et démoralisatrices pour les Japonais.

ANTIKOR-LAURENCE Entève CORPS VERMEUX et DURILLONS PHARMACIE LAURENCE 25

JOPY Tailleurs 269 St-Catherine MONTREAL

Les déplacements géographiques des centres industriels russes sont encore plus frappants. En 1918, l'Ukraine, la Russie-Blanche et le sud de la Russie étaient au pouvoir des adversaires de "rouges". Or en réorganisant l'industrie, on a tenu compte des risques de guerre et de la réaction hostile de ces régions.

Lorsqu'au milieu du 19e siècle un mouvement d'industrialisation de la Russie se déclencha, la région de l'Oural ne se prêtait plus à une adaptation satisfaisante et n'aurait donc pu servir de base à l'industrie, — français et belges, pour la plupart, — qui préféraient la région de la Donetz, nouvellement découverte et qui prospéra rapidement.

Avec nous, ce dessein se réalisait pour la cinquième fois. A des Français d'Espagne, groupés autour de MM. Maurice Legendre, directeur de la Casa Velasquez, et Guinard, directeur de l'Institut français de Madrid, venaient se joindre quelques personnalités des lettres, de l'épiscopat, de la presse, et une section de "jeunes" représentant les grands mouvements de jeunesse, qui devaient être mis en contact avec les éléments organisés de la jeunesse espagnole.

Que savent-ils, en effet, ces paysans du passé de leur pays? En connaissant-ils, au moins comme ils sont, l'antiquité, la noblesse, tout ce que nous révèlent ces villes chargées de siècles et de gloire que nous allons visiter, Ségovie où les Celtibères résistèrent à la domination romaine, Salamanque où luttaient Carthage et Rome, les Chrétiens et les Maures et à qui son Université, célèbre dès le XIIIe siècle, avait valu le titre de Mere des lettres, des sciences et des arts?

Le monde, un jour, se lassera peut-être de souffrir et l'heure de la sagesse alors sonnera. A la table hospitalière de l'ambassadeur de France, M. François Piétri, où nous eûmes le privilège de rencontrer d'éminentes personnalités madrilènes, comme à celle où l'évêque de Salamanque nous faisait l'honneur de nous accueillir dans son intimité; — en attendant, parmi les ruines de l'Alcazar de Tolède, un dominicain français parler à des groupes confondus de jeunesse française et de jeunesse espagnole, comme les retrouvant, approchés de nouveau pour célébrer ensemble, dans une brève et émouvante cérémonie religieuse à l'église de l'Escorial, la mémoire du jeune fondateur de la Planglone, José-Antonia de Rivera, héros et martyr; — en écoutant, à l'Université pontificale de Salamanque, un universitaire français évoquer les origines françaises du sanctuaire de Notre-Dame de la Pena de Francia, ou M. Louis Bertrand nous parler du génie espagnol, avec un si haut sentiment de sa grandeur, nous comprenions quelle préparation peuvent trouver dans leur glorieux passé les deux peuples à se mieux connaître et à s'accorder, quelles raisons aussi leur en donne leur douleur présente.

Ces perspectives ont été récemment discutées par un amiral, porte-parole autorisé de la Marine japonaise: "S'il est possible, a-t-il déclaré, que la base soviétique de Pétravlovsk soit, malgré les rigueurs de l'hiver sibérien, utilisée pour une attaque contre le Japon, cette base pourrait également subir une attaque nipponne ou être prise par un débarquement; il faut estimer cependant, bien que des vols stratosphériques aient eu lieu ces jours derniers au-dessus du Kamchatka, que la saison propice pour de telles actions aériennes ne viendra pas avant le mois de mai. Etant donné le système de reconnaissance ces maritimes et aériennes actuellement en vigueur, a ajouté l'amiral, des raids contre le Japon n'auraient probablement pas de graves conséquences; néanmoins, l'attention des hommes d'Etat japonais est attirée par un éventuel danger venant du Nord et la première attaque mettrait immédiatement sur le tapis la question de la neutralité russe".

Où l'on s'habille bien Coupe spéciale Paçon soignée Avez "Valeo Service" à votre disposition ERNEST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994, Rachel est - TEL. 9343-9850

CONSTIPATION CE SOIR AU COUCHER Une à deux tablettes ROBOL Résultat demain matin 25c la boîte

Le charbon de Kussbass est utilisé dans l'Oural entier; une voie ferrée spéciale le distribue sur laquelle de nombreuses lignes secondaires sont branchées. Le prestige industriel du bassin de la Donetz a donc baissé; le danger qu'il court lui a fait attribuer des industries "civiles" de préférence alors que celles de "guerre" proprement dites se concentraient de plus en plus dans l'Oural et la zone de Kussbass.

Au musée du Prado, le prodigieux velasquez nous donnera la même leçon. Quel contraste entre la petite infante somptueuse, rigide dans ses atours aux fraîches couleurs, et les deux gueux de Madrid qu'il a peints, l'un sous le nom d'Esopo, l'autre sous celui de Ménilon; entre ces rois guerriers, bardés d'armures ciselées, dorées, niellées, et les portraits des mêmes, dans l'extrême sobriété d'un costume de velours noir sur lequel se détache à peine, non pas le collier, mais, suspendu à un triple ruban, le médaillon de la Toison d'or! A quelques pas des plus luxueux édifices du nouveau Madrid, la Plaza Mayor, désuète, évoque le Madrid des premiers Bourbons et, populaire, la rue de Tolède conduit au rastro, qui est notre "marché aux puces". Aux portes des grands hôtels et des pâtisseries élégantes, des aveugles tendent leur sébile et des enfants mendient. La sensibilité espagnole n'en semble pas choquée. Cela ne signifie point qu'elle soit inférieure à la nôtre, mais suffit à nous avertir qu'elle en diffère. Elle est façonnée par un autre climat, dans un autre décor.

De Salamanque nous avons gagné en voiture le sanctuaire de la Pena de Francia, dont l'origine remonte à un moine français, contemporain de Jeanne d'Arc. Il avait franchi les monts pour chercher à travers les Espagnes une image de la Vierge apparue en songe. Après sept ans de courses errantes, il l'avait enfin découverte là où les pèlerins viennent maintenant la vénérer. Symbole historique, cette légende que nous avait racontée la veille, avec la plus pittoresque précision le directeur de la Casa Velasquez à Madrid, M. Maurice Legendre, un universitaire français qui a consacré sa vie et ses travaux à l'Espagne; oui, symbole du rapprochement que cherchent à diverses reprises les deux peuples et qui préoccupe aujourd'hui, de part et d'autre de la frontière, les élites des deux pays.

—Revue des deux Mondes, novembre 1941. "Péguy" et les Cahiers de la quinzaine par DANIEL HALEY Editions Bernard Grasset, Paris, 1941. Paru il n'y a pas un an, cet ouvrage a déjà connu en France plusieurs rééditions. Il sera vite, chez nous, le livre de chevet de tous les amoureux de Péguy, de ce Péguy qu'on ne peut qu'aimer mieux quand on le connaît davantage. Et c'est sa vie toute entière, passionnée, dramatique, douloureuse et féconde, c'est toute son oeuvre que Daniel Halévy étudie, analyse, nous entraînant à sa suite dans la plus noble épopée des lettres françaises. Un volume de 400 pages, format bibliothèque. Prix du volume, \$1.25; par la poste \$1.35.

PAYETTE & CIE Ltée 910, rue Bleury : : : Montréal RADIO ENGROS

SAPINOL SOULAGE RAPIDEMENT TOUX RHUMES BRONCHITES

BEURRE-OEUF-PROVISIONS LOUIGNAN LIMITEE BEURRE Première Qualité 36c Deuxième Qualité 35c Crémérie Troisième Qualité 33c



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

La charité en temps de guerre

La dixième campagne de la Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises doit réussir "malgré tout"

Bien des gens, parce qu'ils ne sont pas au courant des faits, peuvent être surpris en constatant que notre Fédération des Oeuvres de Charité sente encore le besoin de faire un nouvel appel cette année...

C'est vrai qu'il y a du travail, il y en a tellement que des mères de famille font passer le travail du dehors avant le soin de leurs enfants.

Si le nombre des chômeurs et des chômeuses a diminué considérablement, cela ne veut pas dire, hélas! qu'il n'y a plus de gens dans la misère...

Ceux qui ne sont pas convaincus de la nécessité de cet appel de la Fédération devraient considérer les quelques chiffres suivants...

La Société de Saint-Vincent-de-Paul a quelque 25,000 familles indigentes et de chômeurs, inscrites sur ses registres...

Avec ces milliers de familles indigentes et de mères nécessiteuses, peut-on croire qu'il n'y ait pas fatalement, dans notre bonne ville, des milliers d'enfants, privés de tout et pourvus de rien?

Donc, pour ces enfants privés de l'essentiel à une existence normale, il faut, de toute nécessité, donner généreusement à la Fédération des Oeuvres de Charité...

Chaque année, à l'époque de cet appel que je fais toujours volontiers, je m'arrête plus longuement à considérer avec vous, chers lecteurs et lectrices, les oeuvres plus spécialement dévouées à la famille...

Il y a un peu partout des camps de vacances pour garçons; la colonie Sainte Jeanne d'Arc est la seule pour petites filles...

Quand on pense que ces pauvres enfants qui manquent de tout n'ont qu'un logis déprimant ou la rue comme partage, peut-on, en voulant sau-

LES LIS

Un pétale est tombé comme l'aile d'un ange... C'est qu'un bouquet de lis s'effeuille en l'ombre étrange...

Gérard d'HOUILLE

ver quelques misérables dollars, leur refuser ces trois semaines qu'elles pourraient vivre un grand air, en mangeant à leur faim, dans un décor reposant et aimable?

Savez-vous qu'un grand nombre de ces malheureuses petites sont refusées parce que la colonie n'a pas les ressources suffisantes pour en accueillir davantage?

On me disait l'autre jour que ces petites filles, pendant leur séjour au camp, voient augmenter leur poids de 2 à 9 livres, grâce à l'alimentation saine et abondante...

Quant à la santé morale et mentale, les bienfaits sont encore plus appréciables, apportés par la vie de famille en plein air, les exercices de piété en plein air également...

On le voit, une telle colonie de vacances fait oeuvre éducative et sociale tout autant que charitable. Le nombre d'enfants admises devrait être triplé et quadruplé...

Un communiqué de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises disait l'autre jour: La charité nous rappelle des devoirs que ni la guerre, ni nos obligations croissantes, ne sauraient nous faire oublier.

On ne saurait mieux dire et le moins que nous puissions faire, en toute justice, c'est d'aider les nôtres autant que nous aidons les autres.

Germaine BERNIER

Archiconfrérie N.-D.-des-Malades

"Donner au Christ Toutes nos souffrances". C.H.T. Sherbrooke, Vendredi, 2 h. 15 de l'après-midi. Programme spécial des malades.

Evangeliser quand même: J'ai fini ma retraite annuelle; j'ai accompli mes devoirs de Pâques; j'ai essayé de convertir certains proches...

Catholiques non pratiquants: Des âmes sont accrochées à ma personne, à ma parole, peut-être, mais sûrement à mes souffrances. Elles sont accrochées à ma sainteté...

Moïse et Aaron: Oui, ces personnes vivants qui te sont chers, supplie Milena entourant Sofie de la carresse de ses bras...

nages furent des chefs près de Dieu. Aussi, de quelle autorité ne jouissaient-ils pas? Ils pouvaient tout. C'est ce qui explique que pendant quarante années et plus, les multitudes les suivaient...

Moyens pratiques: 10 Me remplir de surnaturel au puits de Jacob; 20 Méditer l'Evangile du vendredi qui suit le troisième du carême; 30 En faire mon programme de vie.

Manteaux de Drap: Grande variété de tissus et valeurs sans égales. Sur mesures — A votre taille — Coupe parfaite.

"Légende mystique" (Par Cécile CHABOT). L'auteur de Vitrail publiera bientôt, aux Editions de la Société des Ecrivains canadiens, un poème tiré à part du magnifique ouvrage, Ville, ô ma ville, rédigé en collaboration.

Legende Mystique est un conte de foi et de ferveur inspiré de la première messe célébrée à Montréal, messe à laquelle assistait la forêt vierge et les bêtes sauvages.

LES FOURRURES ACHETEEES CHEZ CUMMINGS SONT DES FOURRURES QUE VOUS AIMEREZ.

LES LIVRES

Les Joies certaines

Par Madame Alberte Lancot

Vos deux livres, madame, ont des noms bien différents. Et pourtant, par plus d'un trait de leur physiologie, ils se ressemblent comme deux frères.

Lainé, La Vie s'ouvre, est né de votre coeur; le cadet hérite davantage de votre esprit. Une teinte de mélancolie enveloppe le premier; il se trouve si peu de joie certaine dans une vie qui s'ouvre et l'avenir nient en réserve tant de façons de décevoir!

Le second, Les Joies certaines, sourit avec plus de sécurité. Sensible, lui aussi, et vibrant, il se répand plus gaîment dans la vie, jout de tout ce qui l'entoure, juge, décrit, analyse, avec un brin de psychologie subtile, fine, si claire!

L'ensemble forme comme une petite galerie d'aquarelles suspendues au même mur.

Vos Traditions m'ont particulièrement retenu. Vous qui êtes encore jeune, vous aurez le temps et l'honneur de vous voir piller par les journaux et les revues. Ils vous citeront pour convoquer leurs lecteurs aux joies de Noël, de la Saint-Jean-Baptiste, des fêtes de famille, du jour de l'An et de la Bénédiction.

Et votre second ouvrage deviendra une maille de plus dans la chaîne de nos traditions.

Je ne vous dirai pas la pièce, ou le "chant" que je prendrais de préférence si je traçais dans ces 200 pages. Mais en vous relisant, je crois bien que je ne pourrai m'empêcher de choisir votre Vieux Fantaisier. Ça fait plaisir rien que de penser qu'on pourrait encore s'y assooir. "S'il n'était pas là, dites-vous, sa présence me manquerait!"

(1) Les Joies certaines, par Alberte Lancot, en vente au Service de Librairie du Devoir, \$1 au comptoir, \$1.10 par la poste.

Les activités féminines

Mme Pierre Cosgrain à la Société d'Etude de la Société d'Etude et de conférences, mardi prochain, à 3 h. 15 de l'après-midi, dans le salon Prince de Galles de l'Hotel Windsor.

LA FED. NAT. S.-JEAN-BAPTISTE. Chez les ouvrières catholiques. Dimanche, 15 mars, aura lieu à la Fédération, 853 est, rue Sherbrooke, l'exposition des travaux exécutés au cours de l'année par la S.C.G. ainsi que la distribution des petits souvenirs aux élèves.

A l'Association des femmes d'affaires. L'association des femmes d'affaires tiendra son assemblée mensuelle mercredi, le 18 mars, à 8 h. 15, à la Fédération, 853 est, rue Sherbrooke.

Manteaux de Drap: Grande variété de tissus et valeurs sans égales. Sur mesures — A votre taille — Coupe parfaite.

Manteaux de Drap

Grandes variétés de tissus et valeurs sans égales. Sur mesures — A votre taille — Coupe parfaite.

CUMMINGS FURS LTD

284, Notre-Dame O. PL. 8901

LES FOURRURES ACHETEEES CHEZ CUMMINGS SONT DES FOURRURES QUE VOUS AIMEREZ.

Bureau de placement gratuit. L'Association des employées de bureau, affiliée à la Fédération nationale St-Jean-Baptiste, prie les professionnelles et employées de s'adresser à son bureau pour les services de sténographes, dactylographes, comptables complètes et très recommandables. FR. 2665.

Les Mardis de S.-Antoine. C'est mardi prochain, le 17 mars, que commencent les exercices, dits des treize mardis, préparatoires à la fête de saint Antoine de Padoue.

Retraits à la Maison Notre-Dame du S.-Esprit. Des retraites fermées auront lieu chez les religieuses missionnaires de l'Immaculée-Conception aux dates suivantes:

Le 9 novembre 1840, naissait au palais des Tuileries Robert d'Orléans, petit-fils de Louis-Philippe et second fils du duc d'Orléans qui, l'année suivante, allait trouver la mort dans un stupide accident de voiture.

Chassé de France par la révolution de 1848, qui renversa la monarchie, le jeune prince Robert devint officier de cavalerie dans l'armée italienne; il se battit aux côtés des soldats français, en 1859, et, avec son frère aîné, le comte de Paris, prit part, en 1862, à la guerre de Sécession américaine.

Accepté "bon pour le service", le fantassin de 2e classe Robert Le Fort, qui avait déjà porté deux fois les quatre galons d'or de commandant, ne tarda pas à les reconquérir une troisième fois: il devint corporal, officier dans la division Briand, puis chef d'état-major du général Dargent, à l'armée de la Loire, où il se distingua brillamment.

Mais jamais, pendant toute sa campagne, il ne laissa soupçonner un seul instant sa véritable identité, ni à ses supérieurs ni à ses camarades. Nul ne se douta que cet homme brave et modeste était un de ces princes d'Orléans dont on lui parlait quelquefois à la popote: —Dis donc, mon vieux Le Fort, toi qui es bon républicain, est-ce que ça ne te dégoûte pas de penser que ces jeunes princes sont bien à l'abri en Angleterre et qu'ils ne viendront pas se fourrer dans la bagarre?...

—Heu! heu! oui... non... ça dépend, bredouillait-il. —Un jour, son général lui donna cet ordre péremptoire: —Ma femme part ce soir et je ne puis l'accompagner. Vous irez à sa place pour l'aider à porter ses valises et à s'installer dans le train.

Sans sourcilier ce descendant des rois exécuta la corvée au si punctuellement qu'un homme d'équipe. —La générale était si contente de mes services, disait-il plus tard au prince de Joinville, que quand je l'ai vue fouiller dans son sac, j'ai cru qu'elle allait m'allonger vingt sous de pourboire... Ah! j'ai eu bien peur!

—Et un mieux léger. Le délire l'a quittée vers le matin. Elle a reposé et, tout à l'heure, elle a ouvert les yeux.

—Elle vous a reconnue? —Je ne le pense pas, mais son regard n'était plus hagard.

—Pauvre Sofie!... Quel malheur s'est abattu sur notre maison le jour où cet homme en a franchi le seuil. Vous détournez la tête, Milena... —Pour n'avoir pas à vous répondre, Harald, vous le savez, je ne crois pas à la culpabilité de ce malheureux.

—Je sais... et moi aussi je l'ai défendu. Il m'inspirait une telle sympathie. Malgré toutes les apparences qui l'accusaient, je ne pouvais me résoudre à l'évidence; mais il y a sa fuite.

—Oui, ce départ inexplicable. Malgré la diligence faite par la police norlandaise, on n'a encore aucune piste.

—Aucune autre que ce que vous savez: un traineau se trouvait dans une rue voisine. Deux hommes et une femme émitouflés de fourrure attendaient Alex Sabadier. Il est parti. C'est tout.

—Et aux frontières?

POILS FOLLETS SUPPRIMÉS INSTANTANEMENT CHEZ-VOUS PILEX. Préférée dans 125 hôpitaux et institutions. TRAITEMENT COMPLET... 75¢ (Frais de poste 10¢ en plus). Pour renseignements et commandes LABORATOIRES COQUETTE, 187 1/2 Ste-Catherine O. Mont. HA 4877

Le créateur du Bois de Boulogne. Contrairement à ce que l'on croit généralement, ce n'est pas le baron Haussmann, mais Varé qui dota Paris d'une de ses plus belles promenades.

En effet, Varé ne fut pas dans la carcassonne l'adjoint du premier Haussmann, ne fut qu'un introducteur.

Lorsque Varé eut les plans du Bois, il les soumit à Haussmann qui les transmit à l'empereur Napoléon III. Ce dernier les approuva et pria Varé de veiller à leur exécution.

C'est ainsi que lorsque les travaux furent achevés, l'empereur Jérôme Varé, et l'impératrice lui tint don du plan dressé par lui, qu'elle avait colorié de sa main.

La grande crise de la République française

PAR YVES SIMON

Le procès des partis qui se sont déchiré la France pendant 25 ans. Prix: \$1.25; par la poste: \$1.30. En vente au Service de Librairie du Devoir.

Malgré tout... La charité, dit-on avec raison, est un devoir pour tous, riches et moins riches, plus particulièrement pour ceux qui disposent d'un superflu. La Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises ouvrira sa dixième campagne annuelle en faveur de nos oeuvres, toutes nos oeuvres. Il incombe donc à tous de la seconde dans ses efforts pour la mener à bien.

Malgré tout... La charité, dit-on avec raison, est un devoir pour tous, riches et moins riches, plus particulièrement pour ceux qui disposent d'un superflu.

Malgré tout... La charité, dit-on avec raison, est un devoir pour tous, riches et moins riches, plus particulièrement pour ceux qui disposent d'un superflu.

VOTRE ELEGANCE, MADAME! dépend du choix de votre corsetière. CORSETS "Nature's Rival", "Le Gant". BRASSIERES "A Lure", "Alphabet". BAS ET LINGERIE. Mme J. A. BOURÉ. Experte corsetière diplômée. 7153, St-Denis, (coin Jean-Talon) Tél.: TAlon 2717. Une visite vous convaincra.

Fourrures de qualité. Voici le printemps! C'est le temps de songer aux parures de cou. Chez Cummings, vous en trouverez une collection complète. RENARD ARGENTE. La paire: \$75, \$95, \$125. Aussi grand choix de vison, kolinsky, écureuil, etc. CUMMINGS FURS LTD. 284, NOTRE-DAME O. PL. 8901.

PAIN de santé par excellence. Le b.é. aliment complet par excellence, moulu dans nos propres moulins, donne au pain naturel Saint-Michel des vertus alimentaires et digestives insurpassables. LE PAIN NATUREL ST-MICHEL EST SYNONYME DE JANTE, D'ENERGIE ET DE SECURITE POUR TOUS. JOS. ROBIN, BOULANGER. 8300, Boul. Saint-Michel DU. 6556

LE FEUILLETON DU "DEVOIR" LA PRINCESSE AU COEUR EN PEINE. Roman par Marie de Wailly. 38. (Suite) —C'est du bon mélodrame. —Non, Harald, c'est un grand drame humain... Un homme demeuré pitoyable devant votre erreur; un homme assez noble pour repousser son amour, pour refuser des fiançailles que l'aurait voulu publiques sur l'heure même. —J'aimerais mieux vous voir morte que la femme de cet aventurier. —Je l'aime. J'ai confiance en son honneur. Je serai sa femme. —Harald, terminez cette scène pénible, dit doucement Milena. Ne voyez-vous pas que Sofie souffre affreusement? Elle est si malheureuse, il faut avoir pitié. —Hé! je ne demande qu'à avoir pitié; mais qu'elle ouvre les yeux, qu'elle ne repousse pas la vérité si douloureuse qu'elle soit pour son égarement. Que Sofie me jure de ne jamais revoir cet homme, de l'oublier, d'accepter le mariage honorable que je lui proposerais, et je prends l'engagement formel de retirer ma plainte, de faire suspendre immédiatement toute enquête. Cet homme sera libre d'aller où il le vaudra pour jouir en paix du profit de son vol. —Chérie, accepte. Fais le sacrifice de ton coeur à ceux de la race, aux morts qui te sont sacrés, aux

—Rien. —Il est donc encore en Norlandie? —Tout le fait supposer. —Aucune autre nouvelle de France? —Le professeur Magnette était absent de Paris pour une quinzaine de jours, vacances de Noël et du jour de l'An. Au Collège de France, on attend son retour. Aussitôt qu'il sera rentré, on l'interrogera. —Et en Tyberianie? —L'enquête est délicate: si cet homme a pu à force d'intrigues obtenir une lettre de recommandation de la reine, Sa Majesté va être furieuse qu'on ait lancé un mandat d'amener contre son protégé. Dans le cas contraire, il va nous être demandé pourquoi nous n'avons pas désiré obtenir une confirmation de cette missive. Personnellement j'ai écrit à notre ambassadeur. C'est un fin diplomate; il se comportera avec toute la prudence nécessaire. Croyez-moi, Milena, dit le prince en prenant une main de sa femme pour la porter à ses lèvres, il faut agir avec rapidité auprès de Sofie. Aussitôt qu'elle sera guérie, marions-la. (à suivre)

—Comment va Sofie? demande le prince avec angoisse. —Il y a un mieux léger. Le délire l'a quittée vers le matin. Elle a reposé et, tout à l'heure, elle a ouvert les yeux. —Elle vous a reconnue? —Je ne le pense pas, mais son regard n'était plus hagard. —Pauvre Sofie!... Quel malheur s'est abattu sur notre maison le jour où cet homme en a franchi le seuil. Vous détournez la tête, Milena... —Pour n'avoir pas à vous répondre, Harald, vous le savez, je ne crois pas à la culpabilité de ce malheureux. —Je sais... et moi aussi je l'ai défendu. Il m'inspirait une telle sympathie. Malgré toutes les apparences qui l'accusaient, je ne pouvais me résoudre à l'évidence; mais il y a sa fuite. —Oui, ce départ inexplicable. Malgré la diligence faite par la police norlandaise, on n'a encore aucune piste. —Aucune autre que ce que vous savez: un traineau se trouvait dans une rue voisine. Deux hommes et une femme émitouflés de fourrure attendaient Alex Sabadier. Il est parti. C'est tout. —Et aux frontières?

—Rien. —Il est donc encore en Norlandie? —Tout le fait supposer. —Aucune autre nouvelle de France? —Le professeur Magnette était absent de Paris pour une quinzaine de jours, vacances de Noël et du jour de l'An. Au Collège de France, on attend son retour. Aussitôt qu'il sera rentré, on l'interrogera. —Et en Tyberianie? —L'enquête est délicate: si cet homme a pu à force d'intrigues obtenir une lettre de recommandation de la reine, Sa Majesté va être furieuse qu'on ait lancé un mandat d'amener contre son protégé. Dans le cas contraire, il va nous être demandé pourquoi nous n'avons pas désiré obtenir une confirmation de cette missive. Personnellement j'ai écrit à notre ambassadeur. C'est un fin diplomate; il se comportera avec toute la prudence nécessaire. Croyez-moi, Milena, dit le prince en prenant une main de sa femme pour la porter à ses lèvres, il faut agir avec rapidité auprès de Sofie. Aussitôt qu'elle sera guérie, marions-la. (à suivre)

—Comment va Sofie? demande le prince avec angoisse. —Il y a un mieux léger. Le délire l'a quittée vers le matin. Elle a reposé et, tout à l'heure, elle a ouvert les yeux. —Elle vous a reconnue? —Je ne le pense pas, mais son regard n'était plus hagard. —Pauvre Sofie!... Quel malheur s'est abattu sur notre maison le jour où cet homme en a franchi le seuil. Vous détournez la tête, Milena... —Pour n'avoir pas à vous répondre, Harald, vous le savez, je ne crois pas à la culpabilité de ce malheureux. —Je sais... et moi aussi je l'ai défendu. Il m'inspirait une telle sympathie. Malgré toutes les apparences qui l'accusaient, je ne pouvais me résoudre à l'évidence; mais il y a sa fuite. —Oui, ce départ inexplicable. Malgré la diligence faite par la police norlandaise, on n'a encore aucune piste. —Aucune autre que ce que vous savez: un traineau se trouvait dans une rue voisine. Deux hommes et une femme émitouflés de fourrure attendaient Alex Sabadier. Il est parti. C'est tout. —Et aux frontières?

Maurice Jaquet

New-York, 14 mars — Le choix de M. H. Maurice Jaquet pour diriger l'orchestre qui accompagnera Mme Grace Moore à son récital du 21 avril, au Forum, est de nature à plaire beaucoup aux Montréalais.

M. Jaquet débuta en public à l'âge de 9 ans. A 11 ans, il écrivait sa première composition. Ses études se poursuivirent sous la direction de Francis Thomé, d'Emile Pessard, de Leneveu, de Guimant et de Luigina. A 17 ans il débuta comme chef d'orchestre en dirigeant une représentation de Louise, de Gustave Charpentier, tout récemment Grace Moore chantera l'air le plus connu au Forum.

En 1918, M. Jaquet devint le directeur-fondateur des concerts des Artistes Associés. Chargé de la direction du Festival commémorant le centenaire de Charles Gounod, il présenta Mors et Vita au Trocadéro, avec un ensemble de 650 exécutants.

Puis pendant nombre d'années il fut le collaborateur musical de Fernand Gémir pour ses arrangements symphoniques, faisant de La Fautouilleuse, Les Butors et la Finette, La Mégère Approchée, Les Nuits et Une Nuit, les Jardins de Marcie, etc.

Parmi ses oeuvres personnelles les plus connues, citons Messaouda, opéra-comique, Romanita, drame lyrique couronné par le ministère français des Beaux-Arts, Sbarra, opéra, et Lois, une comédie lyrique. Deux de ses opérettes, La Petite Dactylo et Le Poilu, furent créées par Yvonne Printemps.

Aux États-Unis, après avoir été le premier chef d'orchestre du Roxby, il est devenu très recherché comme professeur de musique.

Le chant grégorien

Une fort intéressante leçon par l'exemple

Une centaine d'instituteurs et instituteuses, religieux et laïcs, se sont réunis jeudi après-midi à l'Ermitage, à l'invitation de M. J.-N. Charbonneau, directeur-fondateur de la Schola Cantorum, et de M. Elbert Thibault, P.S.S., directeur de la Schola du Séminaire de Philosophie, tous les deux organisateurs des Concours prochains de Chant Grégorien, pour prendre une véritable leçon d'exécution et d'expression de ce chant, donnée par la Schola du Grand Séminaire que dirige M. Clément Morin, P.S.S. et la Schola de M. Thibault.

Les pièces présentées par les deux chœurs ont été précédées chacune par une explication du sens des paroles et de leur traduction en prière chantée. Les deux Scholae offrent certaines différences: celle des Théologiens jouit d'une préparation d'au moins deux ou trois ans que ne peut encore posséder celle des Philosophes, nouveaux venus dans cette étude. Mais la comparaison ne peut aller plus loin, parce que les jeunes comme leurs aînés ont été l'objet d'une culture intensive et que leur vocation et leurs études de futurs prêtres leur ouvre une compréhension intime de cette musique que les laïcs ne peuvent atteindre que de loin.

La présentation qu'ont faite les deux chœurs a été en elle-même d'une belle valeur d'art, et les commentaires des deux professeurs ont été une excellente leçon pour les auditeurs. M. J.-N. Charbonneau, qui présidait cette séance, a félicité les exécutants et leur a recommandé de toujours surveiller la qualité du son vocal, dont la beauté est non moins essentielle à la musique grégorienne que la perfection rythmique et expressive.

Comme les divers concours auront lieu dans la première semaine de mai, je donnerai dans la Vie Musicale du 21 mars des détails supplémentaires sur les oeuvres qui sont imposées.

Frédéric PELLETIER

"Le Jeune Colombier"

Vendredi dernier, lors de son assemblée générale, la troupe du Jeune Colombier était complètement réorganisée. Plus de 150 membres ont adhéré au programme que proposa le directeur.

La troupe présentera un spectacle par mois. En avril, Famille, de Denys Amiel, sera présenté, faisant ainsi valoir le talent d'une dizaine de jeunes artistes dont quelques-uns déjà très populaires. Cette pièce écrite spécialement pour les jeunes, est considérée supérieure à l'oeuvre célèbre de Claude-André Puget, "Les jours heureux". Parmi les jeunes qui seront de la distribution signalons: Pierre Dagenais, Yvette Brind'Amour, Noël Croteau, Denise Saint-Pierre, Thérèse Couture, Marc Thibault et Gaston Mallet, ainsi que M. Willie Fréchette.

"Le Jeune Colombier", afin de rendre son aide pour les jeunes plus efficace, possèdera désormais son école de diction et de phonétique. Les jeunes auront ainsi l'occasion de suivre un cours pratique gratuit. Le professeur de l'école a été choisi parmi les premiers prix du conservatoire La-Salle. De plus, le groupe pourra se familiariser avec le micro grâce à l'heureuse initiative de MM. Suston et Lefebvre, du poste CHLP.

Tous les jeunes sont bienvenus au sein du groupe. Pour informations, qu'on écrive à 4570 Messier, ou qu'on appelle AM 0390.

Jean Dansereau

Les étudiants annoncent la deuxième soirée des Auditions populaires. Le 25 mars prochain, nous aurons le plaisir d'entendre un de nos meilleurs pianistes: Jean Dansereau. Ce compatriote est tellement favorablement connu qu'on ne doute pas qu'il y aura salle comble.

La présidence d'honneur a été confiée au sénateur et à Mme David. Pour informations, téléphoner à BE 2569 ou s'adresser à la Maison des étudiants, 539 est, rue Démonigny. (Comm.)

Les concerts Sarah Fisher

Le 10e concert Sarah Fisher aura lieu le mercredi soir 25 mars, à la Gaïerie des Arts, rue Sherbrooke. Les artistes au programme sont Mary Henderson, soprano, Lionel Renaud, violoniste et Béatrice Robinson, pianiste (au piano d'accompagnement, Edna-Marie Hawkin).

Le programme comprend des oeuvres de Haendel, Ysaye, Achorn, Pierné, Watts, Hageman, Beethoven Debussy, Chopin, Bach-Spalding, Corelli et des pièces de folklore russe chantées en costume par Mlle Henderson.

Ce concert est au bénéfice des musiciens canadiens. Billets chez Archambault et chez Willis.

Avez-vous besoin de bons livres ?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

L'AUTEUR PREFERE DES ENFANTS

MAXINE

nous revient dans

MICHE

UN PETIT GARS DE COUTANCES

magnifique volume de 160 pages, illustré avec soin, couverture en couleurs. Prix: l'exemplaire \$0.50; par la poste \$0.60

Maxine a le don d'adapter au roman les mille détails de la "Petite Histoire". Dans "MICHE" elle nous reporte aux dernières années de la conquête. Le héros évolue dans le cadre historique de la rivière Etchemin et de la ville de Québec, au contact des Abénaquis dont il apprécie la loyauté et le dévouement.

Les enfants feront leurs délices de ces pages vivantes étayées sur la vérité historique.

Ajoutons que l'ouvrage est magnifiquement illustré et que sa toilette attrayante le fait rechercher comme l'étréne idéale.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

Gazette artistique

14 mars: MONUMENT NATIONAL: Fridolinons '42.

14 mars: ARCADE. — Les Comédiens de l'Arcade, dans Le Voleur, de Bernstein.

14 mars: SALLE TUDOR. — A 3 h. p.m., Récital-causerie du Studio Donald.

14 mars: MONUMENT NATIONAL. — La Comédie de Montréal, dans Les amants de Mayerling, création de Jean Després. Aussi le 15 mars, en soirée.

17 mars: RITZ-CARLTON. — Récital de Rose Goldblatt, pianiste de concert.

19 mars: TRINITY MEMORIAL CHURCH. — Récital d'orgue de E. Power Biggs, sous les auspices de la Société Casavant.

19 mars: ERMITAGE. — (Salle du Collège de Montréal). La Cantoria dans "Le chant du monde", direction Victor Brauli.

19 mars: SALLE TUDOR. — Récital de chant, piano et diction de Monique Hébert et André Millarde, élèves de Mlle Camille Bernard.

24 mars: AUDITORIUM DU PLATEAU. — Les Concerts Symphoniques de Montréal. Chef d'orchestre Désiré Defauw. Soliste: Alexander Kipnis, basse.

25 mars: GALERIE DES ARTS. — Les Concerts Fischer.

26 mars: MONUMENT NATIONAL. — Les Variétés Lyriques, dans Le Grand Mogol, opérette d'Audran. Aussi les 27, 28 et 29 mars en soirée.

26 mars: GESU. — Les élèves du collège Sainte-Marie, dans Le drame de la Passion, de René Schwob (26 et 28 mars en matinée, 30 et 31 mars en soirée).

28 avril: ST-DENIS. — Roméo et Juliette, opéra de Gounod, sous les auspices des Festivals de Montréal.

Mai: (les 11, 13 et 14). — Gala symphonique et vocal à l'occasion du IIIe centenaire de Montréal.

A l'Arcade

Est-il nécessaire d'insister sur la qualité des pièces du dramaturge Henry Bernstein. La direction des Comédiens de l'Arcade n'a pas hésité un instant à monter une oeuvre capitale du théâtre contemporain.

"Le Voleur" est un simple fait-divers exploité par tout l'art de Bernstein. C'est l'histoire d'un vol mais Bernstein ne met pas de temps à aller bien au delà de cette simple histoire pour fouiller ses personnages, nous les faire voir dans toute leur vérité, faire jouer le jeu des réflexes avec une rare maîtrise. Dès lors la pièce devient un constant point d'interrogation. Chaque acte nous tient dans l'expectative et le dénouement nous étonne autant qu'il nous surprend.

Le metteur en scène de la troupe, M. Antoine Godeau, a demandé à M. Marcel Journet et à Mlle Germaine Giroux de tenir les premiers rôles. Choix excellent! "Le Voleur" est une oeuvre d'ensemble par ses applaudissements. Pour encadrer ces deux artistes on a fait appel à Mme Jeanne Demons, à MM. Marc Forrez et Jean-Paul Kingsley et autres membres de la troupe. Ceci revient donc à dire qu'un effort exceptionnel est fourni pour présenter "Le Voleur" de Bernstein dans les meilleures conditions scéniques. Des décors de M. Marcel Sallette "habilleront" la pièce et des répétitions nombreuses sont présentement en cours pour que le spectacle soit irréprochable.

"Le Voleur" prendra l'affiche samedi mais dimanche le 15 l'Arcade présentera deux films, soit "L'homme du Niger", avec Victor Franzen, et "Naples au baiser de feu", avec Tino Rossi. La pièce reprendra l'affiche lundi.

Sixième récital-causerie du Studio Donald

Mme Donald et ses élèves annoncent le sixième d'une série de sept récitals-causeries. Ce 6e concert, qui portera sur Gabriel Fauré, aura lieu aujourd'hui, à 3 h. de l'après-midi, à la salle Tudor (chez James-A. Orlitzky) avec le concours de Mme Jeanne Desjardins, soprano, Jean Vallard, commentateur, et Mlle Marie-Thérèse Paquin, pianiste-accompagnatrice.

Voici le programme: Les Berceux, par Mlle Berthe Chanton; Mme Jeanne Desjardins chantera: Une sainte en son arceau, l'hiver a cessé; Pie Jesu, par Mlle Barbara MacCallum; Les roses d'Ispahan, par Mlle André Maillet; Mlle Marie Reid interprétera: Paradis, Prima verba, Comme Dieu rayonne, Veilles-tu (extraits de la Chanson d'Ève); M. Harvey Scott donnera: Soir, Après un rêve, et Cimetières.

Au Loew's

Un film à la gloire des héros inconnus de l'aviation militaire canadienne, tel est le film "Captain of the Clouds", qui connaît une telle popularité que la direction du cinéma Loew's a décidé de le conserver à l'affiche pour une troisième semaine.

C'est James Cagney qui y tient le premier rôle. Il est secondé par Dennis Morgan, Branda Marshall, George Tobias, Allan Hale, Reginald Gardiner et Reginald Denny.

Cagney interprète le rôle d'un pilote commercial qui s'engage dans l'aviation militaire et qui s'aperçoit que, malgré sa vaste expérience, il en a encore énormément à apprendre avant de pouvoir aller combattre les avions nazis.

Cela ne lui plaît pas d'abord mais il apprendra vite, au contact des aviateurs de la R. C. A. F., à aimer la discipline.

L'horaire des spectacles

ST-DENIS Cette vieille canaille 1 h. 37, 5 h. 10, 8 h. 35. Feu de paille 12 h. 10, 3 h. 39, 6 h. 38, 10 h. 07.

LOEWS Captains of the Clouds 10 h. 50, 1 h. 30, 4 h. 15, 6 h. 55, 9 h. 37.

PALACE "Johnny Eager" 11 h. 10, 1 h. 49, 4 h. 25, 7 h. 05, 9 h. 43.

CAPITOL "Bed Time Story" 10 h. 14, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 05, 10 h. 05.

"Elly Queen" 11 h. 40, 2 h. 45, 5 h. 40, 9 h. 39.

PRINCESS "South of Tahiti" 11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 15.

"Never Give a Sucker an Even Break" 10 h. 10, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

Ciné-Guide

Indications sur quelques films à l'affiche aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés © Ottawa 1937)

"Capitol" BED TIME STORY — Comédie. Une actrice de cinéma rêve d'abandonner la carrière théâtrale pour vivre une vie domestique. Son mari est tout aussi désireux de faire de même. Mais il survient toujours quelque chose pour empêcher ce couple de réaliser son idéal. Vedettes: Loretta Young, Fredric March.

"Imperial" KEEP THEM FLYING — Comédie. Vedettes: Buddy Abbott et Lou Costello dans l'aviation.

"Loew's" CAPTAIN OF THE CLOUDS — Film qui glorifie les aviateurs militaires canadiens. Interprètes: James Cagney, Branda Marshall, Dennis Morgan, George Tobias.

"Palace" JOHNNY EAGER — Drame. Vedettes: Lana Turner, Robert Taylor.

"Princess" SOUTH OF TAHITI — Film d'aventures. Vedettes: Brian Donlevy, Maria Montez, NEVER GIVE A SUCKER AN EVEN BREAK — Comédie. Vedettes: Gloria Jean, Léon Errol.

"Saint-Denis" CETTE VIEILLE CANAILLE — Drame. Interprètes: Harry Baur, Alice Field, Pierre Blanchard, Paul Azais.

"Feu de Paille" — Comédie dramatique. Vedettes: Lucien Baroux, Gracie Demais, Aimos, Claire Gérard.

Au Saint-Denis

Les habitués du cinéma Saint-Denis seront heureux d'apprendre la mise à l'affiche pour samedi prochain du film "Cette vieille canaille", l'un des meilleurs films que l'on doit à Anton Litvak, le réalisateur du fameux "Mayerling".

Cette comédie de moeurs est tellement importante que sa distribution réunit des artistes tels que Harry Baur, Pierre Blanchard, Alice Field, Paul Azais, Madeleine Guitry, Christiane Dor, Madeleine Geoffroy et Pierre Stephen. Chaque nom signifie un beau succès.

"Cette vieille canaille" est l'histoire d'un célèbre chirurgien qui s'prend d'une petite enfant de la riche et l'amour. Mais le coeur des hommes est ainsi fait que jamais il n'oublie sa naissance et qu'il revient — fatalisme incontrôlable — aux joies qui furent celles de son enfance. A chacun son milieu. C'est ainsi que dans "Cette vieille canaille" tous les événements dramatiques et comiques servent à démontrer cette attirance du passé, du milieu. Hélène, l'amie du chirurgien, n'a jamais oublié son camarade de cirque et lorsqu'elle le retrouvera un jour ce sera le conflit entre elle-même, son passé, son présent et l'avenir redoutable. On peut faire confiance au trio Baur, Blanchard et Alice Field qui se montre exceptionnel à tous les moments de l'action du film.

Le réalisateur Litvak s'est montré à la hauteur de sa tâche en créant l'ambiance voulue pour chaque atmosphère de son film.

Le second film à l'affiche sera "Feu de Paille", avec Orlane Demazis, Lucien Baroux, le petit Jean Fuller, Claire Gérard, Fustier-Gir et autres excellents artistes. L'histoire est celle d'un comédien sans talent qui devient le manager de son fils vedette du cinéma. C'est une étude très humaine des débâcles des artistes et le scénario est d'Henri Troyat, prix Goncourt 1938. Un film d'une remarquable originalité.

Au Princess

Un magnifique film d'aventures prendra l'affiche aujourd'hui au cinéma Princess. Il s'agit de "South of Tahiti". La vedette est Brian Donlevy dont on se rappelle l'immense succès dans "The Great McGinty". A ses côtés on pourra voir Brod Crawford, Andy Devine, Henry Wilcoxon, H. B. Warner, Armida Abner Biberan et Ignacio Saenz. La vedette féminine est Maria Montez, vedette sud-américaine qui vient de faire ses débuts à Hollywood.

Le film "Never Give a Sucker an Even Break". La vedette de ce film est W. G. Fields. A ses côtés, on verra quelques acteurs très connus des amateurs de comédies, Florio, Butch et Buddy, Leon Errol et plusieurs autres.

Au Capitol

Un film impatientement attendu par tous les cinéphiles prendra l'affiche dès aujourd'hui au cinéma Capitol. Il s'agit de Bedtime Story dont les vedettes sont Fredric March et Loretta Young.

La distribution de ce film groupe également Robert Benchley, Allyn Joslyn, Eve Arden, Helen Westley et Joyce Compton.

Loretta Young joue le rôle d'une vedette de cinéma dont la seule ambition est d'abandonner la carrière théâtrale pour vivre une vie domestique. Son mari, Fredric March, est tout aussi désireux de faire la même chose. Mais il y a toujours quelque chose qui survient pour empêcher les deux malheureux de réaliser leur idéal. Cela donna naissance à des situations très amusantes.

FRIDOLIN AUX ARCHIVES NATIONALES



Quelle découverte vient de faire Fridolin en feuilletant dans de vieux bouquins? Les 50,000 spectateurs qui ont assisté à "Fridolinons '42" savent que c'est une trouvaille d'importance. Ceux qui n'ont pas encore vu le Tricentenaire du Rire ne manqueraient pas les dernières chances qui leur sont offertes avec les cinq représentations supplémentaires qui auront lieu jeudi le 19, vendredi le 20 et samedi le 21. Afin de ne pas risquer de manquer cette fête du rire, on retiendra ses billets immédiatement au Monument National en appelant PLATEAU 2201.

Grand festival de musique avec 3,000 écoliers

L'Association provinciale des professeurs protestants organise pour le 23 mai prochain, au Forum, un grand festival de musique auquel participeront plus de 3,000 écoliers de la province. Ce sera le premier événement du genre chez nous. Il ne s'agit pas là d'un concours mais d'une expérience artistique qui sera sans doute répétée une autre année si on en a tout le succès qu'on en attend.

Causeries illustrées sur le développement de l'orchestre

M. Bernard Naylor, chef d'orchestre et conférencier, donnera quatre causeries illustrées sur le développement de l'orchestre. Ces causeries auront lieu dans le salon Bleu du Ritz-Carlton, les 18 et 25 mars, les 1er et 8 avril prochains. Billets au Ritz-Carlton.

Au Palace

Pour la première fois, Robert Taylor et Lana Turner seront co-vedettes d'un film dans "Johnny Eager", qui prendra l'affiche aujourd'hui au cinéma Palace.

Lana Turner est arrivée très rapidement à la célébrité. Elle doit ce succès à son admirable talent qui lui permet de se plier aux exigences des rôles les plus divers.

On se rappelle certainement ses récents succès dans "Honky Tonk" aux côtés de Clark Gable, et dans "Dr Jekyll and Mr Hyde", aux côtés de Spencer Tracy.

La distribution de "Johnny Eager" groupe, en plus de Robert Taylor et Lana Turner, Edward Arnold, Van Heflin, Robert Sterling, Patricia Dane, Glenda Farrell, Henry O'Neil, Diana Lewis et Barry Nelson.

A l'Imperial

A partir d'aujourd'hui et pour trois jours seulement, le principal film à l'affiche du cinéma Imperial sera "Keep 'Em Flying", avec Buddy Abbott et Lou Costello. Le film The Perfect Snob passera en second.

La distribution de ce film groupe également Martha Raye, Carol Bruce, William Garzan et Dick Foran.

Les comédiens Abbott et Costello ont à peu près fait partie de tous les groupements de l'armée américaine. L'aviation avait encore été épargnée par les deux loustics. Dans "Keep 'Em Flying", ils reprennent le temps perdu pour le plus grand amusement des cinéphiles.

La distribution du film "The Perfect Snob" groupe Charlotte Greenwood, Charlie Ruggles, Lynn Bari et Allan Mowbray.

VARIETES LYRIQUES — LE — 26 - 27 - 28 - 29 mars

GRAND MOGOL

Opéra-bouffe en 4 actes d'Edmond AUDRAN avec Marthe LAPOINTE — Pierrette ALARIE — Edouard WOOLLEY — Lionel DAUNAIS — Charles GOULET — Julien LIPPE et plusieurs autres BALLETS MORENOFF

Billets en vente au Monument National — Plateau 9161



Une scène du film "BEDTIME STORY", actuellement à l'affiche du cinéma Capitol.

soir Les amants de Mayerling, création de Jean Després, dans un luxe de décors et de costumes sans précédent. Il s'agit, dans cette pièce, d'une adaptation d'un drame historique bien connu. Ceux qui aiment les spectacles dramatiques à grands effets, ne devraient pas manquer d'aller applaudir l'excellente troupe de MM. L'Anglais et Provost.

ST DENIS

HARRY BAUR ALICE FIELD PIERRE BLANCHARD Cette vieille canaille

ORANE DEMAZIS dans LE FEU DE PAILLE avec JEAN FULLER

LES COMEDIENS DE L'ARCADE

Marcel JOURNET Germaine GIRoux LE VOLEUR

avec JEANNE DEMONS MARC FORREZ et J.-P. KINGSLEY

DIMANCHE, cinéma: "L'Homme du Niger", avec Victor Franzen. "Naples au baiser de feu", avec Tino Rossi. Reprise de la pièce LUNDI.

James CAGNEY

le ROYAL CANADIAN AIR FORCE CAPTAINS of the CLOUDS

avec SPENCER TRACY et MARIE MONTEZ

avec JEANNE DEMONS et J.-P. KINGSLEY

avec EDWARD ARNOLD et PATRICIA DANE

avec EDWARD ARNOLD et PATRICIA DANE

Robert Lana TAYLOR-TURNER

"JOHNNY EAGER" EDWARD ARNOLD

avec EDWARD ARNOLD et PATRICIA DANE

avec EDWARD ARNOLD et PATRICIA DANE

FRIDOLIN AUX ARCHIVES NATIONALES

avec FRIDOLIN et ses amis

2 GREAT PICTURES

SOUTH OF TAHITI W.C. FIELDS

avec W.C. FIELDS et MARY MONTAGUE

avec W.C. FIELDS et MARY MONTAGUE

avec W.C. FIELDS et MARY MONTAGUE

IMPERIAL

Aujourd'hui, demain

ABBOTT & COSTELLO "KEEP 'EM FLYING"

2ème spectacle: "THE PERFECT SNOB"

A partir de lundi: H. M. PULHAM Esq.

2ème spectacle: "I WAKE UP SCREAMING"

LE Tricentenaire du Rire!

UN TRIOPHIE! 5 REPRESENTATIONS SUPPLEMENTAIRES

POSITIVEMENT LES DERNIERES

JEUDI, 19, matinée et soirée

VENDREDI, 20, en soirée

SAMEDI, 21, matinée et soirée

SOIREE: 1.65 1.35 1.10 85c

MATINEES: 1.00 85c 75c 60c

BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

FRIDOLINONS

avec FRIDOLIN et ses amis PL. 2201

Population du Québec

Chiffres préliminaires du recensement du 2 juin 1941

(suite)

Terrebonne: 47,942 (38,611).
 Abercrombie Pl. E., 917 (753);
 Brébeuf, 383 (308); De Salaberry
 et Grandison, 1,484 (1,336); Don-
 caster (St-Lucie), 813 (723); Ivry-
 sur-le-Lac, 320 (273); Piémont
 504 (248); Ste-Adèle, 955 (609);
 Ste-Agathe, 900 (920); Ste-Anne-
 des-Plaines, 1,837 (1,629); St-Jan-
 vier de Blainville, 1,394 (1,088);
 St-Jérôme de la Rivière-du-Nord,
 2,102 (1,917); St-Joseph-de-Nord,
 1,313 (1,068); St-Louis de
 Terrebonne, 1,007 (841); Ste-Mar-
 guerite du Lac-Masson, 1,050
 (894); St-Sauveur, 729 (589); Ste-
 Sophie, 1,183 (1,090); Ste-Thérèse
 de Blainville, 3,346 (2,359); Val-
 Morin, 477 (398); Wolfe, 1,195
 (1,211).

Villes: Ste-Agathe des Monts,
 3,357 (2,949); St-Jérôme, 11,286
 (8,967); Ste-Thérèse, 4,661 (3,292);
 Terrebonne, 2,211 (1,955).

Villages: New Glasgow, 130
 (146); Prévost, 313 (113); Ste-
 Adèle, 712 (433); St-Faustin Station,
 390 (396); St-Jean-Baptiste de
 Belisle, 693 (500); St-Jovite, 1,058
 (981); Shawbridge, 621 (457).

Vaudreuil: 13,425 (12,015).

Hydroville: 1,621 (1,172); Sainte-
 Justine de Newton, 1,248 (1,143);
 St-Lazare, 1,264 (1,340); Ste-Made-
 leine de Rigaud, 1,447 (1,177); Ste-
 Marthe, 866 (814); Trés-Saint-
 Rédempteur, 384 (358); Vaudreuil,
 872 (982).

Villes: Dorion, 1,312 (1,155); He-
 cadieux, 6 (17); Rigaud, 1,220
 (1,099).

Villages: Belle-Plage, 73 (67);
 Como E., 528 (337); Hudson, 733
 (848); Hudson Heights, 753 (510);
 Pointe-Fortune, 321 (305); Sainte-
 Marthe, 260 (225); Vaudreuil, 514
 (466).

Verchères: 14,308 (12,603).
 Contrecoeur, 913 (946); St-Ama-
 ble, 909 (674); St-Antoine de Pa-
 doue, 459 (452); St-Antoine sur Ri-
 chelieu, 834 (801); Ste-Julie, 992
 (928); St-Marc de Cournoyer, 901

FRANCE

A la mémoire des morts dans les bombardements

Une manifestation nationale, place de la Concorde, à Paris — Un cénotaphe dressé devant les grilles du Jardin des Tuileries

Paris. — Dimanche, après que fut célébrée à Notre-Dame une cérémonie funèbre à la mémoire de tous les morts dans les bombardements depuis l'armistice, une manifestation nationale organisée par le gouvernement se déroula. Place de la Concorde. Un léger brouillard tamisait le jour baignant la place d'une lumière bleue qui es-
 sompnait les monuments et les ar-
 ches.

Un cénotaphe est dressé devant les grilles des jardins des Tuileries. Il est tendu d'une draperie noire sur laquelle se détache une lettre blanche "F". C'est la France entière qui est en deuil. Huil gar-
 des nationaux, sabre au clair, mon-
 tent la garde autour du cénotaphe au pied duquel s'entassaient gerbes, fleurs et couronnes. Toutes les per-
 sonnalités qui ont assisté au service funèbre à Notre-Dame, viennent s'incliner devant le cénotaphe pen-
 dant que sonnent les accents de la marche funèbre de Chopin. Pen-
 dant toute la journée, la popula-
 tion parisienne défile, apportant des fleurs innombrables sous les-
 quelles, dans la soirée, disparaissent entièrement le cénotaphe.

Propos astronomiques

Assemblées de la R.A.S.C.

Le 19 février eut lieu la troisième d'une nouvelle série de cours populaires de la Société astronomique du Canada. M. A. V. Madge, spécialiste de comètes et d'étoiles filantes et, soit dit en passant, lec-
 teur du *Devoir*, prit la parole pour nous entretenir des planètes. Bien à regret nous sommes forcés de condenser outre mesure le manus-
 crit volumineux de son allocution qu'il eût l'extrême amabilité de nous remettre.

Transportons-nous, dit-il, sur l'étoile naine qu'est le Soleil en ayant soin au préalable de nous vêtir d'un habit à trois couches d'amian-
 te car sa température vaut 10,600 degrés Fahrenheit, son diamètre, 866,000 milles, son volume 1,300,000 fois et sa masse 333,990 fois ceux de la terre. Examinons les planètes à tour de rôle.

1° Mercure, à part d'être la plus petite des planètes (18 Mercurus formeraient une Terre) est la plus rapide. Le soleil paraîtrait de là-bas 4 1/2 fois plus gros qu'ici.

La majorité des astronomes admettent volontiers que Mercure tourne toujours la même face au soleil; or, ajoute le conférencier, le Dr Nicholson, après avoir étudié la planète au puissant télescope de 100 pouces par l'intermédiaire du thermocouple et du spectroscopie, a déclaré que le côté nuit, à l'opposi-
 te du soleil, irradie une certaine chaleur. Ceci ne saurait être si la rotation de Mercure s'accomplissait dans le même temps que sa révo-
 lution autour du soleil en 88 jours. D'autre part, il semblerait que la planète soit, comme la lune, tout à fait dépourvue d'atmosphère et qu'elle se balade, corps mort, dans l'espace.

L'astre éblouissant qui surpasse en éclat tous les corps célestes à l'exception du soleil et de la lune, et qui souvent devient visible en plein jour, est Vénus, notre plus proche voisine et le prototype de la terre. Son orbite est la moins elliptique (ou la plus circulaire) de toutes les orbites planétaires. M. Madge donne ensuite ses éléments: Sa forte luminosité provient de la blancheur éclatante de son at-
 mosphère de nuages toujours im-
 pénétrables aux instruments des as-
 tronomes. Nous sommes donc dans l'ignorance quant à ses conditions d'habitabilité. Le thermocouple, ce-
 pendant, révèle une température élevée sur sa partie obscure lorsque le globe vénusien passe en conjonc-
 tion inférieure, entre le Soleil et nous. Son hémisphère éclairé re-
 çoit deux fois plus de chaleur et de lumière que la Terre. Est-elle ha-

Assemblées de la R.A.S.C.

bitée? Nous ne le savons. Pour l'être il faudrait que les rayons solai-
 res puissent parvenir au sol pour y favoriser l'évolution de la cellule organique. Comme Mercure, Vénus est dépourvue de satellites.

La planète suivante offre plu-
 sieurs caractéristiques: elle possè-
 de une lune, une faune et une flore. Les observateurs nous informent qu'elle abrite aussi des êtres doués d'intelligence, qui ont l'habitude de s'entre-tuer en masse. Tout le monde ici se soire se rend-il compte qu'il s'agit de la Terre?

Au delà nous abordons Mars, plan-
 nète de mystères. Des nuages obs-
 curement parfois sa surface; ses ca-
 lottes polaires et les dépôts de ge-
 lée blanche font croire à l'existen-
 ce d'une couche atmosphérique. Nous savons que Mars possède:

1° une atmosphère;
 2° l'élément liquide, sous forme de nuages, gelée et neige. N'a pas d'océans ni de mers;
 3° une température inférieure à celle de la Terre.

Il est fort probable qu'une es-
 pèce quelconque de végétation croît sur la planète et possible qu'une es-
 pèce animale rudimentaire existe.

Entre Mars et Jupiter circulent 1200 mondes miniatures, les bébés de la famille solaire: les astéroïdes. Le P. Piazzi, de l'observatoire de Palerme en Sicile, découvrit le premier Cérés, le 1 janvier 1801. Di-
 sons, pour résumer, que le tout ré-
 unit n'égalerait point la Lune en di-
 mension.

Jupiter est la cinquième planète à partir du Soleil, Saturne la sixième, Uranus la septième, Neptune la huitième et Pluton la neuvième. Le volume de Jupiter est plus énorme que ceux de toutes les planètes combinées. Selon le Dr Jeffrey, le géant des mondes est constitué ainsi: un noyau de 58,000 milles de diamètre recouvert d'un océan ou d'un bloc de glace de 11,000 milles enveloppé à son tour d'une atmosphère turbulente de 4,000 milles d'épaisseur. Onze lunes l'accompagnent dans sa course de près de 12 ans autour du Soleil.

Saturne se distingue particulière-
 ment par son merveilleux systè-
 me d'anneaux composés d'une infinité de corps minuscules indépen-
 dants tourbillonnant tout d'une pièce autour de l'équateur de la planète. En 1904 dix lunes lui ap-
 partenaient; aujourd'hui nous n'en voyons que neuf.

Uranus, avant sa découverte par Herschell, avec son télescope new-
 tonien de 6 1/2 pouces, fut pris pour une étoile cinq fois par Flamsteed

et douze fois par LeMonnier. Qua-
 tre lunes lui servent de cortège.
 Neptune fut trouvé au bout de la
 plume de l'illustre Leverrier, le 23
 septembre 1846, à moins d'un de-
 gré de la position prévue.

A l'assemblée du 5 mars, M. Pa-
 terson nous parle des comètes et
 des étoiles filantes, de ces étoiles
 filantes, connus aussi sous le nom
 de météores, sorte de gravier cé-
 leste dont les dimensions n'excè-
 dent pas celles d'une noix. Et alors
 comment tant de splendeur dans
 de si petites choses? Parce que en
 s'engouffrant dans notre atmosphère
 une poche d'air se forme à l'avant
 du météore, et, à force de pres-
 sion, il est porté à l'incandescence
 pour se réduire en poudre et fina-
 lement tomber en poussière sur la
 Terre. L'on calcule que chaque
 année de 30,000 à 40,000 tonnes
 d'étoiles filantes viennent de la sorte
 se déposer sur notre écorce. Les
 gouttes de pluie en amènent un peu;
 la neige plus encore, et les grains
 de poussière qui voltigent dans un
 rayon de soleil peuvent bien être
 aussi les restes d'un autre monde.

Quelquefois nous sommes té-
 moins d'une étoile filante extraor-
 dinaire, rivalisant d'éclat avec la
 lune. Ce sont des bolides, d'un
 poids supérieurs à 10 livres, capa-
 bles de semer la ruine en s'abat-
 tant sur des endroits peuplés. Heu-
 reusement qu'il n'en tombe qu'en-
 viron une par année et que les trois
 quarts de la terre sont recou-
 verts d'eau.

Tous les ans M. Paterson rassem-
 ble les scouts pour l'observation
 des Perséides. Voici les méthodes
 d'observation: Avoir devant soi
 l'une des quatre cartes célestes et
 le Meteor Record Sheet que nom-
 bre de nos lecteurs possèdent.

Aussitôt qu'une étoile filante ap-
 paraît, notez son parcours et son
 éclat, parmi les étoiles. Jetez en-
 suite un coup d'oeil sur votre
 montre. Sur la carte céleste tracez
 une flèche représentant sa traiec-
 toire et marquez-la du no 1, au-des-
 sous. Indiquez maintenant sur l'au-
 tre feuille, dans la première colom-
 ne, le chiffre 1, correspondant au
 premier météore aperçu, puis dans
 la deuxième colonne, l'heure. (Fait
 de l'espace je passe la 3e colonne);
 dans la 4e colonne, la magnitude ou
 éclat par rapport aux étoiles envi-
 ronnantes; 5e la durée en secondes
 de la traînée que laisse en arrière
 d'elle l'étoile et 6e la couleur.

Les comètes ne se prononcent
 point d'un univers à l'autre mais
 demeurent dans le système dans le-
 quel elles circulent. Le centre de
 la comète consiste en un agrégat
 de particules de la grosseur d'un
 pois, d'une chevelure qui peut at-
 teindre un million de milles, d'une
 queue qui prend naissance à l'ap-
 proche du soleil et se développe

jusqu'à parfois des centaines de
 millions de milles.
 Jupiter exerce autour de lui une
 telle influence qu'il a réussi à assu-
 jettir une trentaine de ces comètes
 qui font maintenant la navette en-
 tre le soleil et lui.

De Lisle GARNEAU
 Prochain article: Observations
 de l'éclipse de lune.

Vie chrétienne

Nouvelles éditions des trois der-
 nières volumes de M. l'abbé A. Long-
 pré.

La Folie de la Croix. 2e édition.
 12e mille. Un vol. 200 pages.
 Le Chrétien en Retraite. 2e édi-
 tion. 20e mille. Un vol. 330 pages.
 Retraite: Ma vie d'enfant de Dieu.
 10e mille. Un vol. 230 pages.
 50 sous chacun au comptoir;
 55 sous par la poste.
 SERVICE DE LIBRAIRIE DU
 DEVOIR

TARIF
 des annonces classifiées
 du
 "DEVOIR"
 Téléphone: BÉlar 3361

1 cent le mot 25e minimum com-
 ptant
 Annonces facturées 1/4e le mot.
 40c minimum

NAISSANCES, SERVICES, SERVI-
 CES, ANNIVERSAIRES, GRANDS
 MESSSES, REMERCIEMENTS POUR
 SYMPATHIES ET AUTRES, 2c
 par mot, minimum de 50c. FIAN-
 CILLES, PROCHAINS MARIAGE
 \$1.00 par insertion

AGENTS DEMANDES

Appareil breveté, remarquable économi-
 seur d'essence. Améliore le rendement.
 Démonstration en 30 minutes sur n'impor-
 te quel auto, autocamion, tracteur. Gar-
 rant, inoffensif. Attractive proposition
 de vente. Victory Mfg. Company, Corn-
 wall, Ontario.

LOGEMENT DEMANDE

Logement chauffé ou non demandé pour
 trois adultes, 4 pièces ou plus, 2 cham-
 bres à coucher. Téléphone: FRontenac
 9550, le soir.

MAISON A LOUER

143 rue Mont-Royal ouest, (face à la
 montagne), magnifique plain-pied de 8
 pièces, 3ème étage, fournaise eau chaude,
 réservoir, plancher bois franc, chambre de
 bain en tules, électroliers, etc. Loyer:
 \$40.00. S'adresser FRontenac 6826, 16-3-42

Organiste demande emploi

ORGANISTE, féminin, grégorien, litur-
 gique, demande situation. Montréal et en-
 viron. Célébrateur. Références. Elevé Con-
 servatoire National (orgue, accompagnement). Aussi remplacements, à l'office ou
 au mois. FR 3778.

Les navires coulés dans la mer des Antilles

Washington, 13 (A.P.). — On a rapporté dans la journée d'hier la destruction de cinq navires par des sous-marins ennemis dans la mer des Antilles.

Quatre survivants d'un pétrolier américain sont débarqués à Philadelphie et ont rapporté qu'un sous-marin avait coulé leur navire à coups de canon, qu'il avait ensuite abordé et atteint deux chaloupes et un radeau de sauvetage qui ont coulé. Trente-quatre hommes de l'équipage ont disparu. Les quatre survivants ont passé une semaine à la dérive sur des radeaux avant d'être recueillis.

Un autre navire dont on ne donne ni le nom ni la nationalité a été torpillé vendredi soir au large des Bahamas. Les 38 survivants d'un équipage de 40 sont débarqués dimanche à Nassau où ils ont été accueillis sur le quai par le gouverneur de la colonie, le duc de Windsor.

Le pétrolier américain Oregon a été coulé à coups de canon à 50 milles au large de la côte de la République dominicaine. Dix survivants sont débarqués dans l'île de Cuba et seize autres auraient atteint la côte dominicaine. Il est probable qu'une dizaine d'hommes manquent à l'appel. Ce sont les autorités cubaines qui ont annoncé la nouvelle.

Plus tôt dans la journée, le département de la Marine avait annoncé la destruction d'un pétrolier anglais et d'un cargo suédois.

Vacances dans les maisons d'enseignement

Québec, 13. — A leur assemblée trimestrielle, tenue à Québec le 10 février dernier, Messieurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec ont décrété que, dans les maisons d'enseignement qui relèvent de l'autorité diocésaine, il n'y aurait pas de vacances à Pâques, et que les vacances d'été ne commenceraient pas avant le 17 juin au soir.

Bourse d'études à l'Ecole des sciences sociales

Lors de la soirée des étudiants en sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal, au Cercle Universitaire, le 13 décembre dernier, il avait été dit que les recettes seraient versées à la création d'une bourse d'études pour un cours complet (trois ans) à leur Ecole.

Le bénéfice prévu fut heureusement enregistré et le comité actuel de régie des étudiants en sciences sociales lance un grand concours de mille mots ou plus intitulé "L'évolution des Canadiens français de 1867 à nos jours", lequel doit parvenir au plus tard le premier août 1941 à l'Université.

Ce concours, organisé par les étudiants en sciences sociales et qui sera corrigé par leur Comité de régie, s'adresse exclusivement aux finissants des écoles primaires supérieures de Montréal, Verdun et Outremont.

Chaque finissant de douzième année vient de recevoir une lettre circulaire explicative des conditions du concours. Elle contient des suggestions, un plan facultatif aux concurrents et une lettre d'invitation à l'Ecole accompagne le tout.

Préparé dans le but de rendre service au concurrent, ce travail présente l'avantage de le faire réfléchir sur nos faiblesses en tant que Canadiens et Français et lui offre également l'opportunité de soumettre, en guise de conclusion, non pas des remèdes palliatifs mais un programme d'action efficace.

Mardis de saint Antoine

Ouverture des exercices des treize mardis au sous-sabotement de l'église Ste-Brigitte, rue Maison-neuve, le 17 mars, à 8 h. p.m., par le R. P. Irénée, O. F. M. Cap., de la chapelle de la Réparation.

A l'Assemblée législative

Six nouveaux projets de lois — Trois questions

Québec, 13 (D.N.C.). — Six nouveaux projets de loi ont été inscrits au feuillet de la Chambre: M. Côté: Loi modifiant la loi de la pêche.
 M. Drouin: Loi modifiant la loi des cités et villes.
 M. Drouin: Loi modifiant la loi du Code municipal.
 M. Rochette: Loi modifiant la loi des Etablissements industriels et commerciaux.
 M. Gagnon (Matane): Loi abrogeant la loi 5 George VI, Chapitre 27.
 M. Bienvenue: Loi modifiant la loi du Barreau.
 Trois nouvelles questions ont aussi été inscrites. L'une est de M. Alexis Caron, libéral de Hull, qui veut avoir des détails sur les revenus et les dépenses d'administration des ponts de péage et tout particulièrement dans la ville de Hull.
 Les deux autres sont de M. Paul Beaulieu, de l'Union Nationale. Elles demandent des précisions sur les revenus de la taxe de vente et sur l'impôt sur le tabac.

L'exemption des travailleurs agricoles

Saint-Hyacinthe, 14 (D.N.C.). — Les maires des municipalités du comté de Bagot, réunis en assemblée de leur conseil de comté, ont approuvé à l'unanimité une résolution demandant aux autorités que les travailleurs agricoles, indispensables sur les fermes, ne soient pas soumis au service militaire, mais puissent continuer à produire la nourriture et les matières premières dont ont besoin le Canada et l'Empire". Soumis par M. Ernest Benoit, maire de Saint-Nazaire d'Acton, la résolution fut approuvée par tous.

Service anniversaire de Mgr L.-A. Dubuc

Lundi, à 8 h., un service anniversaire sera chanté dans la chapelle de l'Institut des Sourds-Muets, pour le repos de l'âme de Mgr L.-A. Dubuc, P.D., bienfaiteur insigne des Sourds-Muets. Les membres de la famille du vénéré défunt et les amis de l'oeuvre sont par le présent avis respectueusement invités à y assister. (Comm.)

Préfet de Jacques-Cartier

M. J. Avila Proulx, maire de l'île Bizard, a été élu mercredi dernier, préfet du comté Jacques-Cartier en remplacement de M. Armand Dubreuil, sortant de charge.

Livres intéressants

- JE LES AI TOUTS CONNUS — Léon Guerdan. Grandes et petites figures de la France. Volume de 245 pages. Au comptoir \$1.25 par la poste \$1.35.
- CHARLES DE GAULLE — Philippe Barrès. Volume de 315 pages. Au comptoir \$1.25 par la poste \$1.35.
- 30 ARPENTS — roman — Ringuet. Volume de 290 pages. Au comptoir \$1.25, par la poste \$1.35.
- LES LAURIERS SONT COUPÉS... — Margaret Hughes. Le premier récit de l'occupation allemande en France. Volume de 250 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35.
- AXE ET PARALLAXES — François Hertel. Volume de 170 pages. Au comptoir 75c, par la poste 80c.
- A LA MANIERE DE... — Louis Francoeur et Philippe Panneton. Volume de 115 pages. Au comptoir 50c; par la poste 55c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"
 430 Notre-Dame est, Montréal

SEMENCES d'exposition
PERRON

Pour vos SEMENCES et Accessoires de Jardin

Rappelez-vous tout "Chez PERRON tout est bon."

SPECIAL
 Envoyez 15c en timbres et vous recevrez un paquet de nos beaux zinnias géants No 3214, et notre magnifique catalogue de semences, tout cela, 40c. Plus de 400 variétés en couleurs naturelles, la plus belle et la plus complète au pays.

W.H. PERRON & CIE
 GÉNÉRALISTES & PÉPINIÉRISTES
 333 BVD ST LAURENT, MONTREAL

POURQUOI LA FÉDÉRATION des ŒUVRES de CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES SOLLICITE votre AIDE.

QUELQUES STATISTIQUES

Environ 25,000 familles d'indigents ou de chômeurs que la Société de St-Vincent-de-Paul doit secourir... **malgré tout.**

Plus de 150,000 repas à servir aux sans-foyer par l'Assistance Publique et la maison Ignace Bourget... **malgré tout.**

Le Bureau d'Assistance Sociale aux Familles devra venir en aide à plus de 4,000 familles; l'Union Nationale Française, secourir près de 500 personnes d'origine française; le Soins des Vieillards Indigents, abriter environ 200 personnes; l'Aide à la Femme, hospitaliser plus de 500 femmes isolées ou abandonnées... **malgré tout.**

Les Cantines Scolaires distribueraient gratuitement plus d'un million de deniers de lait aux écoliers souffrant de dénutrition; les Gouttes de Lait Paroissiales examineront environ 160,000 nourrissons... **malgré tout.**

L'Assistance Maternelle aidera près de 3,000 mères nécessiteuses; la Société des Infirmières Visiteuses donnera des soins à plus de 10,000 malades... **malgré tout.**

L'Institut National Canadien pour les Aveugles s'occupera environ de 1,500 aveugles et l'Association Canadienne-Française des Aveugles emploiera dans son atelier près de 75 non-vooyants... **malgré tout.**

Les camps de santé Bruchési, « Le Grillon », les colonies de vacances Jeanne d'Arc, des Grèves recevront près de 3,500 enfants... **malgré tout.**

Le Service de l'Aide aux Démentés protégera et orientera près de 5,000 jeunes gens et le Patronage St-Vincent-de-Paul ouvrira ses portes à environ une centaine de garçons mineurs par mois... **malgré tout.**

Le Conseil des Oeuvres, l'Ecole de Service Social et les Services Bénévoles Féminins continueront à exercer au sein de notre population un travail social, pratique et secourable... **malgré tout.**

La Fédération agit avec prudence et sagesse; elle mérite votre confiance; elle a besoin de votre aide. Donnez généreusement et rappelez-vous qu'il y a 22 oeuvres à soutenir et que vous pouvez répartir votre contribution en 12 versements faciles.

SIEGE DE LA CAMPAGNE ET DE LA SECTION FEMININE:
 55 OUEST, RUE ST-JACQUES — TEL.: MA. 8101

OBJECTIF: 441,500

FÉDÉRATION DES ŒUVRES DE CHARITÉ CANADIENNES-FRANÇAISES

Fédération des oeuvres de charité canadiennes-françaises

Opinions... sur la campagne 1942

"Après avoir fait tout notre devoir pour aider notre pays à rencontrer ses énormes dépenses de guerre, il nous reste un autre devoir non moins important à accomplir avec la même générosité: celui de venir en aide à nos pauvres et à toutes les autres catégories de malheureux.

"Une occasion unique s'offre à nous de remplir ce devoir: la campagne 1942 de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises. Profitons de cette occasion et ayons à coeur d'assurer le triomphe de l'appel fait au nom de Dieu."

B.-O. BRUNEAU, chef du secrétariat des Syndicats Catholiques Nationaux.

"Pour la 10e année consécutive, la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises va nous tendre la main au nom des malheureux. Pour la 10e fois aussi, j'en ai la ferme conviction, tous nous répondrons: *présent!* à cet appel.

"Car nous n'ignorons pas le bien inappréciable accompli par la Fédération chez nous. Nous n'ignorons pas non plus que les besoins des oeuvres qu'elle soutient sont aussi nombreux et pressants que ceux de guerre qu'en temps de paix.

"Que chacun augmente son aide de l'an dernier, si possible,

et l'objectif sera largement dépassé, pour le plus grand avantage des enfants sous-alimentés, des indigents, des malades, des vieillards, et des infirmes."

Elie DUCHARME, président de l'Association Professionnelle Catholique des Voyageurs de Commerce.

"La Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises a-t-elle vraiment besoin de recommandation? Ne s'impose-t-elle pas à la sympathie générale? Les bienfaits incalculables que les malheureux doivent à cet organisme sont encore le témoignage le plus éloquent qu'on puisse lui donner.

Francis FAUTEUX, directeur suprême de l'Ordre des Chevaliers de Colomb (pour le Canada et les Etats-Unis).

"Vos amis les médecins"

La médecine n'est pas l'art de traiter les maladies, mais le malade

Il existe un vieil adage, que l'on entend citer souvent, et qui veut qu'il n'y ait pas de maladies, qu'il n'y ait que des malades". Sous une forme trop absolue peut-être, il traduit cependant une vérité majeure: la médecine ne vise pas à traiter les maladies, mais le malade.

Nous avons déjà vu précédemment que, si la médecine est une science, être médecin est un art, et que cette science médicale en est une pratique. Pour n'être pas une science abstraite, il n'en faut pas conclure qu'elle s'applique, dans la pratique, uniquement à la matière. Non, car son objet est "l'homme", à la fois matière et esprit, l'homme vivant, composé d'un corps et d'une âme. D'où il découle clairement que la médecine est une science ordonnée à l'homme et non à la maladie, à l'homme malade et non à la maladie de l'homme. La maladie est une abstraction, le malade ramène au concret.

Mais si la médecine est une science pratique, être médecin est un art. En effet, la connaissance, même parfaite, du meilleur traité de médecine, ne confère pas du tout, à dire vrai, la science médicale, qui n'apparaît vraiment qu'au moment même où le médecin quitte le domaine de la théorie pour entrer dans celui de la pratique, c'est-à-dire au lit du malade.

Le médecin doit non seulement savoir en théorie ce qu'il convient de faire pour vaincre la maladie, mais il s'agit surtout pour lui de guérir le malade, non pas l'importance quel malade atteint ou souffrant de telle ou telle maladie, mais bien celui qui réclame ses soins, avec toutes ses particularités physiologiques qui font qu'il n'est en rien semblable à un autre malade atteint de la même maladie, qu'il n'a rien d'abstrait.

Et c'est par là même que se révèle l'art d'être médecin. C'est par ce renouvellement incessant de la faculté d'observation, d'application et d'invention avec chaque malade, par toutes les indications variant infiniment et soumises à l'intuition autant qu'à la perception réelle, par la confiance à faire naître à conquérir, à garder, par son objet, en un mot, qui est non la maladie mais l'homme malade, — que la science médicale se complète obligatoirement chez celui qui la possède de l'art d'être médecin. Cette science et cet art, confondus et unis pour l'oeuvre de guérison, telle est donc la médecine, qui vise à traiter, non les maladies, mais le malade.

L'anatomie, la physiologie, la pathologie, la pharmacologie, la bactériologie sont, certes, le fondement du savoir médical, mais pour le médecin, elles ne sont qu'autant de sources pour juger de son malade en sa complexité vivante, pour juger de sa constitution intime, de sa physiologie biologique, en tenant grand compte de son milieu, de celui qui l'a formé et de celui où il vit, aussi bien physique, que social et que moral.

L'homme seul, objet de la médecine, est, pour le médecin, non pas un problème précis à résoudre selon la règle rigoureuse tracée par la science, mais un problème sans cesse nouveau, dont les données varient avec chaque malade et dont la solution ne se trouve pas

dans les traités scientifiques mais dans l'homme lui-même.

C'est lui que le médecin interroge, confesse, s'il le faut, avec sa science, oui, mais aussi et tout autant avec son intelligence et son coeur. Pour arriver à guérir, il ne suffit pas au médecin, les seules analyses de laboratoire, il est nécessaire, indispensable qu'il ait un contact immédiat avec son malade, qu'il l'observe attentivement, qu'il suscite chez lui la confiance et même l'abandon.

Si l'objet de la science médicale, ce sont les maladies théoriquement, avec beaucoup plus de vérité, et sur affaiblir que l'objet de l'action du médecin, c'est le malade.

Du reste, quel est le but de cette action du médecin? C'est la guérison. Or, la guérison est-elle vraiment une victoire sur la maladie? Pas du tout. Une maladie a-t-elle jamais été atteinte dans son essence même par la guérison d'un malade? Une épidémie est-elle conjurée par ce qu'une de ses victimes est guérie? Est-elle moins dangereuse pour d'autres? Hélas! non. Et c'est bien la preuve la meilleure, la plus irrécusable que la médecine vise à traiter non pas les maladies, mais le malade.

La médecine, dont les fins essentielles sont la guérison pour les malades et la préservation, le maintien de la santé aussi parfaite que possible pour les bien portants, — prévenir et guérir — est uniquement au service de "l'homme". Dans la nature même de l'homme, elle trouve les conditions de son existence, les règles de son utilité ministérielle.

Être médecin, c'est se vouer au soulagement de l'homme, le recevoir, le prendre, l'accueillir fraternellement dans sa grandeur et sa misère dans les multiples complexités de sa nature — c'est le guider ou le redresser, c'est la défendre ou le sauver.

Et c'est la tâche immense, ingrate parfois, noble sans cesse, indispensable toujours, à laquelle se consacrent, amis lecteurs, avec toute leur science, tout leur art, tout leur coeur, vos amis les médecins.

Le Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

Quelqu'un m'attend

(par Frieda Stadler)

Ce livre, qui a obtenu en Hongrie un très vif succès, se donne pour tâche de montrer dans une forme originale à la jeune chrétienne d'aujourd'hui que la vie a un sens parce que "quelqu'un l'attend": le compagnon de sa vie, son prochain, le Dieu tout-puissant. "Quelqu'un m'attend, lisons-nous aux premières pages... C'est le sens de la vie, le but de mes travaux, la raison de mes privations. Mais en même temps cela m'impose aussi des obligations dont je ne puis charger les autres, dont la responsabilité incombe uniquement à moi... Moi seule je peux et dois former ma personnalité. Mon éducation morale n'est jamais achevée, mais sa ligne principale et son élan sont déterminés pendant la jeunesse. C'est donc maintenant que je dois ressentir de toute mon âme que c'est une grande chose que d'être homme et un devoir sublime que de m'en rendre digne."

Voici le chapitre II de la table des matières:

Quelqu'un m'attend: le compagnon de ma vie; Le compagnon de ma vie: Je voudrais être belle; Quelle robe dois-je mettre?; Je ne veux pas être un homme; Mon appartement sera un home; Avant de me marier; Et les jeunes gens; Cantique des cantiques; Vais-je le rencontrer?; L'homme. Quelles qualités doit-il avoir?; Et si je ne rencontre pas?; Volume de 208 pages. Prix: \$5.50 par la poste. Service de Librairie du Devoir.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Chronique de l'automobile Historique de l'automobile

A la fin du 19e siècle — Progrès du moteur à pétrole (essence) — Daimler — Benz — Forest et Panhard & Levassor

(Vème article)

L'année 1886 fut remarquable pour l'industrie automobile. En effet c'est durant cette année-là que, pour la première fois, un moteur à essence, fonctionnant sur un cycle à quatre temps, fut employé pour la locomotion sur route à la fois par Daimler et Benz.

Gottlieb Daimler est né en Allemagne en 1834. Il recut une solide instruction et en 1862 nous le retrouvons chef des ateliers Otto et Langen qui, comme nous l'avons dit samedi dernier, construisaient des moteurs à gaz dérivés du type de Lenoir. En 1884, Daimler entreprit de perfectionner ces moteurs et, lors de l'Exposition Universelle de Paris en 1889, il exposa un quadricycle à un cylindre, deux canots à pétrole et le long du Cours-la-Reine, un petit tramway qui était sans jamais d'arrêts!... attirait bien entendu de nombreux curieux.

Carl Benz, qui était de dix ans plus jeune que Daimler, se fit cependant plus rapidement que son aîné une grande réputation. Il construisit d'abord une voiturette ainsi appelée à cause de sa pesanteur qui était seulement de six cents livres. Le moteur actionnant cette voiturette était un monocylindre et l'allumage se faisait au moyen d'un accumulateur et d'une bobine à trembleur. Le système de refroidissement par eau fonctionnait sans pompe; l'eau dans des chemises entourant le cylindre se vaporisait et, à la suite, la vapeur montait dans une grosse bouteille métallique verticale qui agissait comme condensateur, et, ayant repris sa forme liquide cette eau revenait au réservoir et ainsi de suite. Le carburateur était de forme cylindrique et comportait une chambre où passait une partie des gaz d'échappement pour chauffer l'essence contenue dans ce carburateur; cette quantité permettait de faire six heures de route et, au bout de ce temps la provision d'essence était épuisée et l'automobiliste devait arrêter son véhicule et ouvrir un robinet qui permettait le passage de l'essence du réservoir au carburateur, remplissant ce dernier pour une autre période de six heures de marche. Il est inutile de dire que ce système comportait de très graves défauts parmi lesquels nous pouvons mentionner le niveau en baisse continue, la diminution graduelle de la volatilité de l'essence, la perte de temps, etc. La vitesse maximum de ce véhicule était de 12 milles à l'heure et son moteur, qui tournait à 300 tours minute, était d'une puissance de 3 chevaux-vapeur. La barre horizontale de direction, bien que le véhicule fût destiné à l'Allemagne et à la France, était placée à gauche. A cette époque tous les véhicules avaient leurs appareils de direction placés du côté droit, et la voiturette Benz fut la première à être ainsi fabriquée. Un fait aussi à remarquer c'est que le premier fiacre automobile qui circula à Paris en 1895 fut actionné par un moteur Benz.

En 1891, Fernand Forest construisit le premier moteur d'automobile à quatre cylindres qui déjà comportait des bougies centrales et un allumage par magnéto à rupteurs. Cette magnéto inventée par lui en 1883 fournissait constamment le courant dont le mécanisme déterminait la rupture vers la fin du deuxième temps pour produire une étincelle. Disons en passant que la magnéto à haute tension ne fut inventée qu'en 1903 par Bouteville. Le système d'alimentation du moteur était fait au moyen d'un carburateur qui, pour la première fois, était construit avec un flotteur et un gicleur. Antérieurement à cette invention le mélange de l'air et du gaz était fait par l'entremise de néches imbibées ou par barbotage; c'est pourquoi l'on peut dire que Forest fut le réel inventeur du carburateur, du type encore en usage de nos jours. Forest construisit de nombreux moteurs pour bateaux et s'il ne peut pas être considéré comme l'inventeur du moteur à explosion, on lui doit quand même de nombreux perfectionnements sans lesquels il n'aurait jamais été utilisable. Comme beaucoup d'autres, ce savant français, qui était fort modeste, mourut pauvre mais laissa, pour les spécialistes du moins, un très grand nom.

Le nom d'Emile Levassor (1844-1897) doit être associé à celui de Daimler, car en 1890, il devint acquéreur des brevets de ce dernier concernant les moteurs à explosion fonctionnant sur un cycle à quatre temps. L'histoire de la maison Panhard est très intéressante et voici en quelques mots comment elle est racontée. En 1845 un modeste découpeur sur bois portant le nom de Perin, qui était d'esprit aussi inventif que sage, avait peu à peu si bien modifié et amélioré l'outillage de ses machines à travailler le bois qu'il fut reconnu comme un grand maître de son temps dans cette industrie. En 1867 cet inventeur prévoyant s'associa René Panhard qui était ingénieur sorti de l'Ecole Centrale. Cette union vit le succès dès 1870, alors que des canons lui furent commandés par la Défense nationale. Lorsque la paix fut revenue on reprit le travail ordinaire sur bois et métal et la maison Perin-Panhard occupa dès une centaine d'ouvriers en 1873. En cette même année un camarade de promotion de René Panhard, Emile Levassor fut admis dans la société et en 1886, à la mort de Perin, la maison sociale devint Panhard & Levassor et l'on continua le travail sur bois et métal. En 1889, un troisième camarade de promotion nommé Sarazin, avait reçu de Daimler, en Allemagne, la mission de vendre ses brevets concernant les moteurs à explosion. Il venait à peine de les offrir à Levassor quand il mourut subitement, mais sa veuve continua les négociations dont le succès fut la base de la grande renommée de la maison Panhard. Tout comme dans un roman, le 17 mai 1890, Madame Sara-

zin épousait Emile Levassor.

En 1891, la première voiture Panhard-Levassor, actionnée par un moteur fabriqué d'après les plans de Daimler, fit son apparition à Paris, et en 1893, cette société fabriqua la première camionnette à essence. Disons, à l'honneur de cette maison, qu'une voiture achetée en 1893 par l'abbé Gavois, a circulé en France jusqu'en 1932. En 1900, les voitures Panhard-Levassor étaient si populaires que les clients étaient obligés d'attendre pendant un an et demi pour en prendre livraison.

Tous ceux qui sont allés en Europe ont pu constater que même en ces dernières années, les automobiles Panhard-Levassor, étaient encore fort recherchées.

(à suivre)

Raymond HURTUBISE

LEXIQUE

Axes (pl. axes) — axe (m) (terme de mécanique).
Axis of the beam of light — axe du faisceau de lumière.
Axis, brake lever pivot — axe de levier de frein.
Axis of the cam follower — axe du poussoir de soupape.
Axis, crankshaft — axe du maneton de vilebrequin.
Axis, low-pressure — axe de dépression.
Axis, piston-pin — centre (m) de l'axe de piston.
Axis of the rear axle — axe du pont arrière.
Axis, rocking — axe de tourbillonnement.
Axis, spindle, milling-machine — axe de l'arbre de la fraiseuse.
Axis, worm — axe de vis sans fin.

Offices de l'Eglise

LE DIMANCHE 15 MARS

Ive dim. de Carême, semi-double (rose ou violet). Messe: Laetare, sans Gl. avec Cr.; 2e or. A cunctis, 3e Omnipotens, 4e pour le Pape; (6e M. commandée); préface du carême; — Aux Vêpres du dim. Suffrage.

AU PRONE

On annonce: Le temps de la communion pascale finira le dimanche 12 avril; il est bon de s'approcher de la sainte table le plus tôt possible. Ne pas attendre les derniers jours, car on pourra peut-être rencontrer quelque empêchement. Donc prendre ses précautions pour se présenter de bonne heure.

Aujourd'hui, après le grand-messe, dans toutes les églises, on chante quelques motets pour Notre-Saint-Père le Pape à l'occasion du 3e anniversaire de son couronnement.

Aujourd'hui, on fera la collecte, dans le diocèse de Sherbrooke, pour le Denier de Saint-Pierre.

Vient de paraître

Gerbe du centenaire

Récit complet des fêtes qui ont eu lieu dans toutes les maisons oblats de l'Est canadien à l'occasion du centenaire de l'arrivée des Oblats au Canada. Cette publication contient aussi le texte de la lettre du Souverain Pontife, le texte de la lettre pastorale collective de l'épiscopat du Québec, un discours de S. Exc. Mgr le Délégué Apostolique, le texte complet de la conférence de M. Félix Desrochers, bibliothécaire général au Parlement d'Ottawa, etc. Nombreuses et magnifiques illustrations. Format 8 1/2 pouces x 11 pouces. 52 pages. Numéro spécial de la revue mensuelle L'APOSTOLAT des O.M.I., de Chambly-Bassin.

En vente au prix de 25s au comptoir, 30s par la poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

A Polytechnique

M. Pierre-Paul Vinet, ingénieur diplômé de l'Ecole polytechnique de Montréal et ingénieur mécanicien du Massachusetts Institute of Technology, de Cambridge, Mass., prononcera une conférence publique à l'Ecole polytechnique lundi soir, à 8 h. 15, sur le sujet suivant: "La sécurité, la loi et les règlements concernant les machines à vapeur et autres appareils sous pression".

Pour connaître les origines de la guerre

Pourquoi la France a été vaincue

par Pierre PASQUIER, journaliste et reporter

I
Le TRAITE de VERSAILLES
Volume de 222 pages. Au comptoir 75s; par la poste 85s.

II
Les ETAPES vers la DEFAITE
Volume de 222 pages, au comptoir. 75s; par la poste, 85s.

Les deux volumes \$1.50 franco.

SERVICE DE LIBRAIRIE du "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

Beauport demande des bulletins bilingues

Beauport, 14.— La Société Saint-Jean-Baptiste de Beauport a adopté une résolution demandant au gouvernement canadien que les bulletins du plébiscite du 27 avril soient bilingues:

"Attendu que l'impression des bulletins de vote, partie dans la langue anglaise, partie dans la langue française est une cause d'ennui pour les Canadiens français qui, dans maints endroits du Canada, sont exposés à ne recevoir que des formulaires anglais comme cela s'est déjà présenté lors de l'enregistrement national:

"Attendu qu'il n'y a pas seulement les Canadiens français de la province de Québec qui auront à voter sur ce plébiscite mais aussi tous les Canadiens français et ils sont nombreux dans les autres provinces du Canada."

Les exercices de saint Antoine

Les exercices en l'honneur de saint Antoine commenceront dimanche soir, le 15 mars, à 7 h. 45, dans l'église supérieure des Franciscains de la rue Dorchester ouest, pour les fidèles de langue française. Ces exercices auront lieu durant 13 dimanches consécutifs, c'est-à-dire jusqu'à la fête du saint, le 13 juin.

Ces exercices auront lieu, le mardi, à partir du 17 courant, à 3 h. et à 7 h. 45, au même endroit,

pour les fidèles de langue anglaise. Ces mêmes exercices auront aussi lieu à l'église Saint-Sauveur, rue Saint-Louis et Viger, pour les fidèles de langue française, tous les mardis, à partir du 17 mars, à 3 h. et à 7 h. 30, sous le patronage de la Fraternité Notre-Dame des Anges.

Hommage de la Fédération au sénateur Dandurand

La Fédération des Oeuvres de charité canadiennes-françaises perd en la personne du sénateur Raoul Dandurand un de ses meilleurs protecteurs. Le sénateur était en effet en 1933 président de la Fédération et il a toujours porté à cet organisme canadien-français un intérêt des plus vifs.

M. A. Samoisette, président général de la campagne 1942, qui s'ouvrira dimanche soir prochain, a entrepris le sénateur récemment, quelques jours même avant sa mort. M. Dandurand s'informa, en cette occasion, des préparatifs de la campagne 1942. Il dit à M. Samoisette qu'il avait confiance dans son succès, même si elle se faisait dans des conditions plutôt exceptionnelles. Il lui remit même une souscription substantielle pour la campagne.

Le conseil d'administration de la Fédération et la direction de la campagne offrent à la famille du sénateur Dandurand leurs plus sincères condoléances dans son grand deuil.

Faites recouvrir vos pneus usés d'une épaisse semelle antidérapante. Aussi vulcanisation générale sur toutes dimensions. Ouvrage garanti. Maison 100 P.C. canadienne-française.



STADIUM TIRE SERVICE
1871 DELORMIER, CH. 8966
A. F. THIBOUTI, Prop.

Le 3ième centenaire de Saint-Sulpice

Texte complet des sermons et discours prononcés au Grand Séminaire, à Notre-Dame et au Cercle Universitaire, et des quelque quarante articles publiés dans le "Devoir", le tout à l'occasion des fêtes du troisième centenaire de Saint-Sulpice: en une brochure de 200 pages, 6 x 9, 50 sous franco, au Service de Librairie du "Devoir".

Se hâter: l'édition touche à sa fin.

MARCHANDS ET MANUFACTURIERS

J. Donat Langelier

NOUS VENDONS MEILLEUR MARCHÉ

PROFITEZ DE NOS GRANDES Réductions

MOBILIER DE CHAMBRE

MODÈLE TEL QU'ILLUSTRÉ — 5 MORCEAUX

Nouveau modèle dans le genre cascade. Bureau à trois tiroirs, commode à quatre tiroirs, vanity à quatre tiroirs, banc et lit double. Eaux grands miroirs. Poinçonnées modernes aux tiroirs. Un mobilier attrayant en noyer deux tons.

\$139.

10% COMPTANT SUR MEUBLES, SOMMIERS, LITS ET MATELAS. Jusqu'à 12 mois pour payer la balance. MINIMUM COMPTANT \$5.00. MINIMUM MENSUEL \$5.00.

VISITEZ NOS DIX ÉTAGES DE MEUBLES

radios, laveuses, poêles, pianos, disques, appareils électriques, tapis, etc.

STUDIO CHROMÉ

3 morceaux — comme l'illustration

Modèle chromé de haute qualité. Choix de reps de coton. Construction solide avec matelas et coussins à ressorts. Coussins soutenus par un dossier qui assure un confort parfait. Remarquez les bras chromés et les beaux panneaux ronds en métal travaillé. Le divan peut se transformer en lit double.

\$79

MAISON 100% CANADIENNE DE CHEZ NOUS

J. Donat Langelier

FABRIQUE

510 EST, RUE SAINTE-CATHERINE (Entre Saint-Denis et Saint-Hubert)

IMPORTANT

Aux DEPOSITAIRES et aux lecteurs

Les commandes d'augmentation du nombre de "Devoir" désirés, pour le jour même, doivent être faites avant 10 heures du matin.

Téléphonez au Service du Tirage: Bélair 3361.

LECTEURS, retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire: c'est le seul moyen de ne pas le manquer.

LES LIVRES ET LEURS AUTEURS

"Itinéraires botaniques dans l'île de Cuba"

Par le Frère Marie-Victorin et le Frère Léon

L'Institut Botanique de l'Université de Montréal vient de publier, dans la série de ses "Contributions", un premier volume d'observations faites au cours de ces dernières années à Cuba par le Frère Marie-Victorin et son collègue en religion et en science, le Frère Léon.

Les réalisations du Frère Marie-Victorin et son oeuvre écrite sont trop connues, même dans le monde extra-scientifique, pour qu'il soit nécessaire d'en esquisser même les grandes lignes. Son oeuvre inédite, cependant, et sa vaste expérience personnelle des flores étrangères ont été révélées moins largement. Ses collaborateurs et ses élèves ont été à même d'apprécier l'ampleur de son point de vue sur tous les problèmes de systématique, et la richesse de son érudition, notamment en ce qui concerne certains grands groupes qui ne comportent pas de représentant dans notre pays.

Ceux qui ont eu accès à ses notes de voyage *A travers trois continents*, abondamment illustrées de photographies originales, ont été unanimes à regretter que des circonstances matérielles en aient jusqu'ici différé la publication.

Il en va de même pour ses rétrospectives sur la Côte Nord du Saint-Laurent, Anticosti, les îles de la Madeleine, et la péninsule de Bruc (Ontario). Heureusement, en ce qui concerne le journal de voyage à Cuba, il s'est trouvé une institution pour en apprécier la valeur et pour en assurer les frais de publication: l'Atkins Institution de Soledad (Cuba). Celle-ci est une filiale tropicale de l'Arnold Arboretum de Boston, par conséquent une dépendance de l'Université Harvard.

L'autre auteur, le Frère Léon, est moins connu ici. Il est le directeur du Laboratoire de Botanique du Colegio de la Salle, à La Havane. Il a été autrefois le collaborateur du grand botaniste new-yorkais Britton et a consacré les quelques trente dernières années à l'exploration botanique de sa patrie adoptive, cette grande île de Cuba si riche en éléments encore inconnus. Le Frère Léon s'est surtout taillé une réputation comme spécialiste du groupe compliqué des Palmiers. D'aucuns pourraient peut-être croire qu'il ne reste pas d'espèces nouvelles à distinguer chez des végétaux aussi voyants, mais le grand botaniste cubain en a décrit plus d'une, et ses explorations lui en révéleront sans doute bien d'autres. Il a, de plus, précisé la distribution géographique de plusieurs espèces. Les explications qu'il en donne apportent une précieuse contribution à l'étude des migrations végétales de l'Amérique du Sud au continent nord-américain à travers les Antilles.

Brièvement esquissée, voilà la personnalité et l'oeuvre de ces deux éminents botanistes qui nous présentent aujourd'hui leur journal de route. La rédaction en est due au Frère Marie-Victorin, dont la renommée littéraire a naguère précédé chez nous la réputation de savant. Ce journal est écrit un peu selon le plan des ouvrages classiques des grands explorateurs du XIXe siècle. — Darwin ou Humboldt, — mais les notations ont une légèreté toute moderne. Le vocabulaire en est très riche et souvent audacieux; toujours une image neuve fixe les traits importants. S'il en est pour croire que l'imagination, voire la poésie, sont les ennemies de la science, qu'ils lisent quelques pages de ces *Itinéraires*, et ils verront comment un esprit réellement cultivé sait harmoniser en lui-même dans son oeuvre la connaissance positive et le lyrisme pour donner plus d'éclat à la vérité.

"Les Songes en équilibre"

Poèmes par Mlle Anne Hébert

Jeunesse! Poésie! Musique! Voilà l'âme de Mlle Hébert et voilà ce que nous révèle chaque strophe des poèmes en vers libres de cette nouvelle élue. Il faudrait recouvrer notre simplicité d'enfant pour goûter à fond cette poésie dont le souffle ne tarit pas.

Le rythme nous berce, nous met en joie ou nous émeut comme un cantique. Ecoutez bien cette *Danse* et dites-moi si l'on peut mieux trouver pour rendre l'impression ressentie devant le tourbillon des feuilles emportées par le vent d'automne:

Une musique
Qui conduit tout:
Le vent.
Des danses
Doctes jusqu'à la mort:
Les feuilles.
Les branches.
Et les feuilles
Au bout des branches
S'élançant.
Se tournent.
Se retournent.
Mala sur mala.
Ne reposent leurs bonds:
Elles dansent,
Dans l'air.
Et dans le jour.

Il faut que la poésie imprègne tout l'être pour qu'on puisse la découvrir un instant aussi ordinaire, apparemment. Anne Hébert écoute vibrer cet instant et voilà ce qu'il lui chante:

La rue paisible.
Des vers transparents.
L'indistinct des boulevards
Et l'élançant
Des branches:
Un enfant.
Qui chante.
Un homme qui passe:
Tout le monde.
Et doux matin:
Cet air tranquille
Et arrêté.
C'est éternel.
Poésie
Dans l'instant.

Certains poèmes, entre autres *Eternité*, nous assurent que l'auteur a fréquenté Péguy, ce qui est déjà une bonne lettre de créance; on ne peut qu'apprécier le beau et le bien en sa compagnie. La poésie de Mlle Hébert s'apparente aussi à celle de M. St-Denis-Garneau, tout en restant différente. Si vous avez aimé *Regards et jeux dans l'espace*, hâtez-vous de lire *Songes en équilibre*.

Tous les mois chantent, viennent sans effort et ils sont frais, purs, simples comme une belle jeunesse éprise d'amour pour la vie et tout ce qui l'enlure: son père, sa mère, les enfants, la nature dans ses paysages, le vent, la fontaine ou elle baigne ses mains, la pluie, l'eau, la terre.

La poésie est elle-même une âme d'enfant tantôt riante, tantôt sérieuse et qui sait réfléchir sous l'aiguillon de la douleur. Elle est l'âme en "état de grâce" et cela se sent dans chaque vers de ces poèmes religieux.

L'enfant pur, d'une candeur charmante, trouve les accents d'une âme d'ascète. Ainsi parle-t-elle au Dieu de la Communion:

Mon audace n'a d'égalé
Que la vôtre.
Et c'est la vôtre
Qui inspire la mienne.
Au fond, vous êtes tout.
Moi, je veux bien être votre
Imitateur.
Vous m'avez séparé
Des univers que l'aimais.
Pour m'unir à Vous.
Et si étroitement
Que je retrouve l'univers
En Vous.
Et que je l'aime mieux en Vous
Que lorsque j'étais seul.
Aimer.

bord dans son habitat, puis isolée, allant jusqu'à nous fournir un minuscule agrandissement de la fleur, de la feuille, du fruit, ou de tout organe caractéristique.

Je pense que nous avons lieu de nous réjouir de la publication de ces "Itinéraires botaniques" par un professeur canadien. La sphère de notre culture n'est-elle pas bien restreinte, et ne sommes-nous pas exposés à un provincialisme étroit, sinon à une sorte de stagnation intellectuelle? Soyons donc heureux qu'un membre de notre université, intimement associé à une oeuvre qui portera ses fruits sur une terre étrangère, ait employé ses talents à un travail de bon voisin.

Pierre DANSEREAU, D.Sc., Sainte-Adèle, 20 février 1942.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphonez au service du tirage: BEIAR 3361*, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Le poème *Sainte Vierge Marie* est une condamnation voilée du faux art religieux qui nous a induits en erreur et qu'on essaie, heureusement, de réformer. La poëtesse, qui demande à la Vierge de lui enseigner la simplicité, ignore qu'elle la possède déjà pleinement et qu'elle devrait plutôt demander de la lui conserver, pour notre enchantement:

Sainte Vierge Marie,
L'on sait bien que vous êtes
Mais l'on vous imagine et mal,
A cause de tant d'images.
Avec ce manteau d'apparat,
C'est clair,
Gardez d'or,
Et cette robe blanche
Pour une procession.
Si l'on vous aperçoit,
Telle que vous êtes à Nazareth,
Vous reconnaîtrez-on,
Sainte Vierge Marie?
Sans nimbe autour de la tête,
Avec une robe grise peut-être,
Et rude et, pour travailler;
Mais le visage
Dans l'eau froide d'un ruisseau,
Ou coustant avec une alguillie
Ides
La robe de Jésus

L'orante, devant le Crucifix, découvre la doctrine qui inspire les saints:

Je regarde le crucifix.
Et je comprends
Que, pour me rendre
Jusqu'à Vous,
Il me faut apprendre
Toute la Croix.
Pied à pied, pouce à pouce;
Et tripler
Comme à un arbre difficile.
Sans rien en excepter.
Et redire toute la Croix;
Car c'est au centre que Vous
Êtes.
Là où saint Jean
Reposa sa tête.

On pourra peut-être discuter sur la forme, sur les régies de la prosodie, mais j'en suis toujours qu'un livre est beau et bon quand, en le méditant, nous sentons qu'il enrichit l'esprit, élève l'âme, enchante l'oreille. *Les Songes en équilibre* remplissent cette mission: fraîcheur, grâce, musique et Mlle Hébert mérite déjà d'être admise au nombre de nos très bons poètes.

Jeanne l'Archevêque-Duguay
* * *

Au Service de Librairie du Devoir, 439, rue Notre-Dame (est), Montréal. Au comptoir, 90 sous; par la poste, \$1.00.

Prêtres, médecins, éducateurs, lisez ce livre

Quinze leçons de psychiatrie pastorale

Par l'abbé Paul LACHAPPELLE. — Préface du Dr Emile Legrand, prof. de psychiatrie à l'Université de Montréal. Un vol. in-12 288 pages. Prix: exemplaire \$1.25, par la poste: \$1.35.

"En lisant PSYCHIATRIE PASTORALE, on se rend compte que la psychiatrie n'est plus une science mystérieuse". Cette citation tirée de la préface du Dr Emile Legrand en dit long sur le mérite de cet ouvrage. Il ouvre, non seulement de vastes horizons sur certains états d'âme qu'on rencontre dans la vie et dans le ministère, mais il nous donne aussi la solution de beaucoup de cas qui restent insolubles pour ceux qui ne connaissent rien de la psychiatrie.

Dans ce livre, nous voyons délier de ses étreintes, des obsédés, des impulsifs, des scrupuleux, des hystériques, des pervers, de faux mystiques, des hallucinés, etc., etc. On ne peut comprendre ces malades, on ne peut surtout leur faire du bien qu'en se référant à des notions de psychologie pathologique. L'abbé Lachapelle, après des études très poussées dans ce domaine, met aujourd'hui à la portée de tous ceux qui ont charge d'âmes ce qu'il n'aurait pu connaître au sujet des maladies mentales et nerveuses. Son livre est en outre un complément indispensable au *Traité des actes humains*. La Théologie proprement dite, en effet, ne peut aborder en détail ces questions compliquées.

Il est totalement impossible de donner en quelques phrases, même un pâle résumé des quinze leçons que comporte cet ouvrage. Mais ceux qui auront la curiosité de le lire, et ceux, plus nombreux encore, qui auront à l'étudier pour les besoins de leur ministère, — tant laïques que prêtres, — en retireront un profit indéniable, car PSYCHIATRIE PASTORALE est avant tout un livre pratique. Il ne s'agit pas ici de théories vides de sens mais de réalités qui sont en connexion étroite avec la vie de l'âme.

"La société, écrit l'auteur, n'est pas seulement malade parce qu'elle

est envahie par de fausses doctrines: elle est aussi remplie de malades de l'esprit. Le Dr Carrel nous le dit dans L'HOMME CET INCONNU. Le monde fourmille de malades mentaux. Or, nous sommes prêts pour ces pauvres malheureux comme pour les autres: nous sommes prêts pour tous.

Librairie du Devoir, 439, Notre-Dame est, Montréal.

"Voici la France de ce mois"

SOMMAIRE DE FÉVRIER 1942

France, J.-P. F.: La vie d'aujourd'hui; Consolation de Paris, Georges Duhamel, de l'Académie française; Etats d'Espagne, Pierre Bernus; Echos de France: I. La Riviera depuis la guerre, II. Nouvelles des gens de mer, Henry Ruffin, III. Problèmes de jeunes: Pour que la terre refléchisse, Henri Pourrat; La Terre, port de repos, *Journal des Débats*; Village moderne en Afrique du Nord; Les Brandons, Dépêche de Toulouse; Mélanges: Souvenirs, Francis Carco, de l'Académie Goncourt; Cérès, un soir de pluie, Jacques Thibaud; Visite aux soeurs de Ribeauville, Camille Mayran Arts et littérature: Poésie demeure, Guy Chastel; La vie de l'esprit: Ne dites pas... mais dites; Une visite à Maillol, sculpteur français, Philippe Dauphin; Clemenceau, homme de lettres, Saint-Georges de Bouhélier; La Phrase; Continuité de la Peinture française, Jacques Baron; Documents: I. Le problème des rapports franco-allemands: Honneur nouveau, Léon Bailby, Fausses manœuvres, L'Avènement du Plateau Central, II. Le chef au visage découvert, Jean Schlumberger, III. La France entre la fidélité et l'imaginaire, Emmanuel Mounier; Chronique: Le livre du mois: Réflexions politiques, Jacques Bainville; An Englishman's Credo, Charles Morgan.

Au comptoir, 25c.; par la poste, 30c. Service de Librairie du Devoir.

"Paysans"

SOMMAIRE DE MARS 1942

Broderie au point de croix. Printemps, Bella Cousineau. Quatre ans. Pages du Souvenir, Marie-Claire Daveluy. Une grande joie, Françoise Gaudet-Smet. La Vénérable Mère d'Youville, Albertine Ferland-Angers. Poème, Albert Ferland. Lettre aux paysannes, Claude-Henri Grignon. Une journée à Liesse. Pièce murale: Aux Pays d'en haut. Dis-moi comment tu laves. Une famille au service de l'agriculture, Germain Guevremont, Alons à la cabane. La mode, Coloin-Capponi. Charme et personnalité, Flore Chapt. Paysans travaille (patrons).

Au comptoir, 10s.; par la poste, 13c. Service de Librairie du Devoir.

"L'actualité économique"

SOMMAIRE DE FÉVRIER 1942

Esquisse agrogologique de la province de Québec, Fernand Corminboeuf, professeur à l'Institut agricole d'Oka; Sao-Paulo type 5 dérivé du café, Gérard O. Banas-Conin; Les institutions économiques, François-Albert Angers, professeur à l'École des hautes études commerciales de Montréal; Faits et nouvelles: Quelques aspects des relations entre le Canada et l'Amérique latine; A travers les revues: Production de masse; Bibliographie: Les livres (comptes rendus bibliographiques); Pour les chercheurs (bibliographie classifiée).

Au comptoir 35s.; par la poste 40s. Service de Librairie du Devoir.

"Nos enfants"

SOMMAIRE DE MARS 1942

Revue traitant de l'art d'élever les enfants publiée en collaboration. Dr Albert Guilbeault, directeur et rédacteur; Renée Morin, secrétaire de la rédaction.

Note du directeur: Dr Albert Guilbeault; L'École des Parents; Les compagnons de nos enfants et le scoutisme, Guy Bouillon; Bibliographie, Guy Bouillon; Conférence à l'École des Parents, Cercles de discussion. Hygiène mentale: Petite clinique d'hygiène mentale, Dr J.-E.-A. Marcotte; Le royaume du sucre, Cosette Margoux; Le développement normal de l'enfant; Premières dents, Jeanne l'Archevêque-Duguay; Les défauts de langage chez l'enfant, Mlle Delorme à l'hôpital Ste-Justine, Renée Morin; Le club de la Main blanche, Modes et Beauté; La vraie beauté, jusqu'au bout des doigts, Jeanne Grisé-Allard; Bébé dort, maman triote. Les livres pour enfants, Mlle Jeanne-M. Saint-Pierre.

Au comptoir 25s.; par la poste 30s. Service de Librairie du Devoir.

Le tract catéchistique

La guerre et nous.

Dans son encyclopédie "Caritate Christi", le Saint-Père, traçant le tableau de la crise actuelle, laisse échapper ce cri angoissant: "Difficilement depuis la crise matérielle et spirituelle aussi profonde que celle que nous traversons aujourd'hui". (3 mai 1932).

Une époque disparaît, une autre surgit. Nous accueillons l'épreuve avant tout comme un prétexte à nous défendre et à batailler contre nos persécuteurs. Oh! ce n'est pas le souverain pouvoir de Dieu qui est en péril; ce sont nos âmes seules qui restent en danger.

Quiconque aujourd'hui veut combattre ce paganisme, qui, au nom de Satan, brave le pouvoir souverain de Dieu, doit commencer par combattre ce paganisme, qui, en nous-mêmes et parmi nous, outrage le nom de Dieu. La révélation divine n'est pas d'abord un cri de guerre contre les autres, elle est avant tout un appel à nous convertir nous-mêmes.

Or, c'est justement à cet appel que nous voulons nous soustraire. Et, précisément même, en criant: Aux armes! Entre la foi et la vie, nous érigeons une déplorable séparation par notre propre manière de vivre, par la pratique extérieure de notre religion, et jusque dans les manifestations religieuses ou les mesures que nous prenons.

Le tract est catéchistique. Tous les prêtres, toutes les religieuses, tous les aumôniers, toutes les maisons de retraite, tous les éducateurs, toutes les institutrices, tous les groupements d'Action catholique, et d'A.C.J.C., connaissent les remarquables tracts catéchistiques qui, par leur clarté, leurs formules à l'emporte-pièce, leur style direct, leur humour, leur variété, réalisent vraiment l'idéal du genre pour la paroisse, la famille, l'école, les retraites, les associations et les camps.

Il y a là une vraie somme de l'enseignement catholique populaire le plus urgent. Et cet enseignement se présente sous une forme immédiatement assimilable vivante, captivante. On sait combien il est rare de trouver réunis la science et le don de communiquer. Passe maître en cet art délicat de mettre à la portée de tous les vérités les plus abstraites ou les plus complexes, ce prêtre expérimenté nous offre un admirable instrument d'apostolat depuis deux ans déjà et dont il faut nous hâter de profiter.

Le Tract catéchistique est un feuillet de six pages, publié sur papier de couleurs variées, deux fois le mois, juillet et août exceptés, avec l'autorisation ecclésiastique.

Instruisons-nous par le Tract: "C'est clair, c'est court, c'est doctrinal, mais c'est aussi d'un réalisme prenant", disait S. E. Mar Melançon, de Chicoutimi. Ces tracts pénètrent dans tous les milieux et s'introduisent par des titres originaux. Aussi sera-t-on heureux d'apprendre que le Guide de lecture, 3683, rue Mentana, Montréal, vient de réunir les quarante premiers tracts en un seul recueil, qui facilitera l'utilisation pour le travail des cercles d'études ou la préparation des sermons, et des conférences catéchistiques.

A peine connu, l'auteur se révèle un penseur vivant, lucide, d'une logique impérieuse. Ces tracts sont propres à déglacer un chrétien de notre temps. Les vérités, qu'il dégage s'imposent avec une telle violence à l'esprit, du lecteur qu'il ne peut en sortir indifférent. Ce sont

des pages évocatrices, pénétrantes et suggestives de réflexions fécondes, que l'auteur consacre aux questions de catéchisme, à la vie familiale, et à l'esprit chrétien.

Diffusez le tract qui est un apôtre dans chaque foyer.

Le tract catéchistique est un "type à la page". A. R.

Les jeunes naturalistes attendaient ce livre

Cent fleurs de mon herbier

par E.-Z. MASSICOTTE

Nouvelle édition, revue et augmentée, 192 pages, magnifique couverture en couleurs.

Au comptoir 75s, par la poste 85s. Voici l'un des plus beaux ouvrages qui soient sortis des Editions Beauchemin.

Monsieur Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin Botanique de Montréal, s'exprime ainsi, dans la préface de cet ouvrage:

"Pour connaître la flore d'un pays, planter sur place, mais aussi les récolter, les conserver dans un herbier et les étudier à loisir. Celui qui aime les livres se contente-t-il d'en regarder la reliure chez les libraires? Aussi Monsieur Massicotte déclarait-il dans la préface des CENT FLEURS DE MON HERBIER: Le désir de connaître davantage le monde végétal... ne manquera pas de se généraliser aussitôt que notre éducation cessera d'être théorique seulement. En ce qui concerne spécialement la botanique, il faut faire de l'herborisation. C'est la seule manière d'acquérir cette science comme il faut."

Les instituteurs, les élèves et les parents tireront grand profit de ce livre: Penchons-nous sur les fleurs!

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Itinéraires botaniques dans l'île de Cuba

par le R. F. Marie-Victorin, F.E.C., D.Sc., directeur de l'Institut botanique de l'Université de Montréal et du Jardin botanique de Montréal, et le R. F. Léon, F.E.C., Ph.D., directeur du Laboratoire de Botanique du collège de la Salle, La Havane, île de Cuba.

Volume de 500 pages, format 6 x 9, beau papier, illustrations, cartes de Cuba.

Au comptoir \$2.50; par la poste \$2.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430 Notre-Dame est, Montréal

CONCOURS DES DATES HISTORIQUES

Quelques réponses

- 1534: Cartier fait son premier voyage au Canada.
- 1608: Fondation de Québec par Champlain.
- 1634: Fondation des Trois-Rivières par LaViolette.
- 1642: Fondation de Montréal par Maisonneuve.
- 1657: Fondation de la Congrégation de Notre-Dame, par Marguerite Bourgeoys.
- 1660: Combat de Dollard au Long-Sault.
- 1682: LaSalle explore le Mississippi jusqu'à son embouchure.
- 1689: Massacre de Lachine.
- 1692: Héroïsme de Madeleine de Verchères.
- 1717: Fondation de la Nouvelle-Orléans par Bienville.
- 1760: (8 septembre) — Capitulation de Montréal.
- 1774: Acte de Québec.
- 1792 à 1838: Gouvernement constitutionnel représentatif.
- 1806: Le journal "Le Canadien" est fondé.
- 1834: Duvernay fonde la Société Saint-Jean-Baptiste.
- 1841: Acte d'Union des deux Canadas.
- 1867: Confédération Canadienne.
- 1910: (10 janvier) — Fondation du journal "Le Devoir".
- 1937: IIème Congrès de la langue française à Québec.

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Traits édifiants

Gagnons ici et là quelques épis des riches gerbes que nos Missionnaires engrangent chaque année pour le Maître de la moisson.

Le sorcier confondu

"Père, donne-moi un chapelet et une médaille.

— Ah! bien, ma petite, c'est par trop trop. Qu'as-tu fait de ceux donnés l'autre jour?

— Tiens, vois plutôt, Père, ce qui m'en reste."

Du ton confiant avec lequel elle me dit cela, je devine que ma petite Maria a quelque chose de bien beau à me raconter.

"Avant-hier soir, mon vieux père, malade depuis nombre d'années, a fait venir le sorcier avec toutes ses diableries pour en obtenir du soulagement. Voyant cela, je dis à ma petite sœur encore catéchumène, qu'on croyait endormie de même que moi: Mettons-nous à genoux et récitons notre chapelet pour que la Vierge mette ce diable

m'appelle pas menteuse; Satan a été vaincu. Tu as bien dit vrai: la Vierge est plus forte que Satan."

Fière de son triomphe, elle me regarda alors d'un petit air malin, voulant dire: "N'ai-je pas mérité un autre chapelet?" Ah! ça, oui, et un beau que j'ai reçu dernièrement d'un ami bien zélé pour nos missions.

Long jeûne

Il est quatre heures trente du soir. Voici notre ancien élève, Youssé Bawelwa, *Native Veterinary Assistant*. Ici on l'appelle "Big Boy", à cause de sa stature.

"Père, me dit-il, je voudrais faire la sainte communion. Je viens de finir mon travail; mais je l'assure que je n'ai rien mangé ni bu depuis hier soir! Je voudrais recevoir Notre Seigneur."

Combien de chrétiens en Europe ou en Amérique auraient le courage d'attendre si longtemps à jeûn pour recevoir le Pain des Anges?

Cadeau à Jésus

Johanna, pas plus haut que ça, n'est âgé que de 7 ans. Il a une chèvre des plus prolifiques, et son petit troupeau s'augmente de 2 à 3 unités tous les 6 mois. Ce petit homme cache dans sa poitrine un cœur bien tendre. A chaque gran-

de fête de l'année, ou à celle de ses parents, une bête est immolée pour les fraix du festin.

— Mon enfant, lui dit son père, tu es bien bon pour nous; mais ton obstination à ne pas manger de la viande de tes chèvres avec nous, m'intrigue beaucoup.

— Tata, Tata (père), de répondre à brûle-pourpoint le petit Jean; est-ce que le petit Jésus, lui, a goûté de la viande de mes chèvres? C'est lui qui me les a données toutes et j'en mangerai avant lui?

Son père, un de nos plus zélés catéchistes, reste stupéfait et ravi, car il a compris l'allusion.

— Bravo! mon fils; dès demain, acceptes-tu que la plus belle de tes chèvres soit envoyée à l'église où réside ton Ami?

— Oh! oui, Tata, je craignais seulement de le faire sans ta permission.

Le lendemain, jour de Noël, Johanna mangeait de ses chèvres parce qu'il savait que Jésus avait aussi la sienne.

Le brave petit Jean aurait bien voulu devenir, comme son patron, l'intime ami de son Jésus. Hélas! après deux ans d'études au petit séminaire, où il était donné comme modèle, Jésus lui rendait son cadeau, sous la forme d'une paralysie de tous ses membres. Jésus, fidèle à sa promesse, veut payer au centuple en aidant Jean, par le fon-

ont besoin de mes bras pour cultiver, de ma tête pour transporter les cruches d'eau de la fontaine et les fagots de la forêt.

Découragée, je me suis rappelée ce que tu nous as enseigné sur la Sainte Vierge: "Elle n'est pas comme les autres. C'est une bonne Mère, qui ne refuse rien, pas même aux païens". Alors, en cachette, j'ai passé ces trois nuits agenouillée dehors devant sa chapelle, la priant de m'aider aux examens. J'ai eu bien froid, et bien peur, seule ainsi dans la forêt (la chapelle se trouve dans un petit bosquet à l'extrémité du village); le léopard et le lion ont déjà deviné tant de mes compagnons au village. Père, je t'en supplie, pardonne-moi au nom de la Sainte Vierge."

Elle savait tout son catéchisme. Sans s'en douter, elle possédait la foi réelle et pratique. Elle avait la science des âmes simples, que Dieu désire tant.

Alba a obtenu 10 sur 10 séance tenante.

Suzanne

Kohutu, grande jeune fille de 18 ans, issue de riches parents, a décidé de devenir catholique, au grand désespoir d'un jeune homme riche mais païen qui a juré de la compromettre pour l'empêcher d'être baptisée et ainsi l'avoir pour femme.

Au baptême ne méritait-elle pas le nom de Suzanne?

UN PERE BLANC
— La maison des Pères Blancs, Montréal est à 1640 rue Saint-Hier.

"Mon enfant, lui dit le Père su-

L'histoire de la famille Saulnier

A propos de Roland Saulnier, le héros des Philippines

On nous écrit:

Dans son numéro du 24 février, le *Devoir* a publié, sous la rubrique "Bloc-notes", un article relatant les exploits d'un Franco-Américain, Roland (Frenchie) Saulnier, alors qu'il combattait avec les troupes du général MacArthur, dans la péninsule de Batan, aux Philippines.

Avant de donner sa traduction d'une dépêche de l'*United Press* relatant les faits, l'auteur y est allé d'une histoire bizarre sur l'origine du nom Saulnier, si bien porté par le capitaine Roland Saulnier. D'après lui, Robert Giffard aurait fait venir des faux-saulniers en Nouvelle-France. Plus tard, Jean Talon n'hésitait pas à demander à Colbert de lui en envoyer. Conclusion, "le Canada français, à ses origines, comptait pas mal de faux-saulniers. Le nom leur est resté, moins les faux. La tribu des Saulniers est devenue très nombreuse; elle a des membres non seulement au Canada, mais aux quatre coins de l'Amérique du Nord, ce continent, que nos ancêtres ont su découvrir".

Que Robert Giffard ait amené des faux-saulniers en Nouvelle-France, c'est possible. Mais que les Saulniers du Canada et des Etats-Unis descendent de ces contrebandiers, voilà qui est faux. Les Saulniers ont des origines plus nobles et on a eu tort de les assimiler à une tribu qui n'existe nulle part.

Le fait est que la famille Saulnier remonte fort loin dans l'histoire et que l'un de ses fils, qui vint se fixer en Acadie vers la fin du 17ème siècle, est probablement l'ancêtre de tous les Saulniers du Canada et des Etats-Unis.

Origines françaises

La famille le Saulnier, dont le nom s'est écrit aussi Saultier, Saultier, Sonier, Sonnier et Sosonnier, paraît être originaire de Ruca, dans l'ancien comté de Matignon, en Bretagne, où on la retrouve de toute ancienneté. Elle s'est divisée en plusieurs branches dont deux, celles de la Cour et de Saint-Jouan, subsistent encore en France. (1)

Berthoin Saulnier ou le Saulnier fut témoin en 1206 de la fondation de l'église collégiale de la Guerche. (2)

Alain le Saulnier signa un testament d'Olivier de Glisson, l'un des ancêtres français de George VI, le présent roi d'Angleterre, du 6 février 1406 (3); et Petit Jehan le Saulnier comparut à la montre faite à Arras sous la charge de Jehan de Kaquelmant, chevalier, le 4 mars 1489. (4)

Gabriel le Saulnier est compris dans le dénombrement ou l'enquête des possesseurs de fiefs nobles de l'évêché de Saint-Brieuc, en 1427 (5); ses deux fils, Jehan et Eustache, comparurent à la revue des gentilshommes, passée à Moncontour en 1469, armés d'une brigandine, épée, salade, dague et voulge. (6)

Jehan Saulnier ou le Saulnier, seigneur de Calibray, paroisse d'Henanbihen, est également cité parmi les nobles de l'évêché de Saint-Brieuc à la réformation de 1448 (anciennes réformations). Il est aussi mentionné parmi les seigneurs bretons

qui, s'étant ligüés contre Landouys, argentier du duc de Bretagne, et s'étant enfermés dans Ancenis, furent déclarés rebelles et virent leurs biens confisqués par lettres patentes du duc du 21 mai 1484 (7)

Saulnier en Acadie

Vers la fin du 17ème siècle, un fils de cette noble famille bretonne vint se fixer en Acadie. Nous voyons par les archives de l'hôpital de Port-Royal qu'il devait être originaire de Vitre, en Bretagne; il se nommait Louis Saulnier.

La famille de Louis Saulnier s'installa aux Mines et c'est là qu'en 1707, plus précisément le 22 décembre, Louis Saulnier et son épouse, Louis Bertineux, firent baptiser leur dernier fils, qu'ils nommèrent Jean. (8)

En 1714, nous trouvons deux familles Saulnier à la Rivière de la Vieille Habitation, Pointe-Beauséjour, Acadie: (9)

Louis Saulnier et femme, 5 garçons et 5 filles, Marcel Saulnier et femme, 2 filles. (A noter que Marcel Saulnier était le fils aîné de Louis Saulnier.)

Plus tard, les Saulniers, qui avaient déjà exploré le pays de Chipoudy et de Peticoudiak, vinrent s'y fixer. En 1752, il y avait sept familles Saulnier à Peticoudiak et une à Chipoudy. (10)

Au nombre des Acadiens emprisonnés dans l'église de Grand-Pré en 1755 se trouvaient Joseph, Charles, Pierre, René, Michel et Marcel Saulnier. (11)

Aujourd'hui, nous retrouvons des Saulniers d'origine acadienne aux quatre coins de l'Amérique du Nord. Ils sont particulièrement nombreux dans les provinces maritimes, dans le Québec, dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre et même en Louisiane. Il y en a aussi en Amérique du Sud, à Sinamari, en Guyane française.

Saulnier dans la province de Québec

Parmi tous les Acadiens qui se réfugièrent à Québec à l'autonomie de 1757, il y avait plusieurs Saulniers, entre autres Pierre Saulnier et ses cinq fils, René, Pierre, Paul, Jean-Baptiste et Joseph. Ce dernier décéda à Québec.

Cinq fils de Pierre Saulnier se marièrent et fondèrent foyer dans la province de Québec. Ce sont:

1° René, marié en premières noces à Contrecoeur, le 8 janvier 1770, avec Marie-Angélique Girard et en secondes noces à Contrecoeur aussi, le 15 novembre 1799, avec Marie Bourgeois.

2° Pierre, l'époux Charlotte Huot, à Lachine, le 3 février 1772.

3° Paul, marié en premières noces à Amable-Joséphite Leroux, le 29 août 1790, à Soulanges, et, en secondes noces, avec Catherine Raymond, à Pointe-Claire, le 18 novembre 1811.

4° Jean-Baptiste, marié à Geneviève Poulin, à Saint-Joachim, en 1779.

5° Jean-Baptiste-Joachim, issu d'un second mariage de Pierre Saulnier, veuf de Marie Boudrot, avec Marie-Joséphite Lavoie, il épou-

Saint-Jacques

M. Perrier annonce l'adoption prochaine d'un nouveau mode d'administration pour Montréal

Ouverture de la campagne de M. Claude Jodoin — Eloge de la législation ouvrière du gouvernement Godbout

M. Hector Perrier, secrétaire de la province, a été le principal orateur hier soir, à l'école Salaberry, à l'assemblée d'ouverture de la campagne électorale de M. Claude Jodoin, candidat libéral officiel dans le comté de Saint-Jacques.

M. Perrier a annoncé que dès la présente session la Législature adoptera un nouveau mode d'administration pour la ville de Montréal; sans donner le détail du projet, il a dit que le conseil municipal sera moins nombreux.

Le ministre a parlé de la situation de Montréal vers la fin de son discours. On vous a parlé de l'autonomie de Montréal, a-t-il dit. Je suis Montréalais comme vous. Je suis attaché à ma ville comme vous. Rappelons-nous ce qui s'est passé. En 1937 l'administration municipale avait un déficit de \$4,800,000. En 1940-41 le déficit était de \$7,500,000. En 1941-42 il fallait faire face à des échéances d'emprunt pour \$13,500,000, et en 1941-42, à d'autres échéances au montant de \$11,500,000. Le total à rencontrer était donc d'environ \$38 millions. Cela veut dire que Montréal était en faillite.

Je ne veux insulter personne. Il y a eu et il y a encore des erreurs d'administration, du gaspillage, mais ce n'est pas cela qui a causé cette situation; ce sont des circonstances inévitables: la crise, le chômage. Mais pour une raison ou pour une autre, Montréal était en faillite; il n'y a pas d'autres expressions. Ce n'était pas le seul problème. C'était plus grave pour Montréal parce qu'il importe que Montréal demeure la métropole du Canada.

Les remèdes ont été douloureux. Auriez-vous préféré que Montréal perde son prestige et ses activités

sa Marie Labranche à La Baie-S-Paul, le 15 mai 1801.

Comme on le voit, René, Pierre et Paul Saulnier sont les ancêtres des Saulniers de la région de Montréal, tandis que Jean-Baptiste et Jean-Baptiste-Joachim Saulnier sont les ancêtres des familles Saulnier qui se sont développées sur la Côte de Beauré, à Baie Saint-Paul et dans la région du Lac Saint-Jean.

Ces deux dernières branches, issues de Jean-Baptiste Saulnier et de Jean-Baptiste-Joachim Saulnier, portent le nom de "Saulnier dit Lacouline", et c'est à l'une d'elles qu'appartient le capitaine Roland (Frenchie) Saulnier, qui s'est illustré avec les troupes américaines. Voici d'ailleurs sa généalogie ascendante:

I—Capitaine Roland (Frenchie) Saulnier, de New-Bedford, Mass., Etats-Unis.

II—Edmond Saulnier, marié à Rose Hébert, également de New-Bedford, Mass., Etats-Unis.

III—Marcel Saulnier, (j'ignore le nom de son épouse).

IV—Thomas dit Lacouline, marié à dame Vve Ménard, en secondes noces à Luce Tremblay. Ils vécurent à Normandin, Comté du Lac Saint-Jean.

V—Thomas Saulnier dit Lacouline, marié en 1842, à Thérèse Boivin, à Baie Saint-Paul.

VI—Jean-Baptiste Saulnier dit Lacouline, marié en 1809 à Nathalie Verreault, à Baie Saint-Paul.

VII—Jean-Baptiste Saulnier dit Lacouline, marié en 1779 à Geneviève Poulin, à Saint-Joachim.

VIII—Pierre Saulnier, marié en 1739, à Marie Boudrot, à Grand-Pré, Acadie; il épousa en secondes noces Marie-Joséphite Lavoie, à S-Joachim, en 1762.

IX—René Saulnier, marié en 1714, à Marie-Joséphite Trahan, à Grand-Pré, en Acadie.

X—Louis Saulnier, marié à Louise Bertrand, appelée aussi Bertineux, Bastineux et Pécher. Il était originaire de Bretagne.

Je ne puis vous fournir de dates précises pour les quatre premières générations, mais ces renseignements m'ont été gracieusement fournis par Mlle Hélène Saulnier, cousine du capitaine Roland (Frenchie) Saulnier, également de New-Bedford, Mass., Etats-Unis.

En terminant, laissez-moi vous dire que la famille Saulnier dit Lacouline a non seulement fourni un héros à l'armée américaine, mais qu'elle compte aussi plusieurs prêtres, religieux et religieuses. Voici, entre autres:

1°—L'abbé Joseph-Jean-Baptiste Saulnier, curé de Saint-Charles-Borromée, comté de Chicoutimi.

2°—L'abbé J. Saulnier, vicaire, à Albanel, comté du Lac-Saint-Jean.

3°—Le R. P. Rolland Saulnier, Jésuite.

4°—L'abbé Paul Lacouline, professeur au Grand Séminaire de Québec.

J'espère que ces renseignements seront suffisants pour démontrer le mal-fondé de l'histoire des faux-saulniers et de leur tribu.

Joseph LACOULINE, 53, rue Saint-Michel, Québec, P.Q.

P.S.—Si quelques personnes aimaient échanger des renseignements avec moi au sujet de la famille Saulnier, je le ferais volontiers.

Références:

(1) Annuaire de la Noblesse de France. La première partie de cet article contient des renseignements puisés dans cet annuaire.

(2) D. Morice, "Preuves de l'histoire de Bretagne", t. I, p. 806.

(3) D. Lobineau, "Preuves", t. II, p. 827.

(4) D. Morice, "Preuves de l'histoire de Bretagne", t. III, p. 634.

(5) Original à la bibliothèque de Saint-Brieuc.

(6) Montre et revue des nobles de l'évêché de Saint-Brieuc, en 1489; Bibliothèque de Saint-Brieuc.

(7) D. Morice, "Preuves de l'histoire de Bretagne", t. III, pp. 434 et 436; D. Lobineau, "Preuves", t. II, p. 1411.

(8) Registres des Mines.

(9) Recensement.

(10) Rameau de Saint-Père, "La France aux Colonies", p. 136.

(11) D. Morice, "True Story of Acadia", p. 84.

de métropole? Nous avons imposé le contrôle de la Commission municipale et nous avons institué un nouveau mode d'administration. On badine avec les 99 échivins, mais le système avait donné d'excellents résultats ailleurs.

Il y a à peine deux ans de cela et maintenant la stabilité financière de Montréal est assurée; la dette a été diminuée de \$2,500,000; les intérêts ont été payés; le crédit de la ville est sauvé, et la ville a eu une excellente administration pour laquelle il faut féliciter le comité exécutif et les 99 échivins. L'administration a trouvé en même temps le moyen d'augmenter les salaires des petits employés, et elle paie le boni de vie chère qui représente \$1 million par année. Nous pouvons envisager l'avenir avec confiance.

Maintenant que Montréal se trouve dans une situation presque normale il est temps de modifier la formule. Je puis vous dire au nom du gouvernement que dès la présente session, lorsque la ville de Montréal viendra soumettre son projet de loi, nous profiterons de l'occasion pour lui redonner une forme de gouvernement moins extraordinaire, plus dans le cadre de nos habitudes et de vos désirs.

L'anglais

Au début de son discours, M. Perrier a parlé de l'instruction publique. Il a dit qu'après-midi il a fait adopter par la Chambre le droit de vote et d'éligibilité des femmes dans le domaine scolaire parce que la femme doit avoir le droit de parler en matière éducationnelle.

J'ai exposé à la Chambre, a dit le ministre, l'œuvre du gouvernement dans le domaine de l'instruction publique. Nous avons travaillé modestement, sérieusement, à améliorer notre situation scolaire. On vous a invité à venir entendre Hector Perrier et à lui demander de parler anglais, mais je vais vous parler dans la langue que je chéris le plus, je vais vous parler en français. Quand nos adversaires essaient de faire croire que le parti libéral veut angliciser la population canadienne-française, ils mentent effrontément. Depuis les événements tragiques de la guerre, depuis que la France est tombée, nous réalisons encore plus que jamais que c'est maintenant Montréal qui est la plus grande ville française libre du monde entier; nous ne faillirons pas à la tâche de maintenir bien haut la culture et la civilisation françaises sur le continent américain.

Mais tout en restant attachés à la culture et à la civilisation françaises, nous voulons donner à nos jeunes tous les outils qu'il leur faut pour prendre la place qui leur convient dans tous les rangs de la société. L'un de ces outils c'est la connaissance convenable de la langue anglaise. Et remarquez que tous les gens qui viennent vous déclamer que nous n'avons pas besoin de l'anglais sont des gens qui l'ont appris.

J'ai trouvé que c'était pratique d'apprendre l'anglais pour ma profession. M. Gôté a appris l'anglais; la seule différence entre nous et eux c'est que nous, croyons que si la connaissance de l'anglais est utile pour les avocats, ça peut aussi être utile aux autres.

Malgré l'admiration que j'ai pour les Anglais, je n'ai pas l'intention de faire de vous des Anglais. Je suis aussi patriote que n'importe qui et c'est pour cela que je veux que vos fils aient une connaissance convenable de l'anglais.

Depuis l'avènement de notre chef distingué, qui fait honneur à sa race et à sa province, M. Godbout a fait disparaître la réputation de bouffonnerie que l'Union Nationale avait jetée sur notre race. Le salon de la race était devenu un cirque. Le Parlement provincial est redevenu une législature française qui se respecte.

M. Perrier a rappelé que le gouvernement provincial a fait trois restes en faveur de l'enseignement et de la jeunesse dans Saint-Jacques: l'achat de la bibliothèque Saint-Sulpice; l'installation de l'école du meuble dans l'ancienne académie Marchand avec la construction d'un atelier; et un octroi de \$25,000 à l'A. G. J. C. pour la Paix et le Commerce. Le ministre a rendu hommage aux Sulpiciens; il a rappelé qu'ils ont fait beaucoup pour Montréal et qu'ils avaient notamment donné à notre ville la belle et riche bibliothèque de la rue Saint-Denis.

M. Jodoin

Le candidat libéral dans Saint-Jacques, M. Jodoin, a affirmé que c'est le parti libéral qui représente actuellement au pays l'idéal de la liberté démocratique. L'opposition officielle de désunion nationale, a-t-il dit critique tant qu'elle peut l'administration d'un gouvernement sincère, honnête, et elle s'efforce de faire oublier la dette dans laquelle elle a jeté la province, de faire oublier les nombreuses briques du Jardin botanique. Ces gens-là veulent revenir pour enlever davantage la province. J'ai l'assurance que vous allez répondre non à leurs tentatives et que vous élirez le représentant du chef du parti libéral, M. Adé-lard Godbout.

On veut agiter dans le comté un épouvantail. On dit: Après Saint-Jean, Saint-Jacques, Je réponds: Si les électeurs de Saint-Jean ont commis un péché qu'ils regrettent, après Saint-Jean, ce sera Jodoin dans l'intérêt du comté de Saint-Jacques.

M. Jodoin a signalé la présence sur l'estrade d'une délégation de l'organisation ouvrière dont il s'occupe, celle de l'industrie du vêtement pour dames. Je suis, a-t-il dit, un représentant de la classe ouvrière et j'en suis fier. Il arrive quelquefois qu'un fils d'ouvrier devienne avocat. Dans le cas de votre humble serviteur, c'est le contraire qui s'est

produit: son père est avocat, et il est devenu petit dirigeant des organisations ouvrières. J'ai choisi cette carrière parce que j'ai cru pouvoir obtenir aux ouvriers de meilleures conditions de travail.

Le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial ont légitimé dans l'intérêt de la classe ouvrière. Nos adversaires disent le contraire, mais il suffit de repasser les lois ouvrières du gouvernement Godbout pour prouver que nous avons raison.

La loi des conventions collectives de travail a été une grande chose pour les ouvriers. Je ne puis faire autrement que de prendre comme exemple l'industrie du vêtement pour dames. L'extension juridique des contrats collectifs fait que lors même que l'ouvrier n'est pas organisé dans une union ouvrier, il est protégé. Même dans le cas où il n'y a pas de contrat collectif le gouvernement a donné une protection à l'ouvrier; par la loi des salaires minimum on a assuré la sauvegarde de la classe ouvrière.

Vous vous souvenez des jours sombres de 1936-1939, des trop fameux bills 19 et 20, alors que quiconque se levait pour les ouvriers était menacé de se faire arrêter par le dictateur Duplessis.

Le gouvernement Godbout a créé le conseil supérieur du travail de la province de Québec, et j'ai l'honneur d'en faire partie. Le gouvernement actuel a amélioré l'enseignement spécialisé dans la province.

Au sujet de l'administration municipale, M. Jodoin, qui est conseiller municipal de Montréal, a dit qu'un changement était nécessaire à l'hôtel de ville. On n'a peut-être pas fait ce qu'il y avait de mieux, dit-il, mais le gouvernement étudie un nouveau mode d'administration pour Montréal. Et je serai plus utile à ce sujet comme député du gouvernement, que ne pourrais l'être le candidat de la désunion nationale s'il fallait qu'il soit élu.

L'assemblée était présidée par MM. J.-A. Parent, Paul Toupin, fils de l'ancien député de Saint-Jacques, Joseph Germain, Mme Ernest Lecroix, et Mme Dastous. Les orateurs, outre MM. Perrier et Jodoin, ont été MM. J.-A. Francoeur, député de Mercier à la Législature; Georges Reid et J.-M. Goulet; Mmes Tancredi Jodoin, Ernest Lacroix et Maurice Cormier. On remarquait sur l'estrade M. Cléophas Bastien, ministre dans le cabinet Godbout; M. J.-Omer Asselin, président du Comité exécutif de Montréal; M. Eugène Duchroch, député fédéral de S.-Jacques; MM. Paul Gauthier, Georges Caron, Emile Dubreuil, J. L. Comeau, respectivement députés de Laurier, Maisonneuve, Jeanne-Mance et Verdun à la Législature.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: BÉlair 3361x, il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Bulletin des études françaises

Publié par les soins du Collège Stanislas de Montréal

JANVIER 1942

Sommaire analytique

LA FRANCE VUE PAR LES CANADIENS Evolution de la médecine canadienne-française Dr Antonio BARBEAU

CHRONIQUE D'HISTOIRE Ville-Marie (1642-1665) II. Les colons arrivent au Canada (1642) Léon MARCHAL

CHRONIQUE DE L'ESPRIT FRANÇAIS L'éternelle jeunesse de Péguy Jacques VOISINE

CHRONIQUE DE LETTRES La figure humaine dans l'œuvre de V. Hugo Paul-M. CRU

CHRONIQUE DE PHILOSOPHIE "Les Grands Fauves" Le Secret Politique du Troisième Reich Pierre RICOUR

CHRONIQUE DE SCIENCES Du laboratoire à l'usine André LHOMME

CHRONIQUE DU COLLEGE En écoutant Mozart P. R. Un ancien de "Stan" fusilier marin H. RAMAS

Evénements dans la vie du collège: Séances d'art — Visite mémorable — Succès scolaires — Camp de neige.

LIVRES, REVUES ET JOURNAUX Quelques livres de l'actualité: Analyses et critiques présentées par MM. Henri Le MAITRE, Robert E. LLEWELLYN, Guy BOULIZON, André CHAMPROUX.

EN VENTE AU SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Au comptoir .35; par la poste .40s.

"L'espion de l'île-aux-Coudres"

"L'ESPION DE L'ÎLE-AUX-COUDRES", tel est le titre du nouveau roman dû à la plume de Laetitia Filion, que les Editions Bernard Valliquette viennent de lancer sur le marché.

L'auteur n'est pas une inconnue du public, car elle a déjà publié plusieurs ouvrages, dont plusieurs ont même été édités en France.

"L'espion de l'île-aux-Coudres", loin d'être un roman d'aventures comme son nom semble l'indiquer, est un ouvrage sentimental dans le meilleur sens du mot.

L'intrigue fort bien agencée nous fait connaître les beautés de la terre canadienne et la fidélité inébranlable que lui ont vouée ses habitants. L'héroïne de ce roman, après s'être laissé éblouir un certain temps par un jeune et beau cadet, est vite blasée du luxe de la

ville. Elle est fort heureuse de revenir dans son village où elle n'aurait jamais dû quitter et où elle finit par épouser un ami d'enfance, un bon terrien comme ceux de sa famille. C'est la glorification des travailleurs de la terre, dont la noblesse ne doit pas chercher à s'altérer en dehors de leur milieu.

"L'espion de l'île-aux-Coudres", écrit dans une langue simple et agréable à lire, contient de belles descriptions qui ne peuvent manquer de faire les délices de tous les amateurs de bonne lecture.

"L'espion de l'île-aux-Coudres" est en vente au prix de \$1.00 (\$1.10 par la poste) au Service de Librairie du Devoir.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Lisez les revues

Voici celles qu'on peut se procurer à notre Service de Librairie:

Relations — revue mensuelle — sous la direction des RR. PP. Jésuites. Au comptoir .25; par la poste .30s.

L'Action Nationale — revue mensuelle — est un organe de pensée et d'action au service des traditions et des institutions religieuses et nationales de l'élément français en Amérique. Au comptoir .25; par la poste .30s.

Culture — revue trimestrielle — Sciences religieuses et sciences profanes au Canada publiée par les RR. PP. Franciscains. Au comptoir 60s; par la poste .70s.

Les Carnets Viatoriens — revue trimestrielle — Publication du Scolasticat de théologie des Clercs de Saint-Viateur. Revue d'intérêt général. Au comptoir 60s; par la poste .70s.

Revue Dominicaine — revue mensuelle. Au comptoir .30s; par la poste .40s.

La Nouvelle Relève — revue mensuelle. Au comptoir .25; par la poste .30s.

La Famille et l'Éducateur — revue mensuelle — au comptoir .10s; par la poste .12s.

Voici la France de ce mois — revue mensuelle française — publiée aux États-Unis. Voici à pour but de présenter en raccourci un panorama de la vie française d'aujourd'hui. Ses articles sont de tendances politiques variées, leur valeur essentielle étant de refléter tel ou tel courant d'opinion sensible en France. Au comptoir .25; par la poste .30s.

Aujourd'hui — un "Digest" français — mensuel — Politique — Arts — Histoire — Sciences — Variétés. Au comptoir .25; par la poste .30s.

Cahiers de l'École des Sciences sociales, Politiques et Économiques de Laval. Dix cahiers par année. Au comptoir .15; par la poste .17s.

L'Oeil — revue mensuelle — illustrée, politique et littéraire. Au comptoir .10s; par la poste .12s.

Paysans — revue mensuelle — Arts ménagers. Au comptoir .10s; par la poste .12s.

Bulletin des Études françaises publié par les Soins du Collège Stanislas (6 numéros par année). Au comptoir .35; par la poste .40s.

Ensemble — revue mensuelle — Organe officiel du Conseil Supérieur de la Coopération. Au comptoir .15; par la poste .18s.

Amérique française — revue littéraire et artistique — sous la direction de M. Pierre Baillargeon. Au comptoir .35; par la poste .40s.

La Ruche littéraire — revue mensuelle — pour enfants de 12 à 18 ans. Contes, légendes, récits, romans, jeux, pièces de théâtre. Au comptoir .10s; par la poste .11s.

L'Actualité Économique — revue mensuelle — au comptoir .35; par la poste .40s.

Revue de l'Université d'Ottawa — revue trimestrielle — édition partielle, au comptoir .60s; par la poste .70s; édition complète, au comptoir .75; par la poste .85s.

L'Enseignement secondaire au Canada — revue mensuelle — au comptoir .25; par la poste .30s.

Nos enfants — revue mensuelle pour parents et éducateurs — au comptoir .25; par la poste .30s.

Regards — revue mensuelle — au comptoir .25; par la poste .30s.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

430, rue Notre-Dame est, Montréal

COMMERCE ET FINANCE

Les caisses populaires

Importance du rôle des caisses populaires — Les leçons qu'elles donnent et les services qu'elles rendent aux nôtres

Nous connaissons tous les caisses populaires. Combien sont sociétaires de celle de leur paroisse? Nous préférons laisser la parole au lecteur.

C'est déplorables de constater le peu d'encouragement qu'ont chez nous les caisses populaires, surtout à l'idée que ce sont peut-être elles qui vont nous sauver ici en tant que Canadiens français.

Une caisse populaire aujourd'hui, à condition d'être affiliée à la Fédération des caisses populaires de la province et aux unions régionales, offre autant de garantie, à n'importe quel point de vue, que toute autre institution financière solide.

Une caisse populaire paie encore un intérêt sur les actions sociales, un intérêt sur l'épargne et une ristourne ou dividende sur les intérêts payés par les emprunteurs.

En plus d'être un refuge pour les capitaux, la caisse populaire, nous le répétons, est une école. Elle enseigne l'épargne, la gestion d'un petit budget. C'est aussi une vérité éprouvée qu'une économie fondée sur l'épargne est supérieure à toute autre.

Parce que l'épargne est le meilleur remède pour parer à toute éventualité, on ne saurait trop encourager de confier nos économies aux caisses populaires, car c'est dans de semblables institutions qu'elle nous sera le plus profitable et profitable uniquement aux Canadiens français.

Ceux qui désirent sérieusement le relèvement économique des Canadiens français, ceux qui désirent prendre une police d'assurance contre les ennus qu'amène l'après-guerre avec sa période de réadaptations, se doivent de devenir sociétaires de la caisse populaire de leur paroisse.

Dans le passé les caisses populaires ont déjà rendu de grands services, elles en rendent encore et elles sont appelées à en rendre de plus précieuses dans un avenir très prochain.

Alvarez VAILLANCOURT

Les nouvelles en raccourci

Dominion Steel

Avec toutes les usines de Dominion Steel & Coal Corporation et ses filiales, à l'exception de la Wahano Mines, opérant à pleine capacité pour ainsi dire en 1941, le rapport financier de la compagnie accuse des profits d'exploitation de \$33,448,797 contre \$3,155,684 en 1940.

Dominion Coal

Le rapport financier de Dominion Coal Co. pour 1941 accuse une diminution dans ses ventes de charbon de 5,159,055 grosses tonnes en 1940 à 4,666,126 tonnes, et un déficit d'exploitation de \$269,956 (avant de pourvoir à la dépréciation) comparativement à des bénéfices d'exploitation (après avoir pourvu aux taxes fédérales) de \$2,231,997.

G. Tamblin Limited

Toronto. — En 1941, G. Tamblin Ltd. a réalisé un bénéfice net de \$130,684 comparé à \$129,738 l'année précédente; c'est l'équivalent de \$1.03 par action contre \$1.02.

Ritz Carlton Hotel Co.

À l'Assemblée générale de Ritz Carlton Hotel Company, les comptes annuels ont été adoptés et les membres suivants élus au conseil d'administration: sir Montagu Al-

lan, Frederick-T. Collins, Bruce Forbes, B. Blair Gordon, William Hart, Elwood-B. Hosmer, John-M. Mackie, Hartland-B. MacDougal, J. E. Perrault et H.-W. Pillow. A une réunion subséquente du conseil, M. Collins a été réélu président; M. Gordon, vice-président, et M. Forbes, secrétaire.

Meilleure année pour Canada Steamship

L'augmentation du trafic et de nouvelles améliorations dans l'exploitation des filiales de la compagnie ont contribué à une augmentation de \$4,969,350 dans les recettes totales de la Canada Steamships Lines Ltd. en 1941, lesquelles furent de \$17,243,806 contre \$12,559,256 en 1940, y compris d'autres revenus pour un montant de \$1,077,072 contre \$115,200 respectivement. Les recettes nettes avant dépréciation, intérêt et taxes se sont élevées de \$3,737,428 en 1940 à \$6,576,960, ce qui est un nouveau record dans les annales de la compagnie. Une fois l'intérêt obligatoire payé et soustraction faite de la dépréciation pour une somme de \$1,630,245 (\$1,499,099 en 1940), les profits nets avant les taxes furent de \$4,351,555 contre \$2,613,146. Ces recettes nettes sont donc les plus fortes jamais enregistrées par la compagnie.

La somme mise de côté pour les taxes de l'impôt et des excédents de profits est presque quatre fois plus considérable que celle de 1940, soit de \$2,800,000 contre \$780,000. Sur cette base, les profits nets sont de \$1,551,555 contre \$956,409 en 1940, soit 6,77 sur l'action privilégiée contre \$4.17 en 1940 et \$1.21 en 1939.

Le rapport annonce qu'en conformité avec les conditions du contrat de réorganisation, le plein dividende de \$2.50 par action est déclaré sur le capital de priorité payable le 1er avril 1942, aux actionnaires inscrits le 21 mars.

Interstate Royalty

Interstate Royalty Corporation, Limited, a avisé le Curb de Montréal qu'au 31 décembre, 1941, les placements de la compagnie dans les royalties pétrolières avaient une valeur comptable de \$1,131,482. Le revenu brut provenant des recettes de royalties depuis leur acquisition s'éleva à \$499,370 au 30 novembre, 1941, et la réserve pour dépréciation à la même date est de \$136,650. En novembre la compagnie avait un revenu brut provenant des loyers et des royalties de \$3,224, tandis que le revenu accumulé de cette source pour l'année 1941 au 30 novembre était de \$44,850.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

- Roll Fabric Binding Co., S. Roll, Mary Lee Flower Shoppe, 4628 Henri-Julien, Samuel Greenberg. Dominion Metal and Waste Co., 1179 St-Urbain, Dame Bella Grief. Prince Arthur Delicatessen, 54 Prince Arthur, D. Nagy. Mainon Rose, Dame Lizzie Weber, ép. de I. Sam. Rosenfeld. Central Mfg Co., Harry Weiser, Leo W. Cytrombaum. Maurice Lardon Engr., Dame Cécile Bergeron, Marcel Berga. Orchard Grove, Jean-Paul Castonguay, Allison Villeneuve.

La Société de Prêts et Placements de Québec

La Société de Prêts et Placements de Québec a eu cette semaine, son assemblée générale annuelle, au cours de laquelle M. J.-L. Morency, le président, a soumis aux actionnaires le 87ième rapport annuel des opérations de la Société. Dans son allocution aux actionnaires, M. le président a fait l'historique de la Société depuis 1874, l'année de sa fondation, afin de démontrer aux assistants les progrès de la Société durant cette époque.

De cet historique ressortent principalement les faits suivants: Depuis sa fondation, la Société a versé à ses actionnaires, en dividendes, la somme de près d'un million et demi de dollars; elle a prêté sur hypothèque un montant global de \$8,258,714. Conformément à l'idée des fondateurs de la Société, ces prêts furent consentis, comme ils le sont encore, pour aider aux personnes de revenus modestes à devenir propriétaires d'immeubles, à placer leurs capitaux dans l'acquisition d'une demeure bien à elles. Dans nombre de cas, ces prêts servirent au règlement d'obligations hypothécaires contractées sans clause de remboursement graduel du capital, qui très souvent était échoué et réclamé; ce que les actionnaires de la Société se font avec un remboursement automatique, et facile, du capital, par versements mensuels, comme un loyer.

Cette année, la Société a fait des prêts pour un volume considérable, soit un demi-million, et a réduit le chiffre de ses propriétés d'un montant très substantiel. Signalez encore que la Société a payé en dépit des lourds impôts et des conditions adverses et pénibles que traverse le monde, son dividende régulier de 4%, et même un boni additionnel de 1%. La situation financière de la Société est tout à fait solide et le résultat des opérations de cette année contribue à faire oublier les années difficiles de la crise économique; ce que les actionnaires se sont plu à reconnaître dans les remerciements votés aux administrateurs et aux employés de la Société.

A cette même assemblée, le Conseil d'administration a été réélu comme suit: MM. J.-L. Morency, président; le notaire Yves Montreuil, le docteur J.-Emile Fortier et Eugène Barry, directeurs.

Consolidated Dyestuff devient Irwin Dyestuff

Consolidated Dyestuff Corporation, Limited, dont la majeure partie des intérêts étaient allemands avant la guerre, vient de passer entre les mains d'intérêts entièrement canadiens, par suite de l'acquisition du contrôle de cette compagnie par M. John Irwin, de Montréal. Depuis septembre 1939, cette compagnie poursuivait ses opérations sous la direction du Gardien des biens ennemis.

Le nom de la compagnie a été changé en celui de Irwin Dyestuff Corporation, Limited, cette dernière devant continuer de représenter au Canada la General Aniline and Film Corporation et la General Dyestuff Corporation, toutes deux des Etats-Unis. La General Aniline qui, avant la guerre, était la principale filiale du trust allemand de l'industrie de la teinture, est maintenant sous le contrôle personnel du secrétaire de la trésorerie américaine, M. Henry Morgenthau, et sorte que les intérêts allemands dans ces deux compagnies, canadienne et américaine, ont été complètement éliminés.

Suivant M. Irwin, la Irwin Dyestuff Corporation, Limited, deviendra une filiale de la McArthur-Irwin, Limited, dont il est le président et le principal propriétaire. Le gardien des biens ennemis a jugé qu'il était important de maintenir cette industrie pour répondre aux besoins de plusieurs de nos industries de guerre.

Bilan de Kirkland Lake

Toronto, (C.P.) — Kirkland Lake Mining Company, de Kirkland Lake, Ont., a rapporté qu'elle a réalisé des bénéfices nets de \$549,659, soit 10.3 cents par action, comparativement à \$702,472 ou 13.2 cents au cours de l'année précédente. La production a été de \$1,879,729, et les représentants de la compagnie ont déclaré qu'ils estiment que la grève qui a commencé le 18 novembre dans le district, avait causé une perte dans la production de \$175,000 pour la balance de l'année.

Le moulin a traité 136,613 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de 13.7%, tandis que les frais d'exploitation se sont élevés à \$7.56 la tonne. Les dépenses totales d'exploitation par once d'or produite ont été de \$21.18, excluant les taxes qui se sont élevées à \$216.184, ce qui ajoute encore \$1.58 au coût de traitement de chaque tonne de minerai, et de \$4.43 au coût de production de chaque once d'or.



M. C. M. Mutch, de Vickers and Benson, de Toronto, à qui la Navy League du Canada, filiale de la province d'Ontario, vient de décerner une médaille d'or en reconnaissance de ses longues années de service. Vétéran de la première grande guerre, M. Mutch a servi trois ans à bord d'un chasseur de sous-marins, en qualité d'officier de la marine royale. Il fut décoré de la Croix du service distingué.

Les compagnies d'assurance-vie et l'emprunt de la victoire

Les compagnies d'assurance-vie qui opèrent au Canada ont souscrit plus de \$135,000,000 au nouvel emprunt de la victoire.

Les compagnies d'assurance-vie canadiennes, anglaises et américaines au Canada ont été les plus gros souscripteurs individuels à chacun des emprunts de guerre effectués par le Dominion. Aujourd'hui leurs placements dans les emprunts de guerre excèdent l'augmentation totale de leurs actifs au Canada depuis le début des hostilités.

Dans une entrevue ces jours derniers, M. G. W. Bourke, de Montréal, le président de la Canadian Life Insurance Officers Association, fit remarquer que, "le grand total maintenant souscrit par les compagnies pour aider à financer l'achat de chars d'assaut, d'avions, de navires, de camions, de munitions et autres engins de guerre pour l'armée canadienne et le service de guerre atteint les \$300,000,000".

Mais il ne faut pas mesurer seulement en dollars le service de guerre des compagnies d'assurance. Au cours de la dernière campagne de l'emprunt comme à la précédente, les compagnies ont mis à la disposition du gouvernement toutes leurs équipes d'hommes. De plus les gérants et les officiers de ces compagnies ont fait un travail important dans la vente des certificats d'épargne de guerre.

Dans ces souscriptions aux emprunts nationaux de guerre, les compagnies ne font que faire ressortir le sentiment de patriotisme des millions de détenteurs de polices du pays sont animés. Ce sont leurs dollars qui combattent dans le service actif.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 12 mars, 1942, sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1579 bêtes à cornes, 106 moutons et agneaux, 4759 porcs, et 3973 veaux. En plus, 44 bêtes à cornes, 47 porcs furent consignés aux maisons de salaisons. Les maisons de salaisons et les bouchers ont pour leur dire que les prix des bêtes à cornes sont trop élevés en comparaison d'avec les prix qu'ils pouvaient obtenir pour le bœuf abattu, mais tout de même les prix demeureront fermes.

Les bouvillons variaient de \$7.00 à \$10.75. Les bons bouvillons furent en partie \$10.25 à \$10.75. Il n'y avait pas de taures de choix. Les bonnes taures se vendaient jusqu'à \$9.50. Les veaux engraisés en partie \$9.00 à \$11.00. Les bonnes vaches \$7.5 à \$8.00 avec quelques-unes à des prix un peu plus hauts, les vaches \$6.75 à \$7.50 et les communs \$5.50 à \$6.50 en partie \$6.00 à \$6.50. Les vaches pour la mise en conserve \$4.50 à \$5.50. Les bons taureaux rapportaient \$8.00 à \$8.50, quelques choix \$9.00, les communs \$6.50 à \$7.50. Les vaches laitières \$7.50 à \$13.50 chacune.

Depuis deux semaines les arrivages de veaux de lait furent très nombreux mais malgré tout durant cette période ils perdirent \$12.25 du cent livres. La plupart des bons veaux de lait se vendaient autour de \$12.50 à \$13.00, quelques choix jusqu'à \$13.50. Les veaux de qualité commune aussi bas que \$8.00, et la majorité des veaux se vendaient en lots mélangés entre \$10.00 et \$12.00. Il n'y avait sur le marché que quelques agneaux, une bonne agnelle se vendait \$11.00. Les agneaux communs et non châtrés \$9.00 à \$10.50 en partie \$10.50. Les moutons \$4.00 à \$7.00.

Les porcs obtinrent \$15.50 à \$15.50 abat. Grade A abatissent \$1.00 de prime par tête avec les déductions sur les autres catégories. Les truies \$8.50 à \$9.25 pesées vivantes.

Stadacona Rouyn Mines

Toronto, (C.P.) — Stadacona Rouyn Mines rapporte que sa production de 161,816 tonnes de minerai était évaluée à \$823,829 en 1941. La teneur moyenne était de \$5.10 la tonne. Les frais d'exploitation s'élevaient à \$3.81 la tonne, laissant un profit, avant le paiement des taxes, la déduction des autres charges et les frais d'administration, de \$204,816. L'année précédente la production avait été de \$683,802 provenant de 143,612 tonnes d'une teneur moyenne de \$4.75, d'un coût d'exploitation de \$3.89, laissant des profits d'exploitation de \$123,306.

"La Familiale"

À l'occasion de l'inauguration de son nouvel immeuble, 3271 rue St-Hubert, La Familiale recevra ses sociétaires et leurs amis à un souper froid, de 5 à 9 h., le dimanche, 15 mars. Plusieurs personnages assisteront à l'inauguration qui sera suivie de chants et de danses.

Le blé

Expedition outre-mer — Mouvement primaire — Approvisionnement

La semaine terminée le 6 mars les expéditions de blé canadien outre-mer s'établissent à 2,646,986 boisseaux, à rapprocher de 4,589,095 la semaine correspondante de 1941. Les expéditions de trente et une semaines terminées le 6 mars atteignent un total de \$7,097,610 boisseaux, comparativement à 69,440,666 la période correspondante de la campagne précédente.

Les arrivages de blé dans les Provinces des Prairies s'élevaient à 1,613,432 boisseaux la semaine terminée le 6 mars, en regard de 1,193,716 la semaine précédente et 2,884,680 la semaine correspondante de l'an dernier. Les arrivages au cours des trente et une semaines terminées le 6 mars forment un total de 167,812,996 boisseaux, contre 325,374,161 la période correspondante de la campagne précédente.

Les arrivages durant la semaine terminée le 6 mars sont les suivants, par province (chiffres de 1941 entre parenthèses): Manitoba, 440,394 (324,029) boisseaux; Saskatchewan, 666,992 (1,108,074); Alberta, 505,456 (1,452,577). Totaux des trente et une semaines: Manitoba, 32,532,883 (42,589,257) boisseaux; Saskatchewan, 84,462,442 (171,584,822); Alberta, 50,817,671 (111,400,282).

L'approvisionnement visible de blé canadien le 6 mars se place à 475,674,479 boisseaux, en regard de 479,633,276 le 27 février et 485,401,718 la date correspondante de l'an dernier. Les stocks dans les éleveurs au Canada s'élevaient à 455,886,294 boisseaux le 6 mars, tandis que les 19,988,185 autres boisseaux se trouvent en entrepôt aux Etats-Unis.

La Mutuelle-Vie de l'U. C. C.

La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. vient de publier son cinquième rapport annuel. Ce rapport, comme les précédents, indique que la société continue d'enregistrer des progrès remarquables.

Il y a à peine cinq ans que, grâce à l'Union Catholique des Cultivateurs, la classe agricole du Québec s'est vu donner une société d'assurance-vie qui lui appartient en propre. Cette initiative a provoqué un enthousiasme tel qu'aujourd'hui la société a plus d'un million et demi de dollars d'assurance en vigueur. Un tel succès n'explique pas autrement que par la détermination des cultivateurs de prendre en mains leurs propres affaires et par l'esprit de coopération qu'ils acquièrent dans les innombrables soirées consacrées à l'étude en commun de leurs misères.

Pendant l'année 1941, le montant de l'assurance en vigueur a augmenté de plus de deux fois le montant de l'augmentation enregistrée en 1940. La cause principale de ce succès se trouve dans le fait que 98 2-3 pour cent des assurés ont payé à temps leurs primes de renouvellement, prouvant par là leur entière confiance en leur société d'assurance-vie. Quand on connaît l'inconstance qui caractérise les assurés de presque toutes les classes de la société, on n'a guère à s'étonner que les cultivateurs font preuve d'un sens admirable de l'économie en conservant des polices d'assurance-vie qui leur ont coûté de l'argent.

L'année 1941 a marqué une étape importante dans l'activité de La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. En effet, grâce à une administration des plus économiques, la société a pu payer des ristournes ou dividendes à ses premiers assurés, ceux de 1936. Il semble bien qu'aucune mutuelle de chez nous n'ait auparavant réussi ce tour de force. D'après les rapports qui viennent d'être publiés, il est facile de prévoir que les assurés de 1937 auront cette année la même agréable surprise qu'ont eue l'an dernier ceux de 1936.

Voici quelques chiffres qui résument les progrès réalisés par La Mutuelle-Vie de l'U. C. C. au cours de 1941:

| | Année 1940 | Année 1941 |
|--------------------------------------|--------------|--------------|
| Primes encaissées | \$ 2,646,986 | \$ 3,372,372 |
| Intérêts encaissés | 1,392 | 2,177 |
| « Décès parmi les assurés | 1,900 | 3,000 |
| Actif de la société | 47,354 | 67,762 |
| Assurances en vigueur | 1,111,700 | 1,330,200 |
| Surplus accumulé | 13,700 | 17,900 |
| Réserves pour provisions aux assurés | 4,543 | 6,652 |

*-1940, 1 décès; 1941, 4 décès.

Papier-journal aux Etats-Unis

La consommation totale apparente de papier-journal par tous les éditeurs des Etats-Unis au cours du mois de janvier a été moindre qu'en décembre, ce qui est de saison, mais elle a augmenté 9 p. c. par rapport à janvier 1941, étant cette année de 309,351 tonnes contre 306,468 il y a un an. A rapprocher de janvier 1940 l'augmentation est encore plus forte à 9.4 p. c. En décembre 1941, la consommation apparente de papier-journal par tous les éditeurs des Etats-Unis excédait celle de décembre 1940 par 9.4 p. c., et celle de deux ans par 11.5 p. c.

Les stocks totaux apparents entre les mains de tous les éditeurs aux Etats-Unis suivant un rapport sommaire publié par la Newsprint Association of Canada, a augmenté de 46,734 tonnes en janvier et s'élevait à 568,242 tonnes à la fin du mois à rapprocher de 446,434 à la fin de janvier 1941, et 428,000 tonnes il y a deux ans.

Réflétant le volume considérable d'expédition au cours de ce mois, la part du Canada a augmenté en janvier à 72 p. c. contre 67 p. c. il y a un an. Terrenceux a augmenté de 4 à 5 p. c. L'espace employé pour les annonces dans 52 villes des Etats-Unis a été réduit de 4.1 p. c. à rapprocher de janvier 1941, mais en décembre il avait augmenté de 2.2 p. c. Dans les magazines l'espace a augmenté de 4.6 p. c. par rapport à janvier 1941 et de 16.3 p. c. en décembre 1941 par rapport à décembre 1940. Les chiffres des abonnements des

Situation de l'emploi en janvier

L'emploi industriel diminue le 1er janvier 1942, conformément à la tendance invariablement constatée au début de janvier en ces dernières années. La diminution, comme d'habitude, résulte du parachèvement ou de la suspension de travaux dans les industries fonctionnant en plein air et de la fermeture des établissements pendant la période des fêtes, pour inventaire et réparations. Toutefois, cette diminution est bien inférieure à la normale, le nombre de personnes congédiées et le déclin proportionnel étant les plus faibles dans l'histoire au début de janvier.

Les 12,833 employeurs qui fournissent des données au Bureau fédéral de la statistique, ont employé 1,057,990 personnes à leur service, comparativement à 1,685,298 le 1er décembre 1941, diminution de 30,308 hommes et femmes ou de 1.8 p. c. Ce dernier chiffre ne constitue qu'environ un quart ou un tiers du déclin proportionnel moyen observé en janvier au cours des vingt dernières années. Au cours de cette période la diminution s'est élevée de 3 1/2 p. c. à 13 1/2 p. c.

Non seulement la diminution de l'emploi au commencement de janvier est extraordinairement faible, mais elle varie en regard de la moyenne au point de vue de sa répartition. La contraction de l'emploi dans les manufactures se fait sentir entièrement dans la production d'articles non durables; il y a une augmentation hors de saison dans la catégorie des articles durables, principalement dans la division de la sidérurgie. Les fabrications d'aliments, de textiles et de bois d'oeuvre laissent voir les plus fortes diminutions, mais en chaque cas elles sont inférieures à la moyenne pour le 1er janvier. Dans l'ensemble des manufactures, 7,300 personnes sont congédiées; ce déclin de 0.7 p. c. fait descendre l'indice à 187.0 contre 188.4 le 1er décembre. Ce dernier indice excède de plus de 31 p. c. celui de 142.5 au 1er janvier 1941.

Parmi les industries non manufacturières, l'emploi diminue dans les services, les mines, les transports, la construction et le fret; la diminution dans les transports et la construction est inférieure à la normale, mais dans les services et les mines elle excède un peu la moyenne. L'emploi dans les mines au 1er janvier continue de subir la mauvaise influence des conflits industriels. D'autre part, il y a une amélioration dans l'abâtage du bois, les communications et le commerce, mais en dehors de la saison pour laquelle les deux premiers groupes, l'augmentation de l'emploi commercial est supérieure à la normale, bien qu'elle soit inférieure à celle constatée au 1er janvier 1941.

Le ralentissement général de la production industrielle durant la période des fêtes et les contractions de l'emploi dans les industries affectées par des conditions saisonnières ont pour résultat une diminution considérable des salaires distribués pour les services rendus durant la dernière semaine de décembre. Tandis que le déclin de l'emploi dans le Dominion est de 1.8 p. c., celui des gains est de 6.1 p. c. Les salaires et gages déboursés au 1er décembre se chiffraient à \$46,132,298, mais au 1er janvier ils ne s'élevaient qu'à \$43,314,727. Les gains moyens par tête au 1er décembre étaient de \$27.32 comparativement à une moyenne de \$26.12 le 1er janvier.

Au sujet du prix de la pomme de terre

À l'occasion d'une contestation qui vient de s'élever par suite de l'établissement d'une nouvelle période de base pour la détermination du prix de la pomme de terre, le bureau régional de la commission des prix et du commerce en temps de guerre rappelle à tous les intéressés que l'arrêté ministériel décrétant la stabilisation des prix statue très clairement sur le cas de contrats intervenus avant la période de base. Ce décret précise que, pour les marchandises livrées ou les services rendus après la période de base en vertu de contrats signés avant cette période, le prix, s'il est plus élevé, doit être ramené au maximum de cette période.

Si donc un commerçant, par contrat, s'est engagé, avant le 2 février (c'est-à-dire avant la période de base fixée ces jours derniers) à acheter les pommes de terre à un prix plus élevé que le maximum de la nouvelle période de base du 2 au 7 février, il ne doit payer que le prix de cette nouvelle période de base pour les pommes de terre qui lui sont livrées depuis la détermination de cette période, soit depuis le 9 mars, quelque prix qu'il ait payé avant.

Meilleure année de Montreal Life

Le rapport financier de Montreal Life Insurance Company indique de nouveaux et substantiels progrès pour 1941. L'assurance en vigueur a augmenté de 9.5 p. c. à un total de 859,380,156. L'actif a augmenté de \$778,706 à \$9,089,792. Les primes nettes encaissées ont été de \$231,061 en mieux à \$1,541,847. Le taux moyen d'intérêt gagné sur les placements a été de 5.09 pour cent. Les demandes d'emprunt sur les polices sont moins nombreuses que jamais et l'on enregistre moins de police abandonnées.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphoner au service du tirage; Blair 3361 et il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

AVIS PUBLIC

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTRÉAL

Avis public est par les présentes donné que les légataires universels de la succession de feu James McCready demandent à la Législature de la Province de Québec, à sa première session de 1942, la permission de modifier les dernières volontés et le testament dudit feu James McCready aux fins de libérer les petits-neveux et les petites-nieces du testateur, JOSEPH et FLORENCE, Procureurs des requérants. Montréal, 19 février 1942.

Province de Québec, District de Montréal, No 20484

Cour supérieure

JOSEPH-URBAL HAINAULT, courtier d'immeubles des cités et district de Montréal, Demandeur. JOSEPH-DOE LEFÈVRE, de la cité de LaSalle, district de Montréal, maintient de deux incantations. DÉFENSEUR. Il est ordonné au défendeur JOSEPH-DOE LEFÈVRE de comparaître dans le mois. Montréal, le 11 mars 1942. T. DEPATIE, Député-Protonotaire.

AVIS LEGAL

Vente par autorité de Justice

CONFORMÉMENT à un Jugement rendu par l'Honorable Juge EDOUARD FABRE SUFVEYER, des Juges de la Cour Supérieure du District de Montréal, le treize mars Mil neuf cent quarante-deux (1942), l'immeuble ci-après décrit, formant partie de la Succession de Dame MARIE-JEANNE GAGNON, sera vendu au plus haut enchârisseur, mardi, le trente et un mars prochain (1942), à trois heures P.M. au bureau des Notaires, par quatre-vingt-neuf St-Jacques, à Montréal, Chambre 42, savoir: "UN EMPLACEMENT situé sur l'Avenue ROBERT en la Cité d'Outremont, connu et désigné sous le Numéro TREIZE de la subdivision officielle du lot Numéro CINQUANTE-CINQ (55-13) des plan et livre de relevé officiels du Village Incorporé de la Côte des Neiges, mesurant quarante pieds de largeur, par quatre-vingt-neuf de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins, avec bâtisse dessus érigée, portant le Numéro Notarial de ladite Avenue Robert, et dont le mur Nord-Ouest est mitoyen". POUR LES CONDITIONS s'adresser au Notaire soussigné: LIONEL LEROUX, Notaire, 10, est, rue St-Jacques, Montréal. MONTREAL, ce treizième jour du mois de mars Mil neuf cent quarante-deux (1942).

La Congrégation des Frères de l'Instruction chrétienne (Laprairie)

Obligations \$130,000, 5 1/2 %, datées 1er octobre 1923 échéant 1er octobre 1925/53

Avis de rachat par anticipation

PAR CES PRESENTES, la Congrégation des Frères de l'Instruction Chrétienne de Laprairie, ci-après nommée la corporation, DÉMONTRE AVIS que, suivant la résolution extraordinaire adoptée par l'Assemblée des porteurs de ses obligations précédentes convoquée et tenue au bureau du fiduciaire soussigné le 16 février 1942, le rachat par anticipation au solde entier de ses obligations précédentes encore en cours a été autorisé et décrété pour prendre effet le premier avril prochain (1942) par le paiement du principal desdites obligations, plus une prime de deux et demi pour cent (2 1/2 %) de leur valeur nominale, avec tous intérêts courus jusqu'à ladite date du premier avril 1942, le tout en monnaie du cours du Canada seulement, sur présentation et remise desdites obligations avec y attachés, tous les coupons d'intérêt échéant le premier avril 1942 et subséquemment, au bureau principal de la Banque Canadienne Nationale à Montréal, Canada, ou de la Merchants National Bank, Plattsburgh, N.Y., E.-U.

DE PLUS, la corporation DONNE AVIS, conformément à l'acte de fiducie relatif à ses dites obligations, que par suite du dépôt chez lesdites banques avant cette date du premier avril 1942 des fonds recueillis pour le remboursement de ses obligations en principal, prime et intérêts, ces dites obligations cessent de porter intérêt à compter du premier avril 1942.

Par ordre de la corporation, TRUST GENERAL DU CANADA, 112, ouest, rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, le 25 février 1942.

Est-ce votre épouse qui administrera votre succession? Songez-y: 70 pour 100 des veuves sont victimes des démarcheurs de mauvais foi. Pourquoi ne pas nous nommer fiduciaires conjointement? Si Madame court jamais des risques, nous les éliminerons.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

41, O.S., Jacques, Montréal-H.A. 3021

Le rapport financier de Montreal Life Insurance Company indique de nouveaux et substantiels progrès pour 1941. L'assurance en vigueur a augmenté de 9.5 p. c. à un total

LA VIE SPORTIVE

Les clubs Canadien et Detroit se rencontreront deux fois dans les parties de fin de semaine

Le Bleu Blanc Rouge recevra la visite des Ailes Rouges ce soir, et demain nos équipiers se rendront à Detroit pour tenter de passer en cinquième position — Le tricolore jouera sa dernière partie régulière jeudi prochain, au Forum, contre les Leafs de Toronto — Les Bruins dans la Ville-Reine — Le club de Happy Day sera opposé aux Américains demain pendant que les Rangers joueront à Chicago, contre les Eperviers de Paul Thompson

Il y a quelques semaines passées le plupart des fervents du hockey regrettaient de constater que le Bleu Blanc Rouge de Dick Irvin ne pourrait prendre part aux éliminatoires de la Ligue Nationale de hockey car, à ce moment-là, les habitants traitaient lamentablement en dernière place et ils subissaient de nombreux revers. Un réveil se produisit cependant et aujourd'hui notre équipe montrealaise est en train de passer en cinquième position, et ce sont les Américains de Red Dutton qui semblent être voués à l'élitisation.

Les joueurs du tricolore ont été lents à se mettre en forme et de plus ils ont été victimes de nombreux accidents car nombre de leurs équipiers ont dû abandonner le jeu presque au début de la saison et ils devront attendre à l'an prochain pour chasser les patins et batailler pour défendre les couleurs de l'équipe de Tommy Gorman. Tony Demers et Elmer Larh ont dû se contenter d'assister aux joutes à titre de spectateurs et encore tout récemment d'autres ont été te-couleurs du Canadien durant un mois.

Cette semaine, Pete Moran et Bud-O'Connell étaient inactifs et il est douteux qu'ils puissent prendre part aux duels de ce soir et de demain contre les Ailes Rouges de Detroit mais ils seront sûrement à leur poste pour les éliminatoires, et encore plus disposés que jamais.

Le Canadien aura à jouer deux parties en fin de semaine et si parvient à vaincre les hommes de Jack Adams dans ces deux rencontres le Bleu Blanc Rouge devancera le Detroit, et s'il réussit à gagner ce soir et à annuler demain les deux équipes se trouveront sur un pied d'égalité. Il ne suffit plus que d'une seule victoire aux Habitants pour éliminer définitivement les gars de Brooklyn et la chose se produira probablement ce soir car nos vaillants joueurs sont bien déterminés à vaincre et ils sont confiants de faire baisser pavillon aux Ailes Rouges.

Après les deux parties de fin de semaine le Canadien aura à faire la lutte contre les Leafs au Forum, jeudi soir prochain et l'on peut espérer que nos favoris auront encore l'avantage sur les Torontois.

Les hommes de Dick Irvin ont été lents à se mettre en condition mais maintenant que la machine est en marche tout semble indiquer qu'il n'y a rien pour l'arrêter. Les joueurs sont plus familiers dans leur jeu d'ensemble et les lignes

formées récemment, jouent avec plus de cohésion et c'est là le secret de nos succès. Ces changements opérés en ces derniers temps sont le résultat d'une stratégie adoptée par les personnes chargées d'assurer le succès du Bleu Blanc Rouge, Tommy Gorman, Frank Patrick et Dick Irvin.

Les Habitants n'ont tenu qu'un léger exercice hier, Dick Irvin a annoncé que sa troisième ligne d'avants sera probablement formée de O'Connor, Jimmy Haggarty et Gerry Heffernan, avec Red Heron comme substitut. Bunny Dame restera au repos.

Irvin a ajouté qu'il se servira du trio Quilty-Sands-Gelliffe pour tenir en échec la redoutable ligne d'avants de Detroit, Grosso, Abel et Wares.

Deux nouveaux venus seront dans l'alignement des Ailes Rouges ce soir et tous deux portent le nom de Brown, quoiqu'ils ne soient pas parents. Il y a Jerry Brown, un centre que les amateurs locaux connaissent bien pour l'avoir vu à l'oeuvre avec les Volants de Cornwall dans la ligue Québec Senior depuis quelques semaines. L'autre est Adam Brown, surnommé à Indianapolis avant d'être appelé par les Ailes-Rouges il y a deux mois.

Eddie Bush est l'autre recrue du Detroit. Bush, un joueur de dégenèse, était avec le club de Jack Adams lorsque les Ailes Rouges ont visité les Canadiens pour la dernière fois. Il s'était alors affirmé comme un solide bloqueur, bon patineur, qui possède un lancer redoutable.

Dans les six joutes disputées à date entre les Canadiens et les Ailes-Rouges, Detroit a triomphé trois fois à Detroit, 3-2, 10-0 et 5-0, et une fois à Montréal, 3-2; les Canadiens ont gagné deux joutes ici, 3-1 et 4-1.

Les rumeurs voulaient hier que les Canadiens engageaient le gros Andy Anton, du Canadien amateur, en cas de besoin, si un de leurs joueurs de défense est blessé. Le style vigoureux d'Anton, qui lui vaut un trop grand nombre de punitions chez les amateurs, aurait peut-être plus de succès dans la Nationale.

Dans l'autre joute au programme, ce soir, Boston visite Toronto. Une victoire permettrait aux Bruins de passer en deuxième place devant les Leafs. Demain soir, à part la joute Canadien-Detroit, Toronto rencontrera les Américains de Brooklyn à New-York, tandis qu'à Chicago, les Rangers termineront leur saison régulière, contre les Eperviers Noirs.

Le Canadien est confiant de triompher

Le Canadien tentera de s'assurer la victoire ce soir contre les Sénateurs à Ottawa dans la cinquième partie de la série semi-finale de la ligue Senior de Québec et cela dans le but de se qualifier pour la finale du circuit Calder, car il ne faut plus qu'une seule victoire aux hommes de Paul Haynes pour s'assurer le droit de rencontrer les As de Québec. Au cas où le Canadien essuierait un revers ce soir les deux mêmes clubs en viendraient de nouveau aux prises lundi soir, au Forum, dans la partie décisive.

La finale entre les As de Québec et les Canadiens ou les Sénateurs sera une ronde de deux de trois, puis le vainqueur rencontrera Shavnigan ou Valleyfield dans deux parties dont le total des points décidera du championnat.

Les As de Québec, pilotés par Don Peniston, le club qui a probablement joué le meilleur hockey durant toute la saison, seront frais pour la finale du groupe Senior et favorisés pour remporter le championnat.

Si le Canadien gagne ce soir et qu'une série de deux dans trois est décidée, il est fort probable qu'elle débutera à Québec lundi et que la deuxième partie sera disputée à Montréal mercredi. Quant à la troisième, elle aurait lieu à Québec vendredi prochain.

Les Canadiens se rendront dans la capitale ce soir. Tandis que plusieurs leur concèdent une chance de gagner, les Sénateurs ont l'avantage de jouer sur leur glace.

Les Habitants ont dans leur alignement plusieurs bons joueurs bien que Bessette et Gruhn ne pourront peut-être pas jouer. Ils souffraient tous deux de grippe hier et Bessette a été hospitalisé à l'hôpital Western.

Les Sénateurs n'ont utilisé que trois joueurs de défense dans la série: Prall, Don Grant et Remi Van Daele. Trainer a été laissé de côté après la première partie et Cheyne a renforcé les lignes d'avants.

Inglis a été une des étoiles de la série. Les frères Lemay, Green et Carby fournissent sûrement le meilleur d'eux-mêmes ce soir, mais si la série doit durer jusqu'à la limite, les Canadiens devraient triompher ici lundi soir.

Bessette commençait à souffrir de la grippe mercredi dernier lorsque le Canadien l'emporta sur les Sénateurs. Au lieu de s'améliorer, sa condition s'empira et il dut être hospitalisé jeudi. Les rapports émanant de l'hôpital hier veulent que Bessette soit incertain de s'aligner ce soir. Quant à Gruhn, il souffre d'un très mauvais rhume et il se pourrait fort bien que son nom ne paraisse pas sur l'alignement du Tricolore ce soir.

D'un autre côté, Haynes est la consolation de savoir que la blessure de Bobby Walton n'est pas aussi sérieuse que l'on y pensait à premier abord. Un examen aux rayons-X a révélé que Walton souffrait seulement de contusions et qu'il pourrait s'aligner ce soir. Andy Anton n'est pas certain de jouer ce soir car les Canadiens de la Ligue Nationale ont l'intention de le signer comme précaution dans les éliminatoires. Haynes peut cependant employer Jerry Walker à l'attaque ce soir.

Bert Hedges et Garnet Large ont été choisis pour officier la joute de ce soir. Trois périodes supplémentaires de deux minutes seront jouées si elles sont nécessaires. Ces engagements supplémentaires ne sont joués que lors d'une partie qui peut décider de l'issue de la partie.

Le champion de la Ligue Montréal du président Azarie Choquet sera connu en fin de semaine et ce dernier rencontrera le survivant de la série de la ligue des Cantons de l'Est entre Sherbrooke et Richmond.

Dernier concours de la saison

Le club de ski Elan désire annoncer à tous ses membres et amis qu'il tiendra son dernier concours de la saison au cours de cette fin de semaine. A cette occasion une excursion a été préparée pour le Mont Sauvage à Val-Morin.

Il y aura concours de descente et slalom le dimanche après-midi. Les courses, qui promettront d'être intéressantes et contestées au possible, seront sous la direction de Germain Auclair et de Gérard Rochon. Les concurrents seront nombreux et tous se livreront une lutte corseée pour remporter les honneurs et décrocher les nombreux prix offerts par un groupe de sportsmen montrealais.

Tous les membres et amis du club Elan ne devraient donc pas oublier de prendre part à cette excursion qui promet de remporter un vif succès. Le départ se fera à la gare Jean-Talon à 2 h. 30 cet après-midi. Pour informations, s'adresser à H.A. 4962 ou CH. 9755.

S'est terminée 7 à 7. A un moment donné les Ironworkers avaient cinq points à leur avantage; les marins se sont repris au cours de la dernière période et ont réussi à égaliser les chances. Les marins jouant chez eux, dimanche prochain, ils seront favorisés, mais le groupe trifluvien offrira sans doute une forte résistance.

On prend actuellement les dispositions requises pour assurer la présence de l'équipe au complet du H. M. C. S. Montréal et H.M.C.S. Cartier.

Durant l'intervalle entre les périodes aura lieu la présentation de briquets gravés, dons de la Légion canadienne aux vainqueurs et finalistes de la ligue de la Défense Nationale. Le soin de cette partie du programme est confié au capitaine Jas. St-George Hall, inspecteur du district pour les services de guerre de la légion canadienne.

Passer outre les règlements de la C.A.H.A.

Norman Dawe, président de la Québec Amateur Hockey Association, a déclaré hier soir que les clubs prenant part actuellement aux séries de la province, continueraient leurs séries telles que projetées, de sorte que le champion sera connu le 31 mars. Cette décision a été prise en dépit du règlement de la Canadian Amateur Hockey Association obligeant le représentant du Québec d'être prêt à rencontrer le champion des Maritimes le 25 mars.

A moins que la C. A. H. A. accorde une extension, a déclaré Dawe, la Q. A. H. A. sera incapable de déclarer son champion à la date désirée et n'aura pas de représentant dans les détails de la coupe Allan. Le président Dawe a dit que l'extension demandée par la Q. A. H. A. pour terminer ses éliminatoires était la première requête du genre jamais faite dans les 20 années d'histoire de l'association.

George Dudley, président de la C. A. H. A., a déclaré hier à Midland, Ont., que l'extension de deux jours accordée à la Q. A. H. A. était sa "décision finale". Dudley a dit qu'il serait à Montréal demain pour discuter la question avec les officiels de la Q. A. H. A., mais il a ajouté qu'il n'avait pas l'intention de changer d'idées.

La Q. A. H. A. avait demandé à la C. A. H. A. une extension jusqu'au 31 mars à l'issue d'un meeting tenu ici cette semaine. Antérieurement elle avait fait des requêtes pour une extension de quinze jours et une autre pour sept jours. On avait demandé que le champion soit d'abord connu pour le 23 mars.

En exposant son cas, hier soir, Dawe a dit qu'il avait présenté à la mémoire des cas du passé alors que d'autres branches avaient obtenu des extensions allant jusqu'à une semaine et qu'il ne voyait aucune raison pour que la branche de Québec se voit refuser le même privilège.

"Les détails de la ligue Québec Senior et les séries contre le champion de la catégorie senior "B" est la seule chance qu'ont les clubs de faire quelques recettes", a dit Dawe. "Lorsqu'un club entre dans les éliminatoires de la coupe Allan la C. A. H. A. prend tout, exception faite des minimes dépenses de voyage de clubs concernés".

"D'autre part, a déclaré Dawe, les éliminatoires de la coupe Allan seraient d'un intérêt secondaire si Québec n'y est pas représenté. Si la C. A. H. A. veut se passer des \$25,000 que représentent les parties jouées à Montréal, c'est son affaire".

Ben Jackson a triomphé de Denis White

Eddie Ben Jackson est le nouveau champion des poids mi-lourds juniors car hier soir, à la salle Delorimier, ce fameux athlète a pu vaincre Denis White sur qui il s'assura les deux dernières chutes du combat principal.

Eddy Ben Jackson se montra des plus brillants au cours de cette rencontre qui fut fort contestée du commencement à la fin. Constantement, il a tenu tête à son rival mais perdit la première chute après 21 minutes d'un duel serré et contesté ou possible. En revenant dans l'arène pour la reprise des hostilités, Eddy Ben Jackson se montra de plus en plus agressif et on le vit alors employer toutes sortes de prises fort loyales cependant pour affaiblir son adversaire. Il égalisa les chances après six minutes et décrocha la chute décisive après huit minutes et qui lui assura le championnat de sa division.

Dans l'autre rencontre de deux dans trois, l'arbitre Ernest Mélièvre déclara le combat "no contest" après que Maurice Bertrand fut blessé et ne put revenir dans l'arène sur les conseils du docteur Benoit. Bertrand s'était assuré la première chute après six minutes et il se blessa huit minutes plus tard lorsqu'il tomba en bas de l'arène et que l'arbitre compta les dix secondes réglementaires.

Dans le spécial de 30 minutes, le Masque Vert, ce redoutable lutteur possédant une force herculéenne et une agressivité peu ordinaire, a continué sa marche triomphale en disposant de Maurice Desparois après 15 minutes.

Jack Riley a triomphé de Lou Carlo après 17 minutes dans l'une des préliminaires, tandis que l'autre, qui mettait aux prises Guy Potvin et Young Lacombe, se termina par un verdict nul après 20 minutes.

La sixième joute à Valleyfield

La sixième partie de la série finale pour le championnat de la ligue Montréal du président Azarie Choquet aura lieu demain après-midi à Valleyfield alors que les Braves recevront les Cataractes de Shavnigan. Rien que les Cataractes aient une avance de 3-1, l'autre partie ayant été nulle, l'instructeur Leduc est confiant que son club pourra triompher et diminuer la marge.

D'un autre côté, il suffirait d'une victoire aux Cataractes pour remporter le championnat et les visiteurs le menaçaient aucun effort pour éliminer leurs dangereux adversaires.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous traitons les Communautés Religieuses à se prévaloir de nos services particuliers

441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier, C.B. Guy Vanier, C.B.
VANIER & VANIER
AVOCATS
57, rue St-Jacques
Tél. HARBour 2811

COMPTABLES

Anderson & Valiquette
Comptables-Vérificateurs
J. Charles Anderson, L.L.C.
Jean Valiquette, C.A., L.L.C.
Roméo Carle, L.S.C., C.A.
A. Drenault, L.S.C., C.A.

84 Notre-Dame ouest - PL. 9709

COMPTABLES

CARON & CARON
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Edmond Caron, B.A., L.S.C., C.A.
Henri Caron, B.A., L.L.L., L.S.C., C.A.
59, rue St-Jacques
HARBour 3635 - MONTREAL
159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

ASSURANCES

P.-A. GAGNON & CIE
P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A.
Comptables agréés
Chartered Accountants
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159, RUE CRAIG
Tél. HARBour 5990

COMPTABLES

Chartré, Samson & Cie
Comptables Agréés - Chartered Accountants
Successeurs de LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie

Maur Chartré, C.A. Maur Samson, C.A.
Jacques LaRue, C.A. A.-E. Beaurivé, C.A.
J.-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A.
Jean Côté, C.A. Gérard Marceau, C.A.
P.-Emile Brunet, C.A. Lucien-P. Béland, C.A.
Félix Boudreau, C.A. Jacques Angers, C.A.
G. Frank Laforty, C.A. Raym. Fortier, C.A.
Dollard Huot, C.A. Guy Bernard, C.A.
Albert Gagné, C.A.
Jean Lacroix, C.A.

Montréal Québec Rouyn

COMPTABLES

Hurtubise & Hurtubise
Léon-A. Hurtubise, C.P.A.
Gérard Hurtubise, C.P.A.
Comptables publics licenciés

60, St-Jacques O. - Montréal
Téléphone HARBour 1553

COMPTABLES

MARquette 5845
Lucien VIAU, C. G. A.
COMPTABLE-VERIFICATEUR
Spécialité: Impôt sur le revenu

4527 St-Denis - Montréal

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: HARBour 5344
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES

A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis - Montréal

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde
MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

CARTES D'AFFAIRES

BREVETS D'INVENTIONS

Manuel de l'Inventeur
10 \$
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 STE CATHERINE EST, MONTREAL

MARQUES DE COMMERCE

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc

MARION & MARION
Fondée en 1892
1255, rue Université, Montréal

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc

MARION & MARION
Fondée en 1892
1255, rue Université, Montréal

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard machines à additionner, calculateurs, protecteurs de chèques et amoulineux de bureau.
Machines à additionner Service

N. MARTINEAU & FILS
1619 rue BLEURY - BE 2318
Entre les rues Vitry et Lagacière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils
906 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Mouleurs - Cadres - Miroirs
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

IMPORTATEURS

Fondée en 1892

C. X. TRANCHMONTAGNE & CIE
L.T.R.E.
Importateurs de tissus et toiles
Spécialités pour Communautés religieuses

459 St-Sulpice - Tél.: BE. 2531-2

MEURLES

Achetés comptant
vous palerez
meilleur marché.

A. E. Marcotte
3906, ONTARIO EST
près Orlians CH. 9628

REMBOURREURS-MATELASSIERS

REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialité: meubles et matelas sur commande et sur réparations.
Estimés gratuits sur demande

3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

Le hockey professionnel et amateur

Le hockey professionnel et amateur

Hier soir **HEMNATOIRES COUPE ALLAN** (Finale Ontario)
Hamilton 3, Buffalo-Ankerte 2 (Premier match, série 3 de 5)
(Finale Maritimes)
Glouce Bay 10, Truro 6
(Glouce Bay mène 3-0 dans la série 4 de 7)

O.K.A. JUNIOR "A" (Finale)
Quelch 4, Oshawa 3. (Chaque club a gagné un match de la série 3 de 5)
Ce soir

LIGUE NATIONALE
Detroit à Canadiens
Boston à Toronto

LIGUE SENIOR (Semi-finale)
Canadien à Ottawa
(Canadien mène 2-1 dans la série 3 de 5; un match nul)

LIGUE AMERICAINE
Indianapolis à Cleveland
Buffalo à Pittsburgh
Washington à Hershey
New-Haven à Philadelphie
Providence à Springfield
Demain apres-midi

LIGUE MONTREAL (Finale)
Shavnigan à Valleyfield.
(Shavnigan mène 2-1, dans la série 4 de 7, un match nul).

G.A.H.A. JUNIOR (Eliminatoires)
Shavnigan vs Royal au Forum (Royal mène 6-2 dans la série de 2 matches, total de buts à compter).

G.A.H.A. INTERMEDIAIRE (Eliminatoires)
Marines vs T.-Rivières au Forum. 2e match, série total de buts; le premier à été nul.

Demain soir
LIGUE NATIONALE
Canadien à Detroit
Rangers à Chicago
Toronto à Américains

LIGUE AMERICAINE
Pittsburgh à Indianapolis
Cleveland à Buffalo
Philadelphie à New-Haven
Springfield à Providence
Hershey à Washington

Dans les camps d'entraînement

A Lakeland:
St-Louis (N) 030001000-4 7 1
Detroit (A) 00,000001-1 9 1

A St-Petersburg:
Cincinnati (N) 000000000-0 8 1
New-York (A) 000011000-2 5 0

A Sarasota:
Washington 000000273-12 14 1
Boston (A) 000020000-2 7 0

A Los Angeles:
Chicago (A) 001200000-3 7 4
Chicago (N) 40413100x-13 16 2

A Anaheim, Calif.:
Pittsburgh (N) 200000040-6 12 2
Philadelphie (N) 00303204x-12 16 2

A St-Petersburg:
Jungels, Butcher, Lanning et Phelps; Hallett, Wolf et Wagner.

LA MESSE DANS LES CENTRES DE SKI

Comme un grand nombre de skieurs tiennent à assister à la messe le dimanche matin avant de partir en excursion, le Pacifique Canadien a cru utile de réunir sous forme de tableau les renseignements suivants concernant l'horaire des messes dans les principaux centres de ski des Laurentides.

HORAIRE DES MESSES DANS LES CENTRES DE SKI - 1942

| Gare | Village où se trouve l'église | Distance de la gare à l'église | Heures auxquelles les messes commencent |
|----------------|-------------------------------|--------------------------------|--|
| Lesage | Lesage | 1 mille | 7:00 a.m. 10:00 a.m. |
| Piedmont | St-Sauveur | 1 1/2 mille | 7:30 a.m. 9:30 a.m. 11:00 a.m. (x) |
| Mont-Rolland | Mont-Rolland | 500 pieds | 7:00 a.m. 9:00 a.m. |
| Mont-Rolland | Ste-Adèle | 1 mille | 6:00 a.m. 7:30 a.m. 9:00 a.m. |
| Ste-Marguerite | Gare Ste-Marguerite | 300 pieds | 8:00 a.m. 9:15 a.m. (x) 10:00 a.m. (x) |
| Ste-Marguerite | Lac Masson | 4 1/2 milles | 7:00 a.m. 9:00 a.m. |
| Val-Morin | Val-Morin | 1 mille | 8:00 a.m. 9:15 a.m. 10:00 a.m. |
| Val-David | Val-David | près | 6:30 a.m. 7:45 a.m. 9:30 a.m. |
| Ste-Agathe | Ste-Agathe | 4 mille | 6:00 a.m. 7:00 a.m. 8:00 a.m. 9:00 a.m. 10:15 a.m. (x) |
| St-Faustin | Gare St-Faustin | près | 7:00 a.m. 9:00 a.m. |
| St-Faustin | Village St-Faustin | 1 mille | 8:00 a.m. 10:00 a.m. |
| St-Jovite | St-Jovite | 1/2 mille | 8:00 a.m. 9:30 a.m. |
| Mont-Tremblant | Mont-Tremblant | près | 6:30 a.m. 7:45 a.m. 9:30 a.m. |

(x) - messe spéciale pour les skieurs.

Grosse avance pour Clearpoint

Les joueurs du Clearpoint, champions de la Ligue Mont-Royal Junior, ont fait un nouveau pas vers les séries de la coupe Memorial, hier soir, lorsqu'ils triomphèrent du Richmond par un compte de 8 à 2 dans la première partie de la série entre ces deux équipes, disputée à l'arena de Lachine. Comme le total des points dans deux joutes doit décider de la victoire le club Clearpoint est déjà gros favori. La prochaine joute aura lieu à Richmond demain.

Composition des équipes:
CLEARPOINT RICHMOND
Weary bul Pratt
Donaldson déf. J. Lacroix
Champion déf. Smith
Lachmore centre Tremblay
Godsal avant Geoffrey
Thorpe avant Dunn
Clearpoint: Evans, Wetherly, Hiltz, F. Donaldson, Lofthouse, et Clarkson.

Richmond: McGovern, Cook, Burns, Grouloir, M. Lacroix, Martel, Woodlands.

Arbitres: B. Thurston et Déziel.

Première période
1 Clearpoint: Donaldson ... 13.20
2 Clearpoint: Wetherly ... 17.20
Aucune punition.

Deuxième période
3 Clearpoint: Wetherly ... 2.20
4 Richmond: Cook ... 4.29
5 Richmond: McGovern ... 7.27
6 Clearpoint: Godsal ... 16.50
Pun.: Thorpe et F. Donaldson.

Troisième période
7 Clearpoint: Evans ... 8.35
8 Clearpoint: Donaldson ... 13.58
9 Clearpoint: Lachmore ... 16.17
10 Clearpoint: Donaldson ... 18.43
Pun.: McGovern, Champion, G. Donaldson.

Maurice Tillet sera opposé à Emile Dusek

A la suite du refus d'Yvon Robert d'accorder un match à Emil Dusek, le promoteur Eddie Quinn a dû péter les yeux ailleurs et hier il annonçait qu'il avait pu obtenir la présence de Maurice Tillet, surnommé "Ange" pour faire face au rude lueur qui appartient à la fameuse famille d'athlètes. Tillet est avantageusement connu à Montréal car il a pu enregistrer de nombreuses victoires dans notre arène locale et les amateurs du genre libre seront heureux de le voir de nouveau en finale.

Tillet a fourni des exhibitions extraordinaires de lutte depuis qu'il est ici. Le programme des pachydermes pour mardi prochain se complète tranquillement.

Earl McCready, champion lutteur de l'Empire britannique, et l'homme qui cherche à rencontrer Yvon Robert pour au moins son titre de champion du Canada aura comme adversaire un gaillard qui a fait la pluie et le beau temps dans l'ouest. Eddie Quinn a refusé d'annoncer sous son nom hier, mais il a dit qu'il aurait son contrat dans quelques heures.

Il n'y a pas que McCready qui soit sous contrat. Pat Fraley et Bobby Roberts sont aussi à l'affiche pour mardi prochain. Il est possible que ce soit Lou Thas qui soit opposé à Roberts car l'as de Saint-Louis est déjà sous contrat avec Eddie Quinn. On ignore encore quel sera l'adversaire de Pat Fraley, mais on sait que ce sera un antagonisme de valeur. A l'occasion de la venue de Maurice Tillet à Montréal, Eddie Quinn veut présenter un gala de lutte d'envieure et nombreux sont les lutteurs qui veulent débiter contre de bons adversaires à Montréal.

Les programmes du printemps arrivent et le matchmaker local est au travail.

Victoire rapide pour Johnny Colan

New-York, 14. — Johnny Colan a envoyé Jimmy Webb cinq fois au plancher en moins de deux minutes hier soir et il a vaincu son rival irlandais en deux rondes, au Madison Square Garden. Colan pesait 175 livres, et Webb 172 1/2 livres.

Colan a porté l'offensive au commencement de la deuxième ronde. Webb après avoir été au plancher pour la cinquième fois, s'est relevé, mais comme il chancelait le long des câbles, l'arbitre Billy Canaugh a arrêté le combat après une minute et 58 secondes.

Les chutes se sont succédées avec rapidité. Webb s'est relevé chaque fois avec courage, mais Colan revenait sur lui avec tant de rapidité qu'il n'a pas eu le temps une seule fois de reprendre haleine.

Le Marine contre les Trifluviens

La deuxième joute d'une série, le total des points décidant du vainqueur, entre le club de la Marine, champion de la Ligue de la défense nationale, et Caprin, champion de la ligue des Trois-Rivières, sera jouée au Forum, dimanche le 15 mars. La ronde sera mise au jeu à deux heures.

La première joute, jouée aux Trois-Rivières, dimanche dernier,

REPARATIONS ELECTRIQUES

Geo. DAIGNEAULT
Limitée - Montréal
REPARATIONS ELECTRIQUES

Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs. Nous fournissons des moteurs de 1 f. à 200 f. durant réparation.

4350, PAPINEAU, AM. 2141

Nous sollicitons la clientèle des institutions religieuses.

Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Affiliés à la Société canadienne d'histoire naturelle et reconnus d'utilité publique par le gouvernement de la province de Québec. Adresse: Secrétariat de la S.C.H.N., Jardin botanique, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal

A la mémoire du docteur Joseph Gauvreau

Notre Société vient de perdre, en la personne du docteur Joseph Gauvreau, un ami très sûr, très fidèle et très dévoué, qui, tout en restant volontairement dans l'ombre, a joué un rôle qu'on ne saurait surestimer dans l'expansion, dans le rayonnement de nos œuvres.

Habitué à traduire en actes ses pensées, et à vivre ses convictions, il ne se contenta pas de nous apporter un encouragement platonique, mais entreprit de sa propre initiative une campagne de propagande et de recrutement qui remporta le plus vif succès.

C'est avec la plus vive émotion que je viens déposer sur la tombe du regretté disparu le tribut de reconnaissance de la Société Canadienne d'histoire Naturelle, et que je prie sa famille d'agréer l'expression de nos respectueuses condoléances.

Le Président, Jules BRUNEL

Les couleurs chez les fleurs

seulement à des groupes différents d'emploi commun; par contre s'ils sont identiques aucune règle ne saurait se faire justice. 1° La perfection du groupe. Elle est obtenue en suivant les quelques règles que voici: a) Ne jamais s'efforcer de tracer une parfaite symétrie dans les lignes; cet effort ruinerait souvent l'aspect général.

Enrayez la douleur de cette façon ultra-rapide!

Soulagez presque immédiatement la névrite, les douleurs du rhumatisme, le mal de tête — grâce à l'Aspirin!



Pourquoi l'Aspirin agit-elle si vite? Pourquoi d'innombrables Canadiens choisissent-ils l'Aspirin comme sédatif préféré? Parce qu'elle enraye la douleur en vitesse et sans risque.

Le tableau ci-dessous illustre divers cas de couleur. Couleur blanche de la naturelle, Couleur apparente de l'objet, Couleur apparente de l'objet.

Il est à espérer que ces données sur un sujet difficile à traiter jetteront un peu de lumière sur le problème du mariage des couleurs. Quiconque posséderait les lois mathématiques de l'emploi des couleurs dans l'ornementation trouvera, en tout temps, l'opportunité de manifester son bon goût.

BOITE AUX QUESTIONS

Q. — Pouvez-vous identifier le champignon que je vous envoie? (Frère M.-A., Ottawa). R. — J'ai bien reçu votre échantillon de champignon, et je vous en remercie. C'est une bonne récolte de Crucibulum vulgare Tulasne, de la famille des Nidulariacées (ou "Nids d'oiseaux").

Graphologie au "Devoir"

Jean R. (Sorel) — Les noms ne doivent pas paraître dans cette colonne. C'est pourquoi j'enlève le vôtre. Les études personnelles, envoyées directement sont d'un dollar et faites dans les huit jours.

Recupération des certificats d'inscription

Québec, 14 — Le ministère de la Santé et du bien-être social de la province de Québec, par l'intermédiaire de la division de la démographie, annonce qu'il doit recueillir les certificats d'inscription nationale après la mort de leur détenteur.

LES SOURDS ENTE-DENT

A l'église • En soirée • Chez soi. Berman — Confère — Chats. Grâce au plus petit appareil au monde "APEX" 1942 avec tube vaeum.

Avec les Prêtres des Missions-Etrangères

Mon "Johnson" — Par Roland Hébert, P.M.E.

Bien oui! une merveille de petit moteur que ce "Johnson" Modèle 1941, il a tous les perfectionnements des dernières découvertes.

Fort de ses deux chevaux-vapeur et demi, il agit l'eau comme un vrai petit diable... et le "baroto" est forcé de seconder sa torpue.

A le voir, on dirait un moulin à battre le beurre, tant il est petit. Il pèse 35 livres à peine. Mon sacristain peut le porter aisément.

Il n'est pas capricieux; sur le côté ou à l'arrière du "baroto", il s'adapte merveilleusement bien; deux vis suffisent à le fixer là où vous le désirez.

Ce moteur est bien à moi; j'en suis fier. J'en ai fait l'achat lors de mon voyage dans la capitale provinciale, Davao, en avril dernier.

A première vue, d'aucuns pourraient croire que c'est pour me promener au gré des vagues, sur un beau clair de lune, au milieu des splendeurs de la nature, et laisser ces rêves se balancer sur les ailes d'une imagination exaltée devant les majestés du panorama tropical.

Mon moteur a d'autres utilités; il m'est même indispensable. A Cateel, en effet, nous sommes dans une situation un peu spéciale.

Queue de cerise. — Vous n'avez pas envoyé les timbres de rigueur. Colleen. — L'esprit est clair et sensé. Beaucoup de délicatesse d'esprit et de cœur.

Gaie et enjouée à ses heures, elle est réfléchie, prudente et sérieuse. L'orgueil est bien marqué avec de la susceptibilité et peut-être, une pointe de jalousie.

Très orqueuse, elle n'est pas sans une vanité un peu suffisante. Elle aime bien la confiance en elle-même et l'empêche de voir ses erreurs et ses torts et de les avouer quand elle les voit.

Elle est active et capable, mais pas très économe. Elle sera analysée à son tour et bientôt.

Marie-Rose D. — Petite personne délicate, modeste, un peu effacée qui ne s'avance jamais. Elle est bonne, généreuse et dévouée.

L'activité est égale et persévérante, elle a de l'ordre, elle aime les choses bien faites. Absolument droite et sincère.

La volonté manque d'initiative et de ténacité, par conséquent, elle est très influencable, souple et docile. Aucun défaut saillant, humeur capricieuse. Besoin de soutien, d'approbation et d'affection.

Jeune Deshayes. — Sensible, délicate, portée aux exagérations, elle a un orgueil très susceptible et elle est peu endurante. Généreuse et capable de se dévouer en combattant un égoïsme assez marqué qui la ramène à elle-même et nuit au dévouement constant.

Très orqueuse, elle n'est pas sans une vanité un peu suffisante. Elle aime bien la confiance en elle-même et l'empêche de voir ses erreurs et ses torts et de les avouer quand elle les voit.

Sincère, de conscience délicate, elle a un cœur tendre et un peu jaloux; qui peut la tenir dans l'inquiétude.

Elle est active et capable, mais pas très économe. Elle sera analysée à son tour et bientôt.

Marie-Rose D. — Petite personne délicate, modeste, un peu effacée qui ne s'avance jamais. Elle est bonne, généreuse et dévouée.

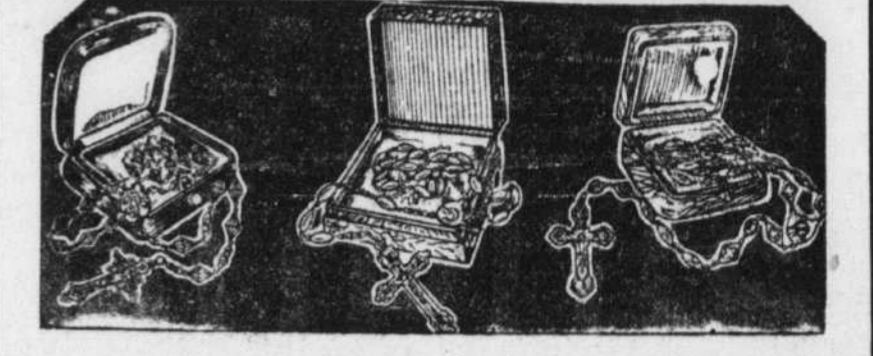
L'activité est égale et persévérante, elle a de l'ordre, elle aime les choses bien faites. Absolument droite et sincère.

La volonté manque d'initiative et de ténacité, par conséquent, elle est très influencable, souple et docile. Aucun défaut saillant, humeur capricieuse. Besoin de soutien, d'approbation et d'affection.

Jeune Deshayes. — Sensible, délicate, portée aux exagérations, elle a un orgueil très susceptible et elle est peu endurante. Généreuse et capable de se dévouer en combattant un égoïsme assez marqué qui la ramène à elle-même et nuit au dévouement constant.

DUPUIS

Le cadeau de Première Communion... qui durera toute la vie...



CHAPELETS

monture de métal doré très solide et durable. Le prix varie selon la qualité:

Table with 2 columns: Price and Quantity. .98 1.25 1.50 1.75 2.00, 2.50 3.00 3.50 5.00 7.50, 10.00 15.00 et 22.00.

Choix de grains en perles satin, cristal, grenat, améthyste, topaze, jais, etc. Chacun dans une boîte ou un écrin.

Plateau 5151 — local 202. BAYON DES OBJETS DE PIETE DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)

Dupuis Frères. ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. SERMAND DUPUIS, sec.-trés.

dentité a été recouvrée ou, dans le cas où elle serait perdue, si une déclaration formelle a été faite à cet égard.

M. René Guénette à l'Ecole des parents. L'Ecole des Parents annonce pour lundi soir prochain, sa dernière conférence régulière de la saison.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Tél. AMherst 1543. GEORGES PRINCE OPTOMETRISTE-OPTICIEN. Bureau au magasin L.-N. Meisler 1490, ave Mont-Royal (est) — Montréal. Domicile: 181 boul. St-Joseph (est) — Tél.: MA. 5877.

Etes-vous opposé à la CONSCRIPTION?

Etes-vous opposé à la conscription pour service outre-mer? Si vous l'êtes, vous désirez certainement que le peuple canadien ne libère pas le gouvernement King de ses promesses anticonscriptionnistes.

Depuis mardi le 3 mars, elle a des émissions radiophoniques régulières au poste CKAC TOUS LES MARDIS ET LES JEUDIS SOIRS, DE 7 hrs à 7 hrs 15.

Devenez membres de la Ligue pour la Défense du Canada. Aidez-lui par votre sympathie, par votre travail, par votre contribution financière (la cotisation est de \$1.00).

L'action individuelle est impuissante; l'action collective peut seule écarter la sombre menace de la conscription. — Groupez-vous autour de la Ligue pour la Défense du Canada.

Officiers de la Ligue: Président: Dr Jean-Baptiste PRINCE; Directeurs: Maxime RAYMOND, Georges PELLETIER, J.-Alfred BERNIER, L.-A. FRECHETTE, Philippe GIRARD, Gérard FLILION, Jean DRAPEAU, Roger VARIN; Secrétaire: André LAURENDEAU.